

LE PETIT JOURNAL



Au Service du Public

Vol. II—No 45 — Bureaux : 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 26 AOUT 1928 — Tél. HARBOUR #7166 — PRIX : 5 CENTS

BARBARIE D'UN PERE

(VOIR DETAILS PAGE 16)

LES FEMMES DANS L'ARMEE



Les femmes d'Orient prennent de plus en plus d'intérêt aux activités militaires et à l'aviation. En haut, trois aviatrices japonaises; en bas, le régiment de l'armée de propagande des amazones chinoises sous le commandement de Mme Feng You-Hsiang.



RAPIDE DACTYLO

Mary Lou Wallace, 17 ans, de Brooklyn, a été choisie pour représenter New-York au concours international de dactylographie à Sacramento, le mois prochain. Bien qu'elle ait les doigts très courts elle peut écrire 73 mots à la minute.

Elle refuse deux millions...



Mlle Fanny Veber, jolie sténographe parisienne, qui a refusé le titre de comtesse et un cadeau de \$2,000,000 en évinçant le jeune comte de Farnborough, Angleterre, qui demandait sa main.

A UNE HAUTEUR DE 44 ETAGES



Le sifflet vient de sonner. Il est midi. Ce brave ouvrier ne prend pas la peine de descendre les 44 étages de ce gratte-ciel en construction pour prendre son repas. D'ailleurs, à midi et demi, il ne serait pas encore remonté! Il décide de s'installer tout simplement à cheval sur une poutre de fer, avec le vide à ses pieds, pour boire sa pinte de lait.

LA PREUVE D'UN COMBAT A MORT



Ces deux bois d'orignaux entrelacés ont été trouvés dans les Montagnes Rocheuses, et c'est tout ce qui reste d'un combat à mort entre ces deux animaux de la forêt. Deux hommes, en y mettant tout leur poids, n'ont pu les séparer, comme on le voit ici.

BOURSE, COMMERCE ET FINANCE

**MONTREAL ET WALL STREET
ONT REPRIS LE DESSUS**

Le mouvement de reprise s'est effectué pendant la semaine qui vient de s'écouler et semble devoir continuer cette semaine

LES PERSPECTIVES SONT BONNES

L'avance des bonnes valeurs s'est continuée à la Bourse de Montréal et à New-York, quoique le marché ait été assez calme. Le chiffre des transactions a été raisonnable, mais la hausse a été reconfortée bien des gens. On est encore prudent mais la confiance est revenue et les vedettes se sont montrées très solides. International Nickel a encore tenu le haut du pavé et il a été d'une fermeté remarquable. Les autres bons stocks ont été Hamilton Bridge, Canadian Bronze, Building Products, Winnipeg Electric, Gurd, Windsor Hotel, National Steel Car, les uns à la Bourse, les autres sur le Curb.

Toutes les activités sont le reflet des bonnes conditions d'affaires. Les rapports publiés par les grandes compagnies industrielles pour le premier semestre de l'année font voir en général des progrès, bien qu'il y en ait un certain nombre dont les résultats sont moins bons que ceux de l'année dernière et c'est ce qui explique le caractère plus ou moins sélectif que présente actuellement le marché.

Au Canada la plupart des industries jouissent d'une prospérité réjouissante et s'il en est qui souffrent d'un certain malaise ce n'est pas à cause d'une mévente de leurs produits, mais parce que leur capacité de production a augmenté plus rapidement que la puissance d'absorption du marché. Un rajustement de ces deux facteurs devrait remettre ces industries dans une position solide et rémunératrice.

En général le marché de la Bourse locale a répondu à l'avance enregistrée par celui de Wall Street, mais les opérations y furent moins fiévreuses, la marche ascendante des cours plus uniforme et mieux ordonnée et les réactions qui se sont produites par-ci, par-là, n'ont que mieux fait ressortir l'excellente tenue de la plupart des titres.

**Bulletin Officiel du
Ministère de la Voirie**

La circulation augmente

Le recensement de la circulation a été fait du mercredi matin, 1er août, au mardi soir, 7 août. Les véhicules ont été enregistrés sur 51 routes, soit une longueur totale d'environ 3300 milles. La compilation des rapports des recenseurs vient d'être terminée.

Augmentation de 11.4 p.c. sur 1927

En 1927, la moyenne journalière de circulation par route, pour l'ensemble des routes sur lesquelles le recensement a été fait, était de 1006 véhicules. La moyenne de 1928 est de 1121 véhicules, soit une augmentation de 11.4 p.c. Cette augmentation aurait été encore plus considérable si la température avait été plus favorable. Pendant la durée du recensement il y eut trois journées de pluie.

Composition de la circulation

La circulation moyenne de 1121 véhicules par jour est composée comme suit: automobiles portant licence de Québec, 647 soit 57.7 p.c. de la circulation totale; automobiles des autres provinces 89, soit 8 p.c. de la circulation totale; automobiles des Etats-Unis, 168, soit 14.9 p.c.; autres véhicules automobiles (autobus, camions, motocyclettes), 108, soit 9.6 p.c.; véhicules à traction animale,

109, soit 9.7 p.c. L'ensemble des automobiles de promenade représente 80.7 p.m. de la circulation totale et l'ensemble de tous les véhicules automobiles, y compris les automobiles, les camions et les motocyclettes, 90.3 p.c.

Augmentation du tourisme étranger

En 1927, le nombre moyen d'automobiles des Etats-Unis enregistré chaque jour était de 142. Il est de 168 en 1928, soit une augmentation absolue de 18.3 p.c. Le nombre des automobiles des autres provinces était de 73 en 1927. Il est de 89 en 1928, soit une augmentation de 21.9 p.c. Le nombre des automobiles des Etats-Unis accuse une augmentation sur pratiquement toutes les routes.

Circulation automobile et circulation animale

En 1927, le nombre moyen de véhicules à traction animale enregistré était de 118. Il est de 109 en 1928. La circulation des véhicules à traction animale est donc à la baisse. En regard de la circulation totale elle a baissé de 2.1 p.c. En 1925, les véhicules à traction animale représentaient 17.6 p.c. de la circulation totale; en 1926, ils représentaient 14.1 p.c. de la circulation totale; en 1927, 11.8 p.c. et en 1928, ils ne représentent plus que 9.7 p.c.

Ce ne sont point les choses extérieures qui nous rendent heureux, c'est la nature et la vérité des joissances que nous y puisons.

L'Etat des Affaires

Commerce en général. — Le commerce du gros est naturellement dans sa période la plus tranquille de l'année, mais les conditions sont cependant plus favorables que celles de l'année dernière à pareille époque et elles s'annoncent surtout meilleures pour la saison d'automne. Le commerce du détail continue d'être bon.

Epiceries. — La demande est soutenue pour tous les articles d'épiceries en général et les conserves de l'année arrivent de plus en plus en quantités sur le marché.

Merceries et nouveautés. — Les cotonnades et tissus légers de la saison sont encore en bonne demande et la vente des articles de merceries soutiennent favorablement la comparaison avec celles acérées et les fonderies.

Cuir et chaussures. — Dans l'industrie du cuir et de la chaussure l'on note un calme temporaire qui sera bientôt suivi d'une bonne reprise d'activité.

Métallurgie. — La production de l'acier a accusé le mois dernier une augmentation de 50 p.c. Cette augmentation est due à l'activité plus grande qui règne dans les aciéries et les fonderies.

Construction. — Jamais les travaux de construction n'ont encore, dit-on, accusé une augmentation semblable à celle que l'on a enregistrée cet été. Les gros contrats de construction requièrent surtout de grandes quantités de matériel et on a besoin d'une main-d'œuvre nombreuse.

Tourisme. — Hôtels et pensions regorgent de visiteurs à tel point que l'on éprouve de la difficulté à fournir des chambres à tous ceux qui en demandent. Cette affluence de touristes a surtout un effet favorable sur le commerce de détail.

Bourse de Montréal

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.)

Fermeture, samedi, 25 août 1928.

Abitibi 52; Alb. Grain, 63; Asbestos Corp., 24 1-2; Asbestos, pfd., 90; Bell Telephone, 100 1-2; Brazilian 55; R.R. Steel, 2nd pfd., 7; Brompton 38 1-2; Bldg. Products, 25; Can. Brewing, 31; Can. Brown 96; Can. Ind. Alcohol, 43; Can. Pow. and Pap., 32; Can. Smelting 250; Dom. Glass 125; Dom. Textile, pfd 82 3-4; Dom. Textile, 104 1-2; Int. Nickel 104 3-4; Lake of Woods, 96 1-2; Lyall 57; Massey-Harris 43 3-4; Massey-Harris pfd., 109; Mont. Power 100; Nat. Breweries 124; Nor. Mex. Power 96; Port Alfred 70; Port Alfred, 101; Power Corp., 69 7-8; Price Bros. 78 1-2; Quebec Power, 79; Shawinigan 85; Steel of Canada 151 1-2; Tooke Bros., 15; Wayagamack, 97; Winn. Electric 109.

MARCHE DU CURB

B. A. Oil, 57; Can. Cement, 23 1-2; Can. Cement, pfd., 23 1-2; Can. Mail, 34; C. Plov., 25; Cosgrave, 7 1-4; Dist. Seagrams, 18 1-2; Dryden, 32; Foreign Sec., 39; Gen. Steel Wares, 29; Hiram Walker, 54 1-4; Hydro-Electric 34 1-2; Imp. Oil, 68 7-8; Im. Tobacco, 11 1-8; Int. Pow., 29; Int. Utilities "A", 46; Int. Utilities "B", 15; Manitoba Power, 95; McColl P., 29; Mtl. Exhibition, 23; Nat. Steel Car, 40; Regent Knitting, 23.

MIXES

Abana, 2.25; Don. Rouyn, 23; Moranda, 54.75; Siscoe, 43.

**L'AVION "RAMBLER" DES USINES "REID"
FERA SA PREMIERE ENVOLEE BIENTOT**

Le premier avion léger, fabriqué complètement au Canada, par la main-d'œuvre canadienne, sortira des usines de la Reid Aircraft Ltée, de Cartierville, la semaine prochaine.

Cet avion construit sous un contrôle presque mystérieux, car personne ne fut admis à l'intérieur des gros hangars où l'on est à le compléter, comporte une quantité d'améliorations modernes qui le mettront au premier rang dans la catégorie des avions légers.

Biplan à deux places, modèle sisquennial, c'est-à-dire aux ailes inférieures très petites, équipé du moteur "Cirrus-80", cet avion pourra atteindre une vitesse dépassant 100 milles à l'heure, avec une consommation de moins de cinq gallons de gazoline à l'heure.

Par un mécanisme très simple, il pourra se transformer en hydravion ou avion à skis.

Le siège du pilote est placé de manière à ce que la vision soit exceptionnellement propice.

Premiers freins automatiques

Le lecteur intéressé à l'aviation se demande souvent comment un système de freins pourrait s'appliquer à l'avion. L'ingénieur Reid, a résolu

ce problème. Les roues du "Rambler" sont munies de freins, lesquels permettent un arrêt prompt sur un terrain de petite dimension, et ne s'appliquent que lorsque la béquille d'atterrissage touche le sol.

Ces freins permettent aussi un virage, sur terre, à gauche ou à droite, en appliquant l'un des deux freins, évitant par ce fait la nécessité du tirage des ailes par un mécanicien.

Malgré la réticence des officiers de la compagnie, le "Petit Journal" sait que des commandes considérables pour ce modèle ont été reçues par la Reid Aircraft et que d'ici quelques temps, un, sinon deux avions sortiront des usines à chaque semaine.

"L'Alouette"

Un modèle beaucoup plus gros est en voie d'étude. En effet un biplan pour six passagers, muni d'un énorme moteur de 450 c.v. est à l'étude. Déjà des plans de construction sont en marche et l'on prévoit que ce premier géant des airs à être manufacturé à Cartierville fera sa première envolée vers la fin de décembre. Il porterait le nom de marque de "Alouette".

**Bulletin commercial de
la Banque de Montréal**

Le mouvement touristique de la mi-été est venu corriger la tranquillité des affaires, et la saison qui s'achève aura été caractérisée, dans tout le pays, par une affluence inouïe de visiteurs, et cela au grand avantage de plusieurs branches de commerce. Même sans ce stimulant, la situation économique aurait encore été favorable, grâce à une forte production industrielle, à une bonne distribution des produits, aux stocks peu considérables des détaillants et aux magnifiques perspectives de la récolte. En ce qui concerne cette dernière, rien n'est venu la compromettre qui ne soit inévitable même dans les meilleures saisons. Les provinces de l'Ouest vont moissonner bientôt ce qui s'annonce comme leur plus forte récolte de blé, mais il y a un facteur défavorable: la baisse des prix. Au cours du mois, en effet, le blé, qui cotait \$1.50 au début d'avril, est descendu à Winnipeg à moins de \$1.15 le boisseau. Aussi le surplus de production, malgré la qualité supérieure qu'on anticipe, pourrait-il bien ne pas compenser la chute des cours. Le bénéfice, toutefois, ira aux entreprises de transport.

Les rapports officiels révèlent que le volume des affaires en Canada, pour le premier semestre de cette année, l'emporte sur toute autre période de même durée, et rien n'apparaît à l'horizon qui puisse empêcher cette situation de se maintenir encore quelque temps. Si l'appréhension de la concurrence limite les profits et force à produire et à vendre en grande quantité pour atteindre à des résultats favorables, elle implique en même temps l'utilisation de beaucoup de main-d'œuvre. Le 1er juillet, l'indice du travail pour les établissements industriels était de 116.3. Autre indice de la prospérité, l'impôt sur le revenu a rapporté \$6,019,000 de plus pour les quatre derniers mois que pour la période correspondante de l'an dernier.

Les prix de gros, dans l'ensemble, baissent lentement. Partis de 100 en 1913, ils touchent leur sommet en 1920 avec l'indice 271.8, pour retomber dès l'année suivante à 152. Depuis cette date, l'indice n'a pas beaucoup varié. La baisse des cours des céréales, dix points en juin et autant en juillet, l'a toutefois ramené, fin juin, à 150.2.

La construction ne ralentit pas du tout et l'on a déjà la certitude que la valeur totale des travaux établira, cette année, un nouveau record.

Québec.—En général, les manufactures ont pas mal d'ouvrage et le volume de commerce de gros et de dé-

tail est satisfaisant. Les rentrées sont assez bonnes. Les fabriques de lainages et de cotonnades ont plus d'ouvrage et l'industrie du vêtement s'est améliorée. L'industrie de la chaussure reste tranquille. Les aciéries sont occupées et la construction maintient son activité. Les raffineries de sucre accusent un bon chiffre d'affaires, mais des exportations peu considérables. La demande de bois pour fins de construction est bonne; les prix sont fermes. Le marché des bois à pâte et des pâtes de papier est encore tranquille, mais les prix sont à peu près fixes. Les fabriques de papier-journal produisent toujours au ralenti et les prix se maintiennent généralement au niveau de l'entente, bien qu'en certains quartiers on consente des rabais sur les nouveaux contrats. Les récoltes progressent bien, les laiteries produisent à plein et, en général, la situation agricole est favorable. Le mouvement touristique a dépassé cette année tous les records antérieurs.

Bourse de New-York

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.)

Fermeture, samedi, 25 août 1928.

Allied Chemical and Dye, 262; Allis Chalm. Mfg. Co., 122 3-4; Am. Can., 167 1-8; Am. International, 102 3-4; Am. Locomotive 96 1-4; Am. Smelting, 238; M. Steel Foundry, 53; Am. Woolen, 59; Anaconda Copper, 71 3-8; Atchafalpa, Topeka and Santa Fe, 194; Baltimore and Ohio, 111; Bethlehem Steel 62 1-2; Can. Pacific, 213; Cerro de Pasco, 78; Chile Copper 45 5-8; Chrysler, 97 1-2; Con. Gas, 148 3-4; Corn Products, 83 7-8; Dupont de Nemours 381 1-2; Erie, 52 1-8; Famous Player 139; eGeneral Asphalt, 195 7-8; Gen. Electric, 159 7-8; Gen. Motors, 195 1-2; Great Northern, pfd. 100 3-8; Int. Nickel 104 1-4; Kennecott Copper, 97 3-4; Mack Truck 96 3-4; Marland Oil, 37 1-2; Missouri Pacific, 67 7-8; Montgomery Ward 218 3-4; New-York Central, 71; Pan-Am. "B", 42; Radio Corporation 192 1-2; Reading Co., 103 1-2; St. Louis and San Francisco 117 1-2; Sinclair Oil, 26 5-8; Southern Pacific 124; Southern Railway 151; Standard Oil of California, 58 5-8; Standard Oil of N. J., 44 7-8; Studebaker, 78 3-4; Texas Pacific, 71 7-8; U.S. Cast Iron Pipe, 248 3-4; U. S. Industrial Alcohol, 116 5-8; U. S. Rubber Co., 34 3-4; United States Steel, 151 1-2; Westinghouse Electric, 101 3-4; Willys-Oversland, 22 5-8; Woolworth, 199 7-8.

**M. le maire Houde
assistera au dîner**

Ce soir, à 7.45 heures, à l'hôtel Windsor, un dîner sera servi en l'honneur d'un groupe d'athlètes qui ont représenté le Canada aux derniers Jeux Olympiques d'Astoria.

Son Honneur le Maire de Montréal, Camilien Houde sera présent.

LES PARTS "A" (sans nominal)

DE LA

REID AIRCRAFT CO., LIMITED

devront toucher \$3 chacune avant que les parts "B", réservées aux fondateurs, soient admises à partager dans les bénéfices restants.

Au prix actuel de \$28 par part, cela fait 10.70 pour 100.

C'est dire que les fondateurs ont confiance dans l'entreprise et que l'argent des actionnaires fructifiera d'abord au profit des actionnaires.

Tous renseignements sur demande. Mentionner le "Petit Journal".

L.-G. BEAUBIEN & CIE, Limitée
Banquiers en valeurs mobilières

84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone: Lancaster 1136



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 11 septembre 1928, des soumissions pour la construction d'une nouvelle station postale, à Outremont, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nouvelle station postale, Outremont, P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 196 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q., et du commis des Travaux, édifice des douanes, Québec, P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (bleu print) au bureau de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, en déposant un chèque accepté par une banque, au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis au dépositaire s'il envoie une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal, à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 août, 1928. 26-28.

RENE-T. LECLERC MAURICE FORGET GILLES FORGET

LECLERC, FORGET & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

reliés par fil direct à la maison
Livingston & Co., New-York.

240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian
MONTREAL

Vrai Carnage dans la Gent "Trotte-Menu"

Le service municipal d'hygiène de la ville de Cleveland a déjà tué 70,000 rats

A QUAND LA SEMAINE DU RAT A MONTREAL ?

L'échevin Schubert, du quartier Saint-Louis, a attiré l'attention du conseil de ville sur la vermine qui infestait particulièrement son quartier et il a demandé aux autorités municipales s'il ne serait pas à propos de faire une "semaine du rat", afin de purifier la ville de Montréal de cette peste plus perverse que bien des épidémies.

Cleveland a devancé Montréal sur ce point, comme on pourra en juger par la dépêche suivante, spéciale au "Petit Journal".

A CLEVELAND

Cleveland, 25. — Le service municipal d'hygiène a retenu les services de deux hommes et de toute une meute de ratières pour débarrasser la ville d'une épidémie de rats.

On se sert d'un poison inodore et sans saveur que l'on mêle avec du maïs, du saumon, des fruits, du gruau d'avoine. On enveloppe cette préparation dans des sacs que l'on jette dans les caves, un peu partout, tout comme si c'était des déchets abandonnés, car les rats sont fins finauds. Avec ce poison et l'aide des ratières et des chats, on est parvenu à faire mourir 70,000 rats en peu de temps.

Ce carnage se poursuit tous les jours et sans répit.
(Références: Voir le "Petit Journal" du 12 au 19 août sur les ravages causés par le rat, pire ennemi de l'humanité).

BAIGNADES DANGEREUSES

Après les alpinistes imprudents, les automobilistes casse-cou, voici les baigneurs téméraires. Le nombre des noyades augmente chaque saison. Cries, ceux qui se jettent à l'eau pour le bain rafraîchissant savent nager, nous n'en doutons pas, mais souvent ils ignorent la nature de l'eau où ils se jettent. D'où de notables surprises. Sans compter ceux qui se baignent après leur repas... Et que faire pour éviter ces drames de l'été? Les lois, la police ne peuvent pas empêcher la témérité de ces fols.

Les extrêmes se touchent

Le "Figaro" de Paris rappelait, dernièrement, un mot charmant de José-Maria de Hérédia.
Le poète avait deux filles, charmantes toutes deux au surplus.
Un jour qu'il résidait à la campagne, l'une d'elles avait annoncé sa visite. Et le cocher qui devait aller prendre la jeune femme à la gare voisine demanda:
—A quoi pourrais-je reconnaître Madame?
Hérédia de répondre:
—Mais ce sera la plus jolie des voyageuses de tout le train!!
Et ce fut vrai d'ailleurs.
Fut le violoniste légendaire Paul Gevaert, le contemporain, l'ami et l'élève d'Ovide Musin, fut un pour le

héros d'une aventure qui est l'exact contre-pied de l'histoire de Mills de Hérédia.

On l'avait envoyé à la gare des Guillemins attendre un virtuose de l'archet, en tournée artistique. De la foule des voyageurs débarquant du train de Paris, un homme se détache et se précipite sur Gevaert. On le reconnaît, et dans le sursaut qui les emporte, Gevaert, soudain, se tourne vers son confrère:
—Mais comment m'avez-vous identifié si rapidement?

Non sans confusion, l'autre avoua:
—Au départ de Paris l'on m'a dit: "C'est Gevaert qui t'attend à Liège. Tu le reconnaitras entre cent mille: choisis le plus laid et tu ne te tromperas pas!"

Et le fait est que Gevaert, tout comme Matelote, la servante de la mère Hucheloup, des "Miserables", était la laideur même.

LA BELLE RECOMPENSE

A Co'ogne, un banquier, pour stimuler le zèle d'une employée du central téléphonique, lui avait promis de lui donner quelque chose de beau si elle lui donnait rapidement la communication qu'il désirait. Il eut satisfaction et voulut tenir sa promesse.

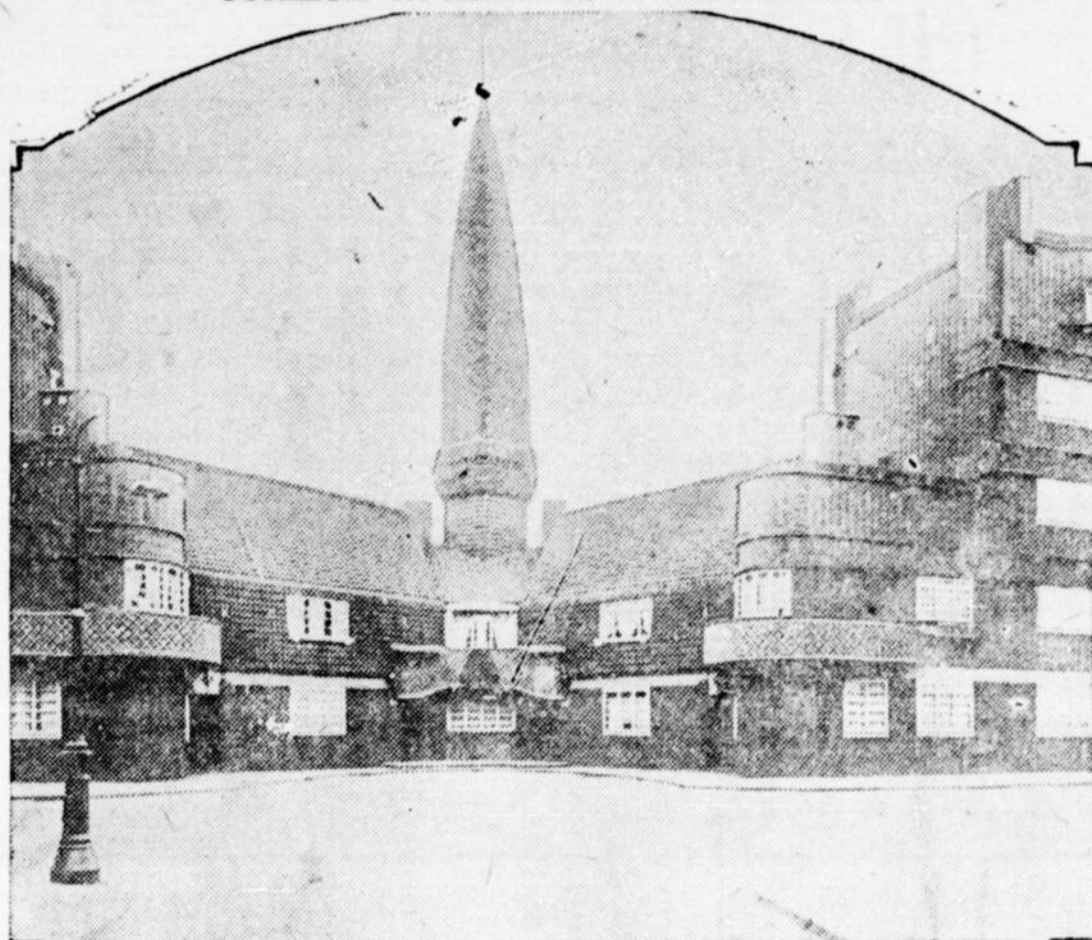
—De quoi avez-vous besoin? demanda-t-il.

—D'un bon mari... répondit-elle sous couleur de raillerie.

Il vint alors la voir, la trouva charmante...

Ils vont s'épouser.

CURIEUX LOGEMENTS A AMSTERDAM



Ce pâté de logements d'une architecture moderniste a été construit à Amsterdam, Hollande, pour remédier à la crise aiguë du logement.

Un moyen simple de procéder à la destruction des fourmis

Pour détruire une fourmilière, placez dessus un pot de fleurs renversé, dont la paroi intérieure aura été recouverte d'une légère couche de melle. Attirées par l'odeur et la saveur de ce revêtement, toutes les fourmis se répandant dans le pot, où elles restent engluées.

Dans les endroits envahis par les fourmis, placer des cuvettes enduites d'un peu de confitures; quand les fourmis s'y sont rassemblées, on les tue en jetant de l'eau bouillante.

Dans les armoires et placards, répandre des feuilles de tomates.

Frotter le bas des troncs d'arbres ou les pieds de meubles avec de la craie, de façon à former un anneau blanc, que n'osent franchir les fourmis. L'aversion est telle qu'une bestiole, autour de laquelle on trace un cercle à la craie, reste indéfiniment prisonnière.

On peut aussi, pour préserver les arbres des fourmis, entourer leurs troncs d'une couronne de goudron.

Un chirurgien trouve un nouveau remède contre la paralysie

Londres, 25. — Suivant le "Star", le corps médical suit avec intérêt les expériences que poursuit actuellement un jeune chirurgien de Birmingham pour le traitement de la paralysie. Il se sert des os de boeuf greffés sur la colonne vertébrale pour assujettir les vertèbres. Il aurait déjà traité sept cas avec succès.

"FUDGE" DE GUIMAUVE (Marshmallow)

Mettez dans un pot de granit une tasse de chocolat rapé, 2 tasses de sucre granulé, 1 tasse de lait, une cuillerée à table de beurre et 4 de guimauve. Cuisez jusqu'à ce que le liquide se forme en boule molle dans l'eau froide, puis ajoutez une cuillerée à thé de vanille. Battez jusqu'à ce que le mélange prenne une résistance épaisse. Versez ensuite la moitié dans un plat ou sur une table de marbre. Mettez un lit de guimauve, puis le reste par-dessus. Coupez en petits carrés. Ils sont délicieux et quelque chose de tout à fait nouveau.

A quelque chose, malheur est bon

L'Amazone, ce géant des fleuves, a des crues auprès desquelles celles du St-Laurent sont de simples plaisanteries.

Lorsque l'Amazone déborde, des milliers de lieues carrées sont submergées.

Lors de sa dernière crue, l'Amazone s'étendit à plusieurs milles au delà de ses berges.

Un traversier, l'"Oscar-Gurgelo", qui fait le service entre Manaus et Carvahos, fut emporté par le courant, et, lorsque le grand fleuve rentra dans son lit, resta échoué dans l'intérieur des terres.

Le propriétaire du "Oscar-Gurgelo", M. Guimaraes Couceiro, un homme pratique, ne se lamenta pas. Il fit redresser le traversier échoué, l'étauçonna à l'aide de solides poutres et le changea en restaurant à l'enseigne: "Au Ferry-Boat".

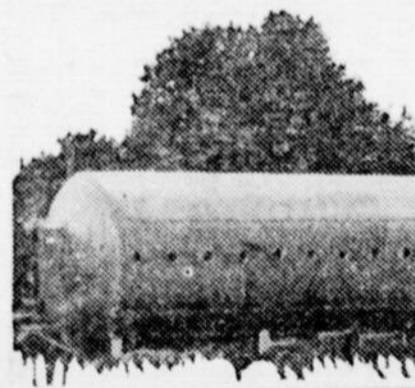
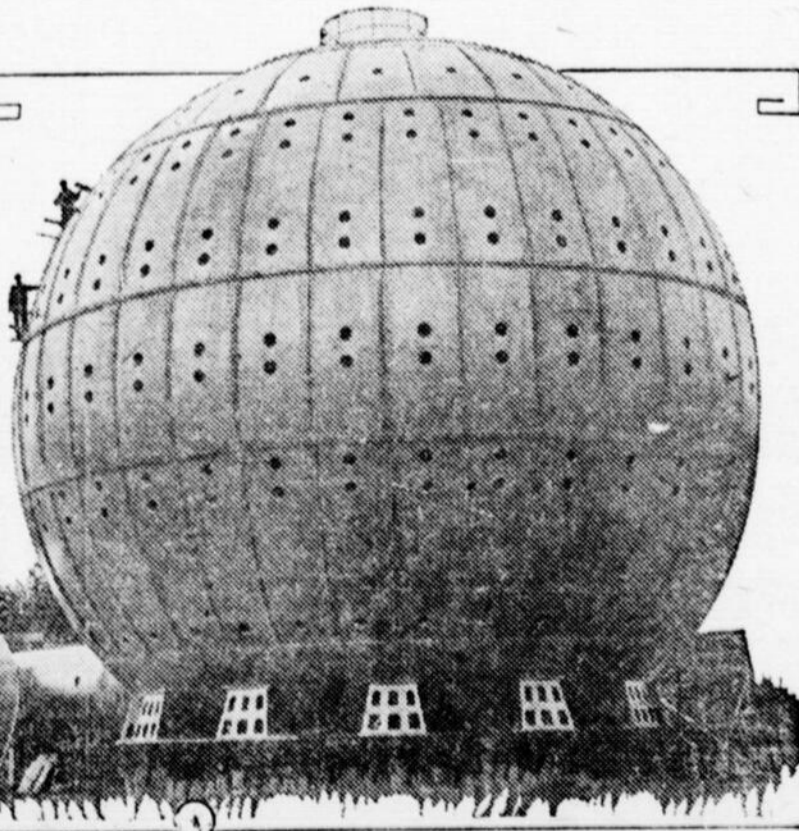
Cet étrange restaurant eut aussitôt la faveur des curieux.

Actuellement, il ne désemplit pas, chacun voulant se donner le plaisir de dîner ou déjeuner à terre, sur un navire.

Et M. Guimaraes Couceiro, qui faisait difficilement ses frais en transportant des passagers, est en train tout simplement de faire fortune.

A quelque chose, malheur est bon!

HOPITAL EN FORME DE BALLON



Ce curieux hôpital sous forme de ballon d'acier a été construit au coût d'un million de dollars à Cleveland et il servira au traitement du diabète et de l'arthrite par l'oxygène. Un compresseur à air maintiendra dans ce ballon métallique une pression de 30 livres, parce que certains médecins prétendent que certaines maladies peuvent se soigner à l'air comprimé. Cet hôpital sphérique a cinq étages et les chambres sont éclairées par des hublots.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1, CARRE SAINT-LOUIS
Collège des Garçons: 1, CARRE SAINT-LOUIS
Collège des Filles: 3633, rue SAINT-DENIS
Bureau du Principal: 3633, rue Saint-Denis (coin Cherrier)
Tél.: HArbour 2628 — Soir: HArbour 9320

JEUNES GARÇONS, JEUNES FILLES

Si vous voulez vous faire un AVENIR, il vous faut une éducation commerciale solide, comprenant surtout: —

ANGLAIS ET FRANÇAIS, STENOGRAPHIE ET CLAVIGRAPHIE, COMPTABILITE ET ARITHMETIQUE

Si vous ne connaissez pas ces matières à fond, JAMAIS vous ne pourrez gagner un salaire intéressant et vous occuperez TOUJOURS des positions subalternes.

IL VOUS FAUT un Collège où chaque matière soit enseignée par un expert et où l'on ne se sert que des méthodes les PLUS NOUVELLES. Voici quelques raisons pour lesquelles notre Collège est réputé le meilleur de la Province.

- 1—Notre Collège, fondé en 1900, a formé des milliers de Sténographes et de Comptables.
- 2—Notre Collège est LE SEUL ayant deux édifices COMPLETEMENT séparés pour les garçons et les jeunes filles.
- 3—Nous avons DIX (10) PROFESSEURS expérimentés.
- 4—Nos cours d'anglais sont enseignés par TROIS ANGLAIS.
- 5—Tous nos cours sont STRICTEMENT INDIVIDUELS.
- 6—Nous TROUVONS DES POSITIONS pour tous nos diplômés.

— VOTRE INTERET EST DE VENIR NOUS VOIR —

Prospectus gratuit envoyé sur demande—Pension près du Collège sous la direction de religieux pour nos élèves de la campagne—Entrée des élèves le 3 septembre.

ROMAN
FEUILLETON
du
PETIT JOURNAL

LE COEUR EN TOURMENT

Par
VINCENT
de
SARTIGES

AVIS AU LECTEUR

Dans "Le Coeur en Tourment", on assiste à une lutte passionnante de deux femmes, la mère et la fille. L'une croit trouver pour sa fille le bonheur dans le mariage d'argent. L'autre, avec toutes ses illusions de jeunesse et son coeur libre de toute intrigue, croit plutôt que son vrai bonheur réside dans l'amour sincère. C'est à la lutte de ces deux coeurs que le lecteur assistera au cours de ce roman dont on est loin de deviner le dénouement.

Le roman commence tout de suite par une intrigue.

Louise Carroll vient de terminer ses études et va rejoindre ses parents à sa maison paternelle à New-York. Sa mère, pour célébrer son retour du couvent, a préparé une soirée en son honneur au cours de laquelle elle lui présente le comte Zollern qu'elle a décidé de marier avec sa fille, sans avoir consulté cette dernière. Pour éviter le comte, Louise accepte de faire du théâtre où elle rencontre Robert, un jeune homme qui lui plaît à première vue et qui se montre très bon pour elle. La mère de Louise est furieuse de ce premier échec.



DANS SES BRAS, JE ME SENTAIS SURE DE MOI

Les répétitions touchaient à leur fin. Dans l'excitation des derniers préparatifs avant l'ouverture, j'oubiais complètement mes ennuis avec ma mère. Puis vint le grand jour! Dans quelques instants le rideau lèverait, et cependant je me sentais sûre de moi. J'avais tellement confiance en Robert. Il m'aidera si bien que ma première apparition devant le public fut un véritable triomphe. En vérité, j'avais mis toute mon âme dans les scènes amoureuses, et ce que les spectateurs prirent pour un grand art était pour moi chose des plus naturelles!

Le baiser de la fin fit crouler la salle d'applaudissements. Nous avons dû, Robert et



LORSQUE LE RIDEAU BAISSA, ROBERT ME REGARDA AMOUREUSEMENT

moi, venir saluer le public, onze fois! La pièce était un succès et mon avenir assuré, j'étais vraiment très fière de nous deux! Lorsque le rideau s'abaissa pour la dernière fois, Robert me saisit la main en murmurant d'une voix étranglée par l'émotion: "Louise, vous êtes ravissante!" Moi, défaillante presque de bonheur sous son regard plein d'adoration, je lui pris le bras et me serrai contre lui. Il me reconduisit à ma loge tandis que l'auditoire continuait d'applaudir à outrance, si bien que le gérant dut commander aux électriciens d'éteindre les lumières de la salle.

Rendus dans ma loge, Robert me dit, très



JOHN THOMAS, LE CRITIQUE THEATRAL, ME SERRA CHALEUREUSEMENT LA MAIN

ému: "Louise, je n'aurais jamais pu si bien jouer sans vous; j'ai bel et bien vécu mon rôle d'amoureux avec vous!" Il me serra dans ses bras puis me tint à distance pour mieux m'admirer, puis il ajouta d'une voix infiniment douce et suppliante: "Bientôt, j'espère, vous serez toute à moi, Louise". A ce moment on frappa à la porte. C'était John Thomas, le fameux critique théâtral, qui me serra chaleureusement la main en disant: "Mademoiselle Carroll, je n'ai pas souvent le plaisir de voir débiter aussi brillamment une si jeune artiste, et je tenais à vous féliciter de votre beau succès". Puis,



A LA MAISON, MA MERE CAUSAIT AVEC LE COMTE. JE M'EXCUSAI ET ME RETIRAI DANS MA CHAMBRE

pendant une heure, les visiteurs et les compliments se succédèrent. Ce fut vraiment pour moi une soirée inoubliable!

Cette soirée aurait été parfaite sans l'absence de ma mère, qui jeta comme un voile de tristesse sur mon bonheur. J'aurais tant aimé qu'elle partageât mon triomphe. Rendue chez moi, je ressentis plus vivement son indifférence à mon succès, et la trouvai au salon, causant avec le comte; ce qui me fit rager. "Veuillez m'excuser, leur dis-je froidement, si je me retire, je suis très fatiguée". Cette froideur n'était que simulée, car rendue dans ma chambre, je me jetai en sau-



LE SOIR, DANS MA LOGE, J'ATTENDIS ANXIEUSEMENT LA VISITE DE ROBERT

glottant sur mon lit. Pourquoi, oh! pourquoi ma mère était-elle si cruelle? Je passai la nuit blanche à me tourmenter au sujet de ma mère. Je finis par m'endormir vers six heures du matin et me réveillai à midi et demi, déterminée à ne plus me laisser tracasser par les objections de ma mère et à ne pas abandonner ma carrière théâtrale qui avait si bien commencé. Je sentais que Robert me comprenait et m'aiderait à traverser toutes mes difficultés. Le soir, dans la loge, j'attendais anxieusement sa visite lorsqu'on frappa discrètement à ma porte. "Entrez Robert, criez-je galement".



JE LUI REPONDIS SIMPLEMENT SUR UN TON GLACIAL

La porte s'ouvrit doucement et le comte Zollern entra portant une énorme boîte de fleurs qu'il m'offrit galamment. "Ah! mademoiselle Carroll, vous êtes ravissante ce soir, s'exclama-t-il. J'ignorais que vous débutiez hier à la scène, sans quoi je serais sûrement venu vous applaudir". Je lui répondis simplement sur un ton glacial: "Bonsoir, monsieur". Ce qui ne l'empêcha pas de s'installer confortablement tout en continuant à me débiter des mièvreries.

L'ARRIVEE DE ROBERT MIT FIN A LA

Au bout de quelques instants on frappa de nouveau à ma porte. Cette fois c'était Robert. Son arrivée mit fin à la conversation



CONVERSATION ASSOMMANTE DU COMTE

assommante du comte. Je lançai un coup d'oeil significatif à mon ami pour qu'il me débarrassât de ce raseur. Robert m'enjoignit alors de me hâter à mettre mon costume car le rideau allait bientôt lever. Le comte s'excusa de m'avoir retardés et se retira. Enfin, seule avec Robert, je lui fit part de mes ennuis. Nos relations amicales avaient atteint ce degré d'intimité où je pouvais tout lui confier.

"Robert, dis-je, figurez-vous que maman fait tout en son pouvoir pour que j'épouse le comte Zollern. C'est un moyen comme un autre d'arriver au haut de l'échelle sociale... mais elle ne pense pas à mon bonheur. Vous



IL ME PRIT LA MAIN ET ME DIT QU'IL FERAIT SON POSSIBLE POUR M'AIDER

venez de voir ce personnage obséquieux et pommadé à outrance, et vous comprenez bien qu'il ne peut être question de mariage entre lui et moi. Ma mère s'acharne à me le faire rencontrer partout et me jure de me faire un mauvais parti si je ne suis pas aimable avec lui. Robert, je suis vraiment très ennuyée et j'ai besoin de secours". Il me prit la main et répondit: "Chère Louise, vos chagrins sont les miens, je ferai mon possible pour vous aider".

(A suivre)

LE COURRIER DU CINEMA

SIMONE D. — Cela vous a causé une agréable surprise que de gagner notre quatrième série de photographies, parce que d'habitude, vous n'êtes point chanceuse ! Comme vous voyez, on ne doit jamais désespérer. Si le sixième tirage a été retardé d'une semaine, c'est uniquement dû à un retard imprévu, que je prie mes lecteurs de bien vouloir excuser.

ALICE S. — Adressez : Alice Terry, s/d Metro Goldwyn Mayer studio, Culver City, car elle est née en 1896, je ne saurais vous dire quel mois. — Loretta Young, que vous pouvez atteindre aux studios de la First National, Burbank, Cal., est née en 1912, étant la sœur cadette de Sally Blane, née le 11 juillet, 1909. Cette dernière est sous contrat avec la Paramount, à Hollywood. — Don Alvarado est né en 1904, et vous pouvez l'adresser, ainsi que Roland Drew, aux studios de la United Artists, 7100 Santa Monica Boulevard, Los Angeles, Cal.

EL GAUCHO. — Il paraît que Jackie Cookan se reposera de l'écran, afin de mieux parfaire son instruction à l'école militaire de Los Angeles. Louise Lorraine est née à San Francisco, le 1er octobre 1901; je crois qu'elle porte son vrai nom. — Vous pourriez difficilement publier une histoire dans un magazine, car ces grandes publications ont leurs écrivains attitrés. Essayez de faire paraître votre conte dans une revue canadienne et envoyez-en un numéro aux différents studios de Hollywood.

VOUS M'ACCEPTEZ ? — Certainement, avec plaisir. Nils Asther, l'acteur suédois qui jouait dans "The Blue Danube" et dans "Laugh, Clown, Laugh", a les cheveux noirs, les yeux gris bleus, mesure six pieds et je ne crois pas qu'il soit marié. Il parle sûrement le français. Vous pouvez lui écrire aux studios de la Metro Goldwyn Mayer, à Culver City, California.

OISEAU BLEU. — Merci bien de votre gentille lettre au sujet de nos tirages de photographies d'artistes de cinéma. Nous avons l'intention de les continuer tant qu'ils plairont à nos nombreux, ce qui est facile à juger par la grande affluence de coupons chaque semaine.

ADMIRATRICE DE RONALD COLEMAN. — Vraiment c'est trop gentil d'avoir pensé à moi. Veuillez accepter tous mes remerciements. — Je crois que les deux plus fameux animaux de la Metro Goldwyn sont : Leo, le gros lion qui sert de marque de commerce à la compagnie, et le cheval de Tim McCoy. Parmi les jeunes acteurs je crois que Charles Farrell a le plus de chance de devenir une grande étoile ; William Bakewell est aussi merveilleusement doué. — Ma petite amie, vous n'avez pas fait attention quand j'ai parlé de la société Canadienne d'Opérette. Une fois pour toutes, les cho-

L'APPARENCE



RUTH TAYLOR, l'héroïne de "Gentlemen Prefer Blondes" et de "Just Married", pèse un peu plus que 100 livres, ma's on lui donnerait 115 livres sur l'écran. Tout est dans l'apparence.

ristes n'y sont pas payés, car il faut comprendre le bon sens. Ce n'est pas comme dans un théâtre, où l'on joue tous les jours. Quand on est choriste de la société, on peut garder son emploi, car les exercices ont lieu le soir, et l'on ne joue que trois fois par mois. Les costumes sont fournis, et en plus vous apprenez gratuitement la danse, le chant, la diction, et le maintien à la scène. Ne trouvez-vous pas que c'est bien payer les trois représentations ? Toutes ces choses qu'on y enseigne préparent pour le cinéma, même le chant et la diction, car, maintenant on prend beaucoup de vues parlantes et chantantes. Et voilà ! pour les trois questions permises en une seule fois dans ce courrier. J'espère que vous avez gagné votre gageure et encore une fois, Merci.

JE DESIRERAI SAVOIR. — Vous ne m'avez pas donné de pseudonyme, alors je vous donne celui-ci au hasard, espérant que vous vous reconnaîtrez. — La prochaine vue de Buddy Rogers sera "Sophomore", l'action se passe dans une grande université américaine. Le prochain film de Gary Cooper et Fay Ray, sera "The First Kiss". — Je crois que parmi les acteurs mentionnés seul Gilbert Roland parle le français. Il paraît qu'il n'a que 23 ans. En voilà un qui est avancé pour son âge !

AMOUREUX DES BLONDES. — Même les blondes peroxydées ? "The Fighting Marine" est je crois, le seul film de Gene Tunney, et il a déjà passé à Montréal. Rien n'empêche votre théâtre favori de faire venir ce film, à la demande générale. Ces vues, que vous mentionnez ne devraient pas tarder à paraître à nos affiches. Je ne saurais vous renseigner sur ces deux vieux films. Ma foi, on dirait que vous me prenez pour une encyclopédie ? Et une vieille, encore !

PIGEON BLANC. — Rien de plus facile. Envoyez votre commande à Ciné Photo, dont vous trouverez l'annonce quelque part dans "Le Petit Journal". Je crois qu'il a toutes celles que vous mentionnez.

PATENT LEATHER KID. —

Louise Lorraine étant née le 1er octobre, se trouve la plus rapprochée du 30 septembre. Je n'ai rien à voir avec Ciné Photo, écrivez lui vous-même au sujet de la photo de Ruth Elder.

DOMINICO VALENTORI. —

Vraiment, je regrette de ne pouvoir faire paraître votre annonce, c'est contre les règlements du journal. Pour votre livre, adressez-vous à un éditeur canadien, vous aurez plus de chance qu'avec des étrangers.



Capitol
Canada's Finest
Entertainment

MAINTENANT

**JANNINGS, PARTOUT ACCLAME
COMME LE PLUS CELEBRE
ACTEUR !!**

Y a-t-il quelqu'un qui ait plus contribué à l'écran dans des représentations telles que "Passion", "The Last Laugh", "The Way of All Flesh", "The Last Command"? Sa meilleure contribution est ici cette semaine !

Emil JANNINGS
dans
"The PATRIOT"

avec
FLORENCE VIDOR et **NEIL HAMILTON**
LEWIS STONE
Dirigé par **ERNEST LUBITSCH**

VOUS NE SAUREZ CONTROLER VOS EMOTIONS

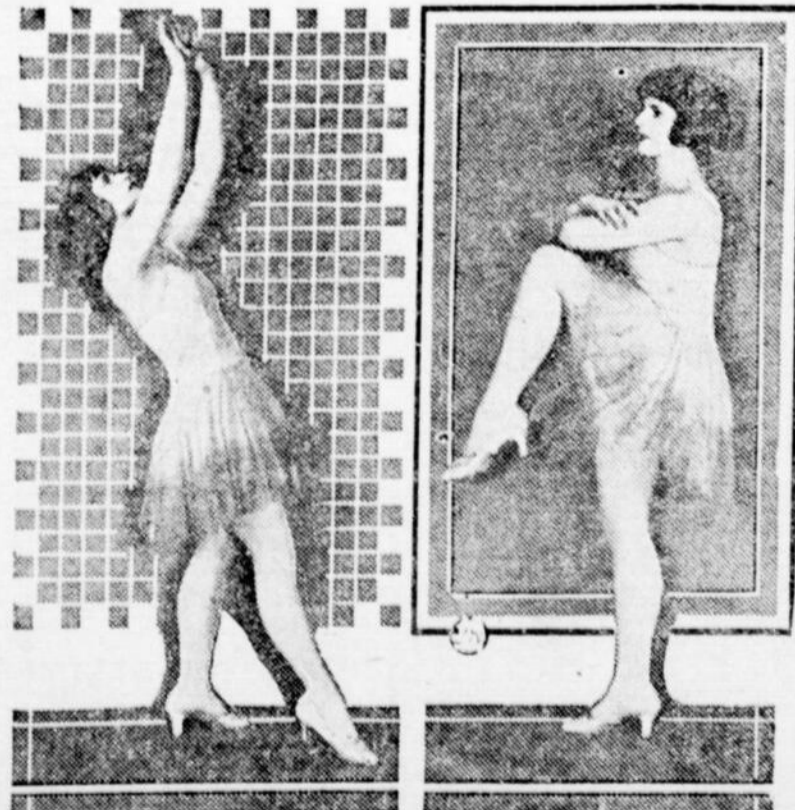
Vous le haïrez—Vous le prendrez en pitié—Vous l'aimerez ce maniac enragé dont la main contrôle la clef du pouvoir

GEORGES DUFRESNE
Ténon Eminent Canadien-français
CARL GOLDNER, pianiste
Le Petit Prodige Canadien

MUSICALE
PIECES FAVORITES DE VICTOR HERBERT
par le Fameux Orchestre du Capitol
MAURICE MEERTE, directeur



EXERCICES DE DANSE



La danse classique demande une grande souplesse, et pour cela il faut faire beaucoup de sport et d'exercices suédois. Ici, **HARRIET HOCTOR**, danseuse du Broadway, montre les exercices qu'elle fait basés sur le jeu de balle au panier. Il faut savoir se tenir en équilibre.

RADIO-CONCERTS



LUNDI 27 AOUT
CFCF 11 h. a.m.—Musique.
12 h. 35 p.m.—Orch. du Mt-Royal
CKAC 1 h. 45 p.m.—Orch. du Windsor.
4 h. 15 p.m.—Bourse, Température.
7 h. 30 p.m.—Orch. du Mt-Royal.
CFCF 7 h. 30 p.m.—Concerts variés.
10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
MARDI 28 AOUT
CNRM Midi—Ch. de fer nationaux.
CFCF 12 h. 35 p.m.—Orchestre.
CKAC 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température.
7 h. 30 p.m.—Rapports de la ferme.
1 h. 15 p.m.—Orch. du Windsor.
8 h. 30 p.m.—Concert.
8 h. 30 p.m.—Concert.
9 h. 30 p.m.—Brasserie Frontenac.
10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
MERCREDI 29 AOUT
CFCF 12 h. 35 p.m.—Concert du Mt-Royal.
CKAC 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température.
7 h. 30 p.m.—Concert.
8 h. 30 p.m.—Concert de Studio.
10 h. 30 p.m.—Bulletins.
JEUDI 30 AOUT
CNRM 12 h. midi.—Ch. de fer Nationaux.
CFCF 12 h. 35 p.m.—Conc. de Rex Battle.
CKAC 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température.
7 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
CNRM 7 h. 30 p.m.—Concert des Chemins de fer Nationaux.
CNRQ
VENDREDI 31 AOUT
CFCF 11 h. a.m.—Musique.
12 h. 35 p.m.—Conc. du Mt-Royal.
CKAC 1 h. 45 p.m.—Orch. du Windsor.
4 h. 15 p.m.—Bourse, Température.
7 h. 30 p.m.—Orch. Rex Battle.
CFCF 7 h. 30 p.m.—Concert de studio.
8 h. 30 p.m.—Concert.
9 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.
SAMEDI 1er SEPTEMBRE
CFCF 12 h. 35 p.m.—Orch. Rex Battle.
CKAC 4 h. 15 p.m.—Orchestre de danse.
7 h. 15 p.m.—Trio Duquette.
8 h. 30 p.m.—Programme de studio.
9 h. 30 p.m.—Concert.
10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse.

L'OPERA FRANÇAIS

Pour ajouter un élément de plus aux multiples motifs d'intérêt que suscite la prochaine saison de la Société d'Opéra Français. M. Fernand de Potter, qui est son impresario parisien et à qui l'on doit l'engagement des artistes de première grandeur dont il a déjà été parlé dans ces colonnes, vient de conclure de nouveaux engagements qui assureront aux spectateurs du Saint-Denis des ballets comme aucune troupe d'opéra ne leur en a encore présenté et de signer un traité définitif avec le costumier Rolland dont on se rappelle les somptueux costumes arborés, il y a deux ans, par la première troupe d'opéra que le Saint-Denis ait reçue dans ses murs. M. Rolland n'a pas hésité, en raison de la personnalité de l'impresario parisien et vu les excellents rapports qu'il a toujours eu avec Mme Constance de Potter, à confier plus de douze cents costumes à la société d'Opéra Français. Entièrement neufs, ces costumes ont été spécialement faits pour la saison du Saint-Denis. Voilà donc une nouvelle garantie de l'excellence des représentations qui débuteront le 7 octobre. C'est également une nouvelle preuve de l'incessante activité de M. Fernand de Potter qui, à Paris, outre ce traité avec le plus grand costumier d'outre-Atlantique, a trié sur le volet douze grandes vedettes, dont une danseuse étoile et un maître de ballet accompagné d'un corps de ballet de première valeur.

TIRAGE

Le RADIO tiré au profit de M. L. Bédard, a été gagné par M. Aimé Leclair, 576, rue Lacordaire, Montréal. (communiqué).

T. S. F.

Chacun son métier

Les sans-filistes attentifs peuvent faire une singulière remarque: Les acteurs les plus célèbres commencent au microphone, un résultat assez médiocre. Citons Albert Lambert et Derival, de la Comédie Française. Ces artistes oublient la différence de technique qui existe entre le travail sur la scène et dans un auditorium. Par contre, on remarque que des diseurs étrangers au théâtre triomphent à la T. S. F. Même remarque, d'ailleurs, pour le cinéma. En passant de la scène à l'écran, les acteurs deviennent généralement mauvais. Généralement aussi un acteur de cinéma ne fait rien de bon au théâtre. Chacun sa spécialité.

AU GAYETY

Tout est nouveau excepté le titre dans la pièce "Jazz Time levée" qui sera montrée au théâtre Gayety toute cette semaine. Pour la nouvelle saison, toute cette pièce musicale a été renouvelée quant à la production, aux chants, aux costumes et à la mise en scène. On reverra quelques-unes des étoiles qui ont joué dans cette pièce si populaire, l'an dernier. Kitty Madison, l'agile soubrette, sera encore à la tête du groupe de danseuses, tandis qu'Harry, Evanson le populaire comédien, provoquera de nouveau un fou rire général avec ses nouvelles bouffonneries. Plusieurs autres gentilles soubrettes et acteurs de renom seront aussi au programme.

AU BRUIT DES VAGUES



Mlle RUTH ETTING, actrice de comédie musicale, est tellement demandée pour chanter au microphone qu'elle a dû, en fin de compte, transporter son poste émetteur sur la plage, tout en jouissant des caresses de la vague.

ACTUELLEMENT AU CAPITOL



Emil Jannings et Florence Vidor, dans une des scènes du dernier triomphe dramatique "The Patriot", que l'on représente au théâtre Capitol, depuis samedi.

A L'ORPHEUM

Le brillant et populaire comédien Grant Mitchell sera la principale vedette du théâtre Orpheum dans "The Champion", cette semaine. Ce grand artiste du Broadway a déjà triomphé en cette ville dans "It Pays to Advertise", il y a quelques années. Nous le reverrons avec plaisir dans la pièce qui lui a valu ensuite son plus grand succès à New-York depuis la pièce précédente. "The Champion" nous relate l'histoire d'un jeune homme, fils d'une riche famille anglaise, qui ne peut rien faire dans son pays et vient tenter fortune en Amérique. Il se lance finalement dans les affaires du monde pugilistique et devient un champion boxeur. L'idéal que la famille du jeune homme se faisait sur son avenir se trouve considérablement changé et on s'imagine l'effet qu'il produit chez les siens lorsqu'il retourne à eux avec le titre de champion.

Cette belle comédie de moeurs et de situations est l'une des plus amusantes qui aient été écrites depuis dix ans. Elle a eu sur le Broadway un succès immédiat et persistant, de même qu'à Londres et dans les autres grandes villes anglaises. Grant Mitchell, qui fut de la création, est probablement le plus versatile comédien du jour aux Etats-Unis. Il a une personnalité prenante sur les auditeurs, qu'il sait remuer à son gré. Dans "The Champion", il apparaît comme dans le couronnement de sa carrière. Les artistes de la troupe régulière le seconde avec leur habileté coutumière.

LA BONNE BRISE



BILLIE DOVE, actrice du cinéma, respirant le grand air de la mer, debout sur la proue d'un yacht.

LE THEATRE CAPITOL

Le théâtre Capitol présente aux fervents du cinéma, depuis hier, l'un des plus grands films de l'année, "The Patriot" que le prodigieux tragédien Emil Jannings vient de terminer. L'incomparable acteur s'y taille un nouveau triomphe et nous donne une composition que l'on ne pourra oublier. On peut dire que dans cette superproduction Paramount, il monte au pinacle de l'art dramatique et nous donne des scènes d'un pathos intense qui ne pourront jamais être surpassées.

Dans "The Patriot", Jannings incarne le tsar dément Paul, l'autocrate de toutes les Russies. Cet empereur qui, au dire des personnalités avec une vigueur extraordinaire par Jannings, qui est entré corps et âme dans l'esprit de son rôle. Le tsar Paul avait le cœur d'un enfant et l'esprit d'un tigre et Jannings nous le dépeint parfaitement sous ces deux angles.

La distribution comporte aussi d'autres grands et populaires artistes, entre autres Florenec Vidor, dans le rôle de la comtesse Ostermann, Lewis Stone, dans celui de Pahlen; Neil Hamilton, dans celui du prince héritier, Vera Voronina et Harry Gordin. Ernest Lubitch a réalisé avec ce film un véritable chef-d'œuvre dont le Capitol est fier d'avoir la primeur en cette ville.

Au programme des divertissements, mentionnons les Capitoliens, sous la direction de Maurice Meerte, dans une ouverture faite des compositions favorites de Victor Herbert; Carl Goldner, pianiste virtuose, élève d'Alex. Charniavsky; le grand ténor canadien-français, Georges Dufranne, de l'Opéra de Chicago, un film de nouvelles, une désopilante comédie et autres courts sujets.

AU LOEWS

Le film mis à l'affiche du théâtre Loew's cette semaine, nous montre la réalisation d'un roman très intéressant qui se passe en Arabie. C'est "Fleetwing", dont la distribution comporte une pléiade de vedettes. L'intrigue de cette belle vue nous relate les querelles traditionnelles des tribus arabes avec le roman plus particulier du sheik Jaafar avec la belle danseuse Thiryra. L'action se concentre ensuite plus précisément sur la capture de Simoun, un cheval merveilleux qui fait l'envie de toute l'Arabie. Finalement ce cheval aide à la fuite des amoureux l'on veut faire mourir. Jaafar, cherchant refuge dans le camp de son père, s'aperçoit qu'il a sauté d'un péril dans un autre et l'histoire se continue dans une multitude de situations passionnantes.

Le programme de vaudeville nous offrira aussi un très agréable menu. D'abord les deux grands comiques Lewis et Dody, dont on se rappelle la fameuse chanson "Hello". Puis ce seront la revue artistique de Marino et Mona; "Cupid's Close Up" avec Arthur Jarrett; les sensationnels patineurs Bert et Hazel Skatelle; les comédiens et danseurs Wylie et Young, et finalement les prestigieux cyclistes Brostons et Barton, qui sa- vent aussi faire rire un auditoire.

THEATRE ST-DENIS

Une pièce qui continuera dignement la série des grands succès mélodramatiques présentés au théâtre Saint-Denis, est "La conscience d'un prêtre", le fameux drame de M. Julien Daoust qui a été mis à l'affiche pour cette semaine.

"La conscience d'un prêtre" est une création canadienne du même auteur que "Le triomphe de la Croix". Ce fut toujours le succès le plus persistant et le plus régulier de M. Daoust. Ce beau drame, qui montre dans toute sa grandeur et toute sa noblesse le suprême sacrifice d'un prêtre pour ne pas trahir l'inviolable secret dans lequel il est investi, a toujours et partout fait des salles comblées. L'oeuvre est intéressante et théâtrale au plus haut point, pathétique et angoissante si jamais drame lu fut. On trouve dans son intrigue un puissant et captivant roman d'amour, puis des situations vigoureuses, hardies osées, intrigantes et des coups de théâtre inattendus. Bref, la pièce est dans la bonne tradition du répertoire mélodramatique le plus aimé et le plus populaire. On l'entendra de nouveau avec un extrême plaisir.

Comme d'habitude, la mise en scène a été très soignée et la direction a apporté une attention spéciale à monter les beaux décors des différents tableaux. On ne verra pas sans fremir la scène où l'innocent monte sur la chaise électrique, où il est lié pour être exécuté. L'interprétation fera justice à l'auteur, car toutes les vedettes de la troupe se partagent les premiers rôles et sont entourés d'une figuration importante.

En plus du programme de musique et de divertissements, on verra sur l'écran le grand film Paramount "Potlight", dans lequel la fascinante Esther Ralston tient le premier rôle.

C'est un défaut bien commun à notre jamais content de sa fortune ni mécontent de son esprit.

LA PLUS BELLE



Mlle GLADYS BARNES, jeune élève d'un high school de Wichita, Kansas, a reçu récemment le titre de "Miss Wichita".

Théâtre SAINT-DENIS

Tél. Lancaster 9243 - 9244

COMMENÇANT AUJOURD'HUI, DIMANCHE, ET POUR TOUTE LA SEMAINE

SUR LA SCENE :

Pièce française par la troupe du St-Denis au complet

"LA CONSCIENCE D'UN PRETRE"

avec RAOUL LERY dans le rôle du prêtre

Une pièce qui a toujours remporté un grand succès. Toute la famille, du grand-père aux petits-enfants, doit se faire un devoir d'y assister.

CINEMA :

"SPOT LIGHT"

PRIX POPULAIRES
Billets réservés en soirée seulement - - - - - 60c
Billets non réservés, soirée et matinée - - - - - 25c et 35c

RESERVEZ VOS BILLETS D'AVANCE SI VOUS NE VOULEZ PAS ETRE DESAPPOINTEES

GAYETY MUTUAL BURLESQUE
DEUX FOIS PAR JOUR : 2 h. 15 et 8h. 15 p.m.
CETTE SEMAINE
Un Record dans les Annales du Burlesque
KITTY MADISON et sa "JAZZTIME REVUE" avec HARRY EVANSON DOLLY ASHTON GEORGE REHN et un Choeur de Charmantes Danseuses

Dernières Nouvelles
:: des Studios ::

Dans chaque comédie de "Smitty" nous verrons une célébrité mondiale. Dans la première, c'est Jack Dempsey qui fait une courte apparition. Dans la seconde, ce sera le fameux comédien Lloyd Hamilton.

Théodore Roberts, surnommé "Le Grand Viellard de l'Ecran", jouera le rôle important du père, dans "Ned McCobb's Daughter". Pendant trois ans, il fut cloué sur un lit de douleur par une sérieuse attaque de rhumatisme. Mais au grand contentement de tous, M. Roberts est maintenant rétabli, et nous pourrions l'applaudir de nouveau dans de nombreux films, car, il est toujours en demande.

Dorénavant, les Fables d'Aesop, dessinées, seront accompagnées de cris d'animaux, de chants d'oiseaux, de parler et même de musique. Elles seront des vues dites Photophone.

Une autre beauté des comédies de Mack Sennett vient de monter en grade en jouant avec grand succès son premier rôle dans "Show Folks", ce qui la tire définitivement des rangs de figurantes. C'est la blonde Carol Lombard, a qui la compagnie Pathé a donné un rôle important dans "Ned McCobb's Daughter".

Estelle Taylor passe une courte vacance à New-York.

Alberts Vaughn, la gentille étoile de la F.B.O. est l'actrice américaine préférée à Copenhague. Le cinéma club de cette ville, composé de plus de cinq mille membres, après l'avoir proclamée reine de l'écran, lui a envoyé son portrait peint d'après ses photographies, par un des meilleurs peintres d'honneur dans la chambre d'Alberta.

La prochaine vue de Douglas Fairbanks sera probablement intitulée "L'Homme au masque de fer" et sera la suite des "Trois Mousquetaires" telle que la conçoit Douglas.

Pola Negri vient de signer un contrat avec une compagnie anglaise, pour tourner deux films, moyennant \$200,000. Nous apprenons aussi que le prince Serge Mdivani, son mari, vient de faire poser deux gros rubis dans les yeux du serpent qui orne sa magnifique Rolls Royce.

En parlant des Mdivani, May Murray est, depuis un ans déjà, la mère d'un amour de petit garçon, qui lui ressemble comme deux goûtes d'eau. Elle ne voulait pas répandre cette nouvelle de crainte que cela ne nuise à sa carrière. Cet enfant se trouve le neveu de Pola Negri, par son père le prince David Mdivani, qui est le frère du prince Serge.

Madame Tom Mix et sa fillette Thomasina sont à Paris, en train de rafarichir leurs trousseaux.

En dirigeant "The Rescue", le directeur Herbert Brenon est tombé d'un échafaudage et s'est brisé la cheville droite.

Rod LaRocque qui vient de subir l'ablation de son appendice, abandonne l'écran momentanément pour faire du théâtre.

Ben Lyon a délaissé Marion Nixon pour faire un coeur acharné à Lupe Velez. Sont-ils ou ne sont-ils pas fiancés? Voilà la question du jour à Hollywood.

Alice White a brisé ses fiançailles avec l'aviateur Dick Grace, parce qu'elle trouve Walter Byron, le nouveau partenaire de Vilma Banky, plus de son goût. Le fait est, qu'il vaut beaucoup mieux s'apercevoir

ELLE A OBTENU LE ROLE QU'ELLE VOULAIT !

Dorothy Mackaill n'aimait pas le scénario de "The Whip" quant à son rôle

ELLE FIT COMME MENJOU

Hollywood, 25 (spécial au "Petit Journal"). — Dorothy Mackaill est l'Adolphe Menjou du sexe féminin, dans les milieux cinématographiques de la colonie du film.

On sait que Menjou fait changer un rôle de scénario quand il ne lui plait pas et force l'auteur à faire des retouches.

Dorothy a voulu l'imiter dans "The Whip" et elle a réussi à convaincre le vice-président de la First National, après avoir été évincée par le directeur.

Le plus drôle de l'affaire c'est qu'on ne pouvait soupçonner la jolie blonde anglaise de tant d'audace. Elle joua le tout pour le tout, au lieu de jouer un rôle qui ne lui allait pas. L'auteur du scénario dut changer certains

de ces choses-là avant le mariage qu'après!

Et puisqu'il est question de romances, Douglas Fairbanks Jr., est plus emmouraché que jamais de Joan Crawford, mais comme il n'a pas encore ses 18 ans, il peut changer de blonde bien des fois avant de songer à se marier.

Leslie Fenton, le jeune et brillant acteur de composition qui a remporté un tel succès scénique dans "An American Tragedy" a été ajouté à la distribution de "The Play Goes On" aux côtés de Conrad Veidt sous la direction de Paul Fajos.

Tom Red est le premier à Universal City à avoir reçu pour mission d'écrire le dialogue parlant pour un film synchronisé. Ce dialogue qui sera écrit pour certaines parties de "Lonesome" a été choisi par le National Board of Review comme l'un des meilleurs films qu'il ait passé en revue cette année.

Venant de compléter "The Night Bird" qui est considéré comme l'un des meilleurs films qu'il ait fait jusqu'ici, Reginald Denny se prépare pour la réalisation d'un film parlant.

Lorsque Gladys Lehman réalisa l'an dernier le scénario de "Red Hot Speed" on ne pensait pas à synchroniser le son et la vision, mais les développements qui sont survenus dans ce domaine en ces derniers

VENUS MODERNE



Mlle JEANNE COSGROVE, qui a obtenu ce titre lors d'un récent concours de beauté à Atlantic City.



Dorothy Mackaill

passages de son oeuvre, pour plaire aux beaux yeux de Dorothy. La première impression qu'on a d'elle, en la voyant, c'est qu'elle paraît douce et pacifique, n'aimant pas les chicanes et les gros mots.

Mais, elle a une tête qui est plus dure que son visage calme de blonde.

mois, ont déterminé la Universal à faire de "Red Hot Speed" un film parlant.

Lorayne Duval vient de signer un contrat à long terme avec la Compagnie Universal. Elle jouera des rôles de premier plan dans les grands films de cette compagnie.

Mlle Duval a été découverte par Carl Laemmle jeune, alors qu'elle jouait des rôles de moindre importance dans ses séries des "Collégiens". On fonde beaucoup d'espoir sur elle.

Arthur Lake vient de compléter la réalisation de "Hollywood or Bust", le premier film d'une série intitulée "Horace in Hollywood". C'est l'histoire d'un jeune homme de petite ville qui devient obsédé par l'idée de faire du cinéma et qui rencontre plus d'une aventure à Hollywood.

Georges Lewis et Dorothy Gulliver jouent les principaux rôles dans "The Junior Year", second film d'une nouvelle série des "Collégiens".

Glenn Tryon n'a pas eu l'occasion de prendre des vacances cette année. Sitôt après avoir terminé la réalisation de "The Gate Crasher", ses directeurs l'ont mis au travail sur un nouveau film intitulé "The Kid's Clever".

"La case de l'oncle Tom" a été synchronisée pour le movietone à l'aide des Fisk Jubilee Singers et l'on pourra voir désormais ce film se dérouler avec un accompagnement très réaliste de bruits divers.

Neely Edwards a été choisi pour jouer le rôle de Schultzie, le directeur de la scène de la petite compagnie de théâtre de "Show Boat", et Elise Barlett, le grand premier rôle féminin, jouera le rôle de Ellie; Harry Holden, l'artiste de composition, celui de M. Means. Gertrude Howard, qui a été la tante Chloe dans "La case de l'oncle Tom"

jouera le rôle de Queenie, la cuisinière.

Cinq nouveaux artistes ont été ajoutés à la distribution déjà imposante de "The Last Warning" dont Laura LaPlante est la vedette. Ce sont Charles Freich, Tom McGuire, Ella McKenzie, Fred Kecey et Harry Northrup. Paul Leni est en train de terminer rapidement la réalisation de ce film.

SEPTIEME TIRAGE DE PHOTOGRAPHIES

Afin de commémorer la mort du regretté Rudolph Valentino, survenu le 23 août 1926, nous mettrons son portrait dans la série de cette semaine. Cette photo, fut prise quelques temps avant sa mort, et c'est sans contredit une de ses meilleures. La série comprend donc: Rudolph Valentino, June Collyer, Esther Ralston, Mary Philbin, Leatrice Joy, et Adolphe Menjou. — Hâtez-vous d'envoyer votre coupon, car le tirage a lieu dix jours après la parution du journal.

Concours de Photographies

Form with fields for Nom, Rue, Ville

Remplissez lisiblement le coupon ci-dessous et adressez-le à Valentine, au "Petit Journal", 1242 rue St-Denis, Montréal. VALENTINE.

REINE DU FESTIVAL



MAE JOSEPHINE MANNING, 19 ans, qui a été proclamée reine du festival champêtre d'Ashbury Park, N.-J. Elle a décidé de prendre des leçons de chant à New-York.

BELLE ARTISTE



HELENE RAUH est non seulement remarquable par sa beauté et sa grâce, mais aussi par son grand talent de pianiste.

Biographies d'Artistes

REGINALD DENNY

"Le plus aimable garçon d'Hollywood", c'est ce que l'on va vous dire partout si vous interrogez ceux qui connaissent Reginald Denny, l'un des plus amusants comédiens de l'écran à l'heure actuelle. En outre d'être un acteur né, Denny est un athlète accompli de toutes les formes du sport. Il est généreux presque à l'excès et a une personnalité qui attire vers lui. Il fait du canot-automobile, est propriétaire de deux avions, a été le champion de boxe du second corps d'aviation et son plus grand désir serait de conquérir le championnat de courses sur longue distance.

Les parents de Denny étaient gens de théâtre. Denny naquit à Richmond, en Angleterre, le 20 novembre 1896. Son père était bien connu comme interprète des opéras de Gilbert et Sullivan. Sa mère n'était pas professionnelle, mais sa grand-mère était Mme Henry Lee du théâtre Drury Lane. Le premier rôle qu'il eut sur la scène, il le joua à l'âge de six ans. Dans une tournée aux Indes, il épousa la jeune première de la compagnie, Irene Haisman. Il eut d'elle une fille, Barbara.

Au commencement de la guerre, Denny s'enrôla dans le service royal d'aviation et dans le service actif pendant toute la guerre et obtint un grade de lieutenant. Après la guerre il vint en Amérique et parut dans plusieurs productions et pendant deux il joua dans des troupes de tournée. C'est maintenant l'un des meilleurs comiques du cinéma et ses films sont toujours accueillis avec joie par ses nombreux admirateurs.

"Reg" comme ses amis l'appellent, a six pieds et un pouce, pèse cent quatre-vingt-cinq livres, a les yeux bleus et les cheveux brun foncé. Il est admirablement photogénique.

Ses plus récents films sont: "Rolling Home", "Skinners Dress Suits", avec Laura LaPlante, "The Cheerful Fraud", de K. R. G. Browne, "Take it from me" qu'il a écrit lui-même, "Out all Night", "That's My Daddy", "On Your Toes" et "Good Morning Judge".

CONTINUEL de 1 h. à 11 h. Loew's TOUTE LA SEMAINE

WILLIAM FOX

présente

"FLEETWING"

avec

BARRY NORTON

et

DOROTHY JANIS

LA ROMANCE D'UNE ESCLAVE DANSEUSE ET D'UN JEUNE PRINCE DU DESERT.

SIX NUMEROS DE VAUDEVILLE

dont

LEWIS & DODY

dans

HELLO! HELLO! HELLO!

ORPHEUM HOME OF HIGH CLASS STOCK Harbour 0201-0202 COMMENÇANT CE SOIR

LES JOUEURS DE L'ORPHEUM PRESENTENT

GRANT MITCHELL

dans son plus grand succès

THE CHAMPION

RETENEZ VOS BILLETS A L'AVANCE

Mat. — MER., JEUDI, SAMEDI

CINE-PHOTO

ORNEZ VOTRE CHAMBRE AVEC LES PORTRAITS DE VOS ETOILES FAVORITES

Sur réception de votre commande, vous recevrez, dans un bref délai, les portraits (8 x 10) de vos artistes préférés

Une photographie25c

PAYABLE EN MANDAT-POSTE

Ecrivez clairement votre adresse

Dorénavant, nous ne répondons aux commandes qui ne seront pas accompagnées de mandats postés, qu'à ceux qui ajouteront une enveloppe timbrée à leur nom. Le fait que nous vendons nos photos le meilleur marché possible, nous empêche d'accepter la charge de frais postaux supplémentaires. Nous nous donnons beaucoup de mal pour vous satisfaire. Faites votre part. — Bien à Vous.

CINE-PHOTO, B. P. 161, Station B, Montréal

Le "film parlé" fait sensation à Hollywood

Les acteurs de cinéma sont les premiers à se précipiter dans les salles de spectacle

ECOLE DE DICTION

Une correspondance de Douglas Hodges à l'"Exhibitor Herald" annonce que la consternation produite à Hollywood, parmi le personnel cinématographique, par l'avènement du film parlé, n'a probablement son égale dans aucune ville du globe. Les acteurs de cinéma sont les premiers à se précipiter dans les salles de spectacle en tête de la foule qui se rue aux premières projections d'un film parlé. Un tel film, dans un théâtre d'Hollywood, c'est une semaine de grands bénéfices assurés.

Les acteurs de cinéma reconnaissent enfin que les films parlés doivent être pris en ligne de compte, dit Douglas Hodges. Maintenant tout le monde se précipite aux écoles de déclamation et de diction. Il y a des centaines d'acteurs de cinéma qui gagnent actuellement 500 dollars par semaine et dont les gages descendront à zéro s'ils ne s'adaptent pas à la nouvelle situation, assure le correspondant de l'"Exhibitor Herald".

Il y a beaucoup d'acteurs à Hollywood qui ont l'expérience du théâtre et qui, sans doute, joueront des rôles importants dans les studios de films parlés. On remarque que, d'ailleurs, ces acteurs-là eux-mêmes se remettent à étudier la diction.

Les metteurs en scène sont également très préoccupés par cette innovation, bien qu'elle les touche de moins près. Du reste, beaucoup d'entre eux ont déjà dirigé des mises en scène de théâtre, beaucoup sont des écrivains ou d'anciens acteurs qui ont débuté sur les planches. Plus de 70 pour cent connaissent l'art du dialogue. En somme, leur ennui sera surtout que dorénavant ils auront beaucoup à lire.

UN APERÇU DE DOS D'HOLLYWOOD



DORIS DAWSON, étoile de cinéma, n'a pas besoin de se soumettre à une diète pour conserver ses grâces. On la voit ici dans une pose caractéristique.

UNE ACTRICE QUI FAIT A SA TÊTE



JETTA GOUDAL, la beauté française de l'écran américain, qui doit jouer un premier rôle dans "The Love Song", sous la direction de D.W. Griffith, n'est pas toujours facile à conduire; mais Griffith est le directeur de cinéma le plus affable. Lorsqu'elle jouait sous De Mille, Jetta Goudal se montra souvent récalcitrante, et il en fut de même avec Paramount. Comme elle tournait "Spaniard" elle fit la grève et exigea des dommages, parce qu'elle n'était pas photographiée assez souvent de près dans le film. Elle aime les "close-ups", afin de faire ressortir sa beauté! Comme tout n'allait pas selon ses quatre volontés, elle démissionna. La Paramount fit une demande reconventionnelle pour perte de temps et d'argent due à l'absence de l'actrice et au retard qu'elle apportait à terminer "Spaniard", l'action se régla hors de cour. Ces difficultés judiciaires ont quelque peu retardé l'actrice française dans sa carrière; mais, avec Griffith, elle entend reprendre le terrain perdu.

GRAPHOLOGIE

Olga Koof, la grande graphologue, annonce qu'à l'avenir elle répondra directement aux demandes d'étude graphologiques à tous ceux qui lui enverront l'adresse de leur domicile. La colonne graphologique ayant été retranchée du "Petit Journal", faute d'espace, nos lecteurs sont priés de s'adresser directement à

OLGA KOOF,
4265, rue Saint-Denis, apt. G.

COSTUME DE BAIN



ALICE WHITE portant un original costume de bain en deux morceaux. Le haut est fait d'un corsage serré par un cordon noir et le bas ne consiste qu'en une courte culotte.

DANS UN THEATRE CHINOIS

Si jamais votre humeur voyageuse vous amène dans une ville chinoise de l'intérieur de la Chine, gardez-vous bien de vous croire obligés, sous prétexte d'étudier les moeurs des indigènes, de franchir les portes d'un théâtre — à moins d'avoir le coeur solidement attaché!

Car un théâtre chinois est bien l'enfer le plus nauséabond — pour des narines d'Européens — que l'on puisse rencontrer dans ce vaste pays.

Mon observations ne s'applique pas qu'aux théâtres des petites villes. Je parle ici de ceux de la capitale — des théâtres de Pékin!

Alors que j'étais de passage dans cette ville, j'eus la mauvaise idée d'ex-

primer à un ami chinois mon désir d'assister à une représentation.

Après une course de vingt minutes, nos "pousse-pousse" s'arrêtèrent devant une maison d'apparence banale, qu'aucun signe extérieur ne distinguait des bâtisses voisines.

Marchant sur les talons de mon guide, je franchis un long couloir obscur, traversai une cour qui servait d'atelier à un blanchisseur, et pénétrai dans une grande salle éclairée par des lampes à arc, et garnie sur trois côtés de bancs encombrés de spectateurs, tous vêtus de cette cotonnade bleue en usage dans la Chine septentrionale.

Ma première impression fut une sensation d'étouffement: l'air, qui n'avait peut-être jamais été renouvelé (fenêtres ou dispositifs de ventilation faisant défaut), était imprégné d'odeurs épouvantables où dominaient des relents de sueur et d'opium.

J'allais battre en retraite, quand un "ouvreur" me poussa entre deux bancs, et je me trouvai assis devant une petite table où un garçon posa tout de suite une tasse dont ses doigts horriblement crasseux tenaient le bord, et où il versa son thé bouillant.

Et le spectacle commença. En mon ignorance de la langue chinoise, je dus me contenter d'étudier le jeu des acteurs, et j'en vins rapidement à cette conclusion que ce jeu était bien naïf et puéril.

L'acteur qui jouait un rôle de général portait sur son dos et sur ses épaules une vingtaine de petits drapeaux qui indiquaient sa profession et son grade. Celui qui jouait le rôle du traître s'était couvert la figure avec un masque de bois sculpté de la façon la plus grotesque.

Il y eut un duel entre deux soldats, dont l'un tomba mort.

Mais de temps en temps, ce "mort" relevait la tête pour voir ce qui se passait autour de lui. Et, sans attendre la fin de l'acte, il se dressa et s'en fut tranquillement dans la coulisse.

Notez qu'il ne s'agissait pas, sois-la d'une comédie bouffe, mais bien d'un mélodrame historique!

LA MODE



ANITA PAGE, étoile du cinéma, porte ici un costume qui est très populaire à Hollywood et qui promet être l'un des modèles chics et élégants de la prochaine saison.

THEATRE YIDDISH A PARIS

Le théâtre académique juif de Moscou donnera l'hiver prochain des représentations à Paris. Parmi les pièces en yiddish qu'il jouera figure "Monsieur de Trouhadec", la comédie de Jules Romains, transformée en opérette.

LA COMEDIE FRANÇAISE A BERLIN

Lors de ses derniers séjours à Paris M. Max Reinhart aurait proposé à M. Herriot de mettre à la disposition de la Comédie Française un de ses théâtres.

En principe, on est d'accord. Mais la tourné est loin d'être fermement décidée. On discute déjà pourtant à propos des artistes et des oeuvres qu'il faudra envoyer là-bas.

Dans "Comoedia", G. Boissy a suggéré, voici peu, un programme comprenant: "Le Bourgeois Gentilhomme", les "Fourberies de Scapin", le "Mariage de Figaro", "A quoi rêvent les jeunes filles", "Le Demi-Monde", "Les Corbeaux", "Le Tombeau sous l'Arc de Triomphe".

La question vaut d'être méditée, car on risquerait de sérieux mécomptes si offrir des ouvrages mal équilibrés aux Allemands, gens très avertis.

Le "film parlé" de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb



FRED NIBLO, le fameux directeur de cinéma, va faire un "film parlé" de la découverte de l'Amérique par Christophe-Colomb. (Inutile de dire que Colomb parlera anglais, pour la circonstance). On assistera à l'arrivée du marin génois à San-Salvador, après avoir lancé son mot historique "Terre! Terre!" Ce cri de délivrance résonnera dans les salles de cinéma avec une ampleur démesurée et l'acteur qui remplira le rôle de Colomb a besoin d'avoir de bonnes cordes vocales.

Dans ce grand film historique, Niblo veut aussi rappeler les faits qui ont conduit à la découverte du Nouveau-Monde. On y verra Colomb se rendant au pied du trône du roi Ferdinand d'Espagne et de la reine Isabelle pour demander ses trois navires. Des historiens sont en train de compiler les différents documents historiques pour faire en sorte que le film de Colomb soit le plus conforme à l'histoire. Il y entrera sûrement un peu de roman.

Ainsi, on verra peut-être Colomb aller à la découverte de nouveaux continents pour plaire aux yeux de quelque belle d'Espagne!

En tout cas, le film parlé de Colomb sera fort beau à voir et très curieux à entendre.

"LA PASSION" DE ST-JEROME

(par l'Abbé Ethier)

AU
FORUM
SAMEDI LE 1^{er} SEPTEMBRE

A 7 h. 30 P.M.

Orchestre et Choeur du Prof. Jean Goulet

Prix: \$2.00 — \$1.50 — \$1.00 2,000 sièges à 50c
Sièges réservés au Forum, tél. UP. 9112, et chez Ed. Archambault, 409 rue Ste-Catherine Est, tél. HA. 0121.

LE PLUS VIEUX COUPLE DU MONDE

Elle a 107 Ans et Lui en a 110!

Ils sont mariés depuis 80 ans et vivent dans une maisonnette en troncs d'arbres

EN SERBIE

Paris, 25 (spécial au "Petit Journal"). — Le plus vieux couple du monde est probablement celui qu'on vient de découvrir au village serbe de Verbitza, près d'Arandjlovatz, en Serbie.

L'homme, Dimitrije Filipovitch, âgé de 110 ans, est marié depuis quelque 80 ans à Jivana, âgée de 107 ans. Depuis ce temps, ils vivent paisiblement dans leur maisonnette, sans avoir, comme ce récent couple américain, le désir soudain de divorcer. Satisfaits de leur vie, ils ont eu ce grand plaisir, avant-hier, de voir des journalistes venus exprès de la capitale pour les visiter!

Dimitrije, qui jouit encore d'une parfaite santé se souvient de l'abdication de Miloch Obrenovitch, quand lui, Dimitrije avait 21 ans; il se souvient des heures, parfois graves et pathétiques, du passé de son pays, et il n'a oublié ni le "Prince Milan", ni le prince Alexandre Karageorgevitch, le grand-père du souverain actuel, et il raconte ses souvenirs de cette époque de la lente résurrection du royaume serbe.

Personnellement, il a mené une vie régulière, et sans excès. Est-il "sec"? pas par principe. Sans doute, il n'a jamais bu d'alcool, dit-il, mais passablement de vin; cependant, attendez la fin, "depuis 30 ans il a supprimé le vin". A bon entendeur, salut.

Sa femme, moins bavarde, est aussi



moins sociale. Et, surtout, elle a prodigieusement amusé les photographes en refusant de se laisser photographier, après que son mari se fut, de bonne grâce, planté devant les

objectifs. "C'est, dit-elle, trop tard! il eût fallu venir il y a 90 ans!" Et la bonne vieille de se laisser longuement prier avant de consentir enfin à poser.

LA ROUMANIE PITTORESQUE

La Roumanie est un des pays les plus pittoresques de l'Europe, tant pour la beauté de ses montagnes que pour les mœurs et coutumes de ses habitants, qui présentent, dans leur ensemble, une étonnante variété de races.

Dans ces régions de l'Europe orientale, les races refusent de se mélanger. Les siècles peuvent se dérouler, mais les habitants des villes comme ceux des campagnes continuent à se marier entre personnes de la même race, et à parler la langue de leurs ancêtres.

Et c'est ce qui explique pourquoi vous trouverez dans chaque ville des quartiers séparés chacun par une certaine race.

Par exemple, dans le centre de la Moldavie, qui est l'une des grandes divisions territoriales de la Roumanie, vous rencontrerez des villages peuplés de Magyars, qui sont des descendants directs de ces trop fameux Huns qui, venus de l'Asie Centrale, désolèrent l'Europe avant d'être écrasés par Charles Martel sur les Champs Catalauniques.

Ailleurs, vous rencontrerez des villages peuplés de Serbes, de Bulgares, de Turcs, de Tartares, de Russes, d'Allemands, d'Arméniens, sans parler des tribus nomades de gypsies, appelés aussi tziganes, bohémiens, ou romaniels, ce dernier terme nous rappelant que la plupart de ces "chevaliers de la grand-route", sont originaires de Roumanie.

Ce mélange de races n'est pas dû au hasard: il découle de l'histoire même de la Roumanie, qu'il est possible d'exposer en quelques lignes.

Redoutant les incursions des sauvages qu'on n'avait pu soumettre à sa domination, l'empire romain avait pris l'habitude de fonder des colonies de vétérans le long de ses frontières, et ce fut ainsi que plusieurs milliers

d'anciens soldats des légions romaines s'établirent sur les rives du Danube.

Longtemps plus tard, ces sauvages (les Barbares) envahirent victorieusement l'empire, et les descendants de ces colons se réfugièrent dans les Karpathes.

Quand, après plusieurs siècles, ils furent devenus assez nombreux pour redescendre dans la plaine, ils y trouvèrent établis les descendants des Barbares, auxquels s'étaient joints les conquérants turcs.

Ce ne fut qu'au milieu du siècle dernier que les Roumains secouèrent le joug de la Turquie. Depuis lors, ces différentes races ont pris l'habitude de vivre côte à côte, sans trop se disputer, mais sans se mélanger.

Les moustiques à Paris

Paris, 25. — Les moustiques pullulent dans toute l'agglomération parisienne. La chasse acharnée entreprise contre ces insectes a donné d'excellents résultats. Leur nombre diminue dans de grandes proportions. Ce n'est pas seulement dans la banlieue ouest qu'il convient de lutter contre les moustiques, c'est dans toute l'agglomération parisienne. A Paris même, certains quartiers en sont infestés et plus particulièrement les 6e, 7e et 17e arrondissements, les environs immédiats du Bois de Boulogne, du Bois de Vincennes et du Jardin des Tuileries. Les piqûres de ces insectes provoquent chez les enfants des réactions cutanées assez graves. En outre, par les grandes chaleurs, que l'on subit, les variétés dit "anophèle" devient très active. Or elle a le redoutable pouvoir de propager la paludisme. La préfecture de police a pris les mesures nécessaires pour la lutte contre ces insectes.

UN MEDECIN TOMBE A LA MER

C'est grâce à sa jambe artificielle qu'il a pu être sauvé

LONDRES, 25 (spécial au "Petit Journal"). — Deux jours après que le vaisseau "Samaria" eût quitté la côte hollandaise, un tragique incident s'est déroulé à bord. Le Dr MacQuillan, ancien soldat, souffrant de chocs nerveux par suite de blessures de guerre, a passé par-dessus bord par accident. L'alarme fut aussitôt donnée. Les passagers se portèrent sur le pont et un canot de sauvetage fut descendu. En moins d'une demi-heure, le Dr MacQuillan a été hissé à bord sain et sauf. C'est grâce à sa jambe artificielle en liège que le Dr MacQuillan a pu surnager si longtemps et qu'il a la vie sauve.

PROPOS LITTERAIRES

BALZAC AU PANTHEON

M. René Benjamin, dans un récent numéro du "Figaro", fulmine, sans raison, d'ailleurs, à la pensée qu'on pourrait transférer les restes de Balzac du Père-Lachaise au Panthéon. Il a été voir la tombe du père de "La Comédie Humaine", et, entre deux explosions, sa visite nous vaut cette belle page:

"La tombe n'est pas du tout dans un état déshonorant. Certes la grille est rouillée, la pierre s'effrite un peu: c'est ce qui convient. Est-ce un riche banquier qui est enterré là? C'est Balzac, qui, toute sa vie, a peint ce qui s'effritait et ce qui se rouillait. Il semble, au surplus, qu'on ait comme des velléités de l'entretenir: le jour de ma visite, une femme, qui tenait un arrosoir d'enfant et une brosse à ongles, faisait auprès de la pierre des gestes où je devinais une intention de propreté. Elle ne savait d'ailleurs pas le nom de l'illustre mort; elle s'approchait sans aucun trouble. Quand elle me vit longuement m'attarder devant son buste, l'oeuvre fière de David d'Angers, elle regarda ce que je regardais. Son coeur n'en reçut aucun émoi. Et qu'importe! Des fleurs posées sur le livre de bronze indiquaient la visite d'une lectrice amoureuse. Le voilà, l'entretien, le seul qui compte, et qui fait oublier la rouille, l'effritement, l'arrosoir sans eau, la brosse qui n'en peut mais. Cette tombe est touchante; la vie la ronge; une main de femme est venue la fleurir. Pour l'amour de Dieu, que les marbriers, les littérateurs et les gouvernements n'en prennent plus souci!

"Il n'y a guère d'arbres, là où dort Balzac. Le coeur ne saurait s'égarer dans de vagues rêveries sur la nature. Mais on se trouve déjà sur le haut de la colline. Paris déjà se découvre au pied, et c'est une vue grandiose pour l'esprit. Le buste est tournée du côté de l'allée, non du côté de la ville, maladresse bien administrative; mais Balzac continue de regarder les passants, et c'est en somme sa destinée".

Les véritables jours de fête pour toi doivent être ceux où tu as surmonté une tentation.—Epictète,

MALHEUR POUR LA FRANCE



Ce qui reste du monoplane "Arc-en-ciel" à bord duquel Maurice Drouhin, as français, voulait franchir l'Atlantique. Au cours d'une envolée d'essai l'avion s'écrasa sur le sol et Drouhin fut tué sur le coup avec ses deux compagnons.

NOUVEAUX-NES



Jasper Park, Alberta, vient de s'enrichir de ces deux jolis chevreaux des montagnes qu'un touriste de Rochester tient dans ses bras.

DEVENEZ OPERATEUR DE CHEMIN DE FER. Bon salaire en commençant et votre avenir assuré. COLLEGE COMMERCIAL ELIE. 1, CARRE SAINT-LOUIS, MONTREAL.

Les Richesses et les Misères des Marais Pontins

Les Romains, habiles ingénieurs, avaient réussi à les assécher afin d'éviter la fièvre paludéenne; mais le pape Pie VI et Napoléon lui-même échouèrent

MUSSOLINI ESSAYE A SON TOUR

L'histoire romaine, ainsi que celle de l'Italie moderne, fait de fréquentes allusions aux marais Pontins, que traversait la voie Appienne, et dont l'industrie des anciens Romains avait fait un grenier d'abondance.

C'est une vaste plaine, sur laquelle les eaux provenant des nombreuses sources environnantes s'accumulent sur une faible profondeur,

créant ainsi des marécages où pullulent les moustiques qui, par leurs piqûres, communiquent à l'homme le germe de la malaria, ou fièvre paludéenne, redoutable fléau qui décime les populations.

Habiles ingénieurs, les Romains avaient réussi à assécher ces marais en construisant des canaux qui assuraient l'écoulement des eaux vers la mer, toute proche.

Sous la République romaine, la région d'une fertilité exceptionnelle était couverte de villes et de villages. Après l'invasion des barbares et la chute de l'Empire romain, les canaux ne furent plus entretenus, et le marécage reprit possession de la plaine. Villes et villages disparurent.

A plusieurs reprises, des travaux d'assèchements furent amorcés, notamment par le pape Pie VI et par l'empereur Napoléon. Ils n'aboutirent pas, et les marais sont actuellement aussi étendus qu'au moyen âge.

Nous lisons dans un article que publie une revue géographique, sous la signature du marquis Gasasio Gaetani, ambassadeur d'Italie à Washington, et grand propriétaire dans la région des marais Pontins, que le nombre des villes et bourgs qui existèrent jadis sur l'em-

placement actuel de ces marais, s'élevait à vingt-trois!

On ne s'explique pas facilement qu'ils aient disparu complètement, sans laisser des ruines qui rappelaient leur souvenir. Cette région étonnamment fertile nourrissait une population très nombreuse, et, en outre, elle fournissait à Rome d'énormes quantités de céréales et de légumes.

Décimée par la fièvre paludéenne, toute la population s'enfuit bientôt vers les collines avoisinantes, et l'on ne trouve plus sur les rives que quelques misérables hameaux.

L'auteur que nous venons de nommer croit que les canaux d'écoulement construits par les Romains furent obstrués à leur embouchure sur la mer par les tremblements de terre, et que l'on ne

pourrait les rétablir qu'au prix de travaux gigantesques.

Les pêcheurs du littoral ont recouru à un procédé peu banal pour organiser des pêches miraculeuses. Quand des pluies abondantes ont élevé le niveau des eaux, ils creusent une rigole entre les marais et la mer, à travers la dune de sable. Les eaux ont vite fait d'élargir le canal, et les poissons de la mer, attirés par la tiédeur des eaux du marais, les remontent en grand nombre, et sont capturés au filet.

C'est dans cette région que des buffles d'origine africaine ont remplacé les boeufs domestiques. On a des raisons de croire que leurs ancêtres furent amenés par Annibal et ses Carthaginois, quand ils envahirent victorieusement l'Italie avant de se faire écraser près de Capoue, non loin des marais Pontins.

Avec l'assentiment de Mussolini, des travaux d'irrigation et d'assainissement d'une vaste envergure s'y font depuis quelques années, et nul doute qu'avant longtemps ces vastes plaines marécageuses recouvreront leur salubrité et leur splendeur d'autrefois.

T'a pas ?

par RACEY



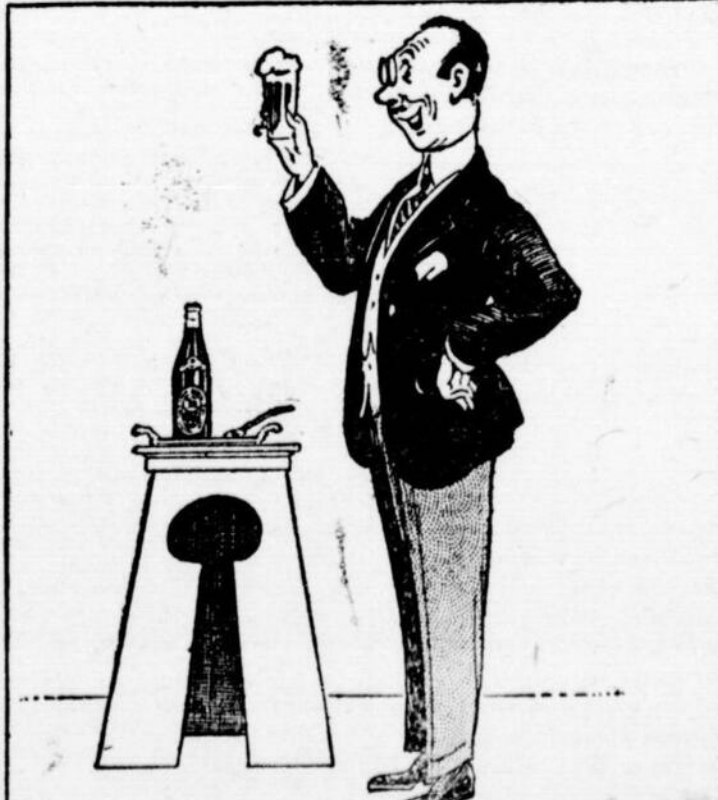
T'AS-PAS DÉJÀ FAIT DES PRÉPARATIFS ÉLABORÉS POUR UNE EXCURSION DE PÊCHE AVEC DES AMIS, ACHETÉ DES AGRÈS TOUT NEUFS-ET PASSÉ TAFIN DE SEMAINE À TOUTE AUTRE CHOSE QU'À LA PÊCHE-



PUIS AU RETOUR, N'AYANT RIEN PRIS, ACHETÉ UNE DOUZAINE DE TRUITES CHEZ LE MARCHAND DE POISSON, POUR LES OFFRIR À TA FEMME AVEC UNE BELLE HISTOIRE ---



POUR T'ENTENDRE FÉLICITER PAR CELLE-CI, LE LENDEMAIN, SUR LE SOIN QUE TU AS PRIS DE TA CANNE À PÊCHE, DONT LA POIGNÉE EN LIÈGE EST ENCORE ENVELOPPÉE DU PAPIER DE SOIE QU'ELLE AVAIT AU MAGASIN.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? ÇA FAIT RETROUVER SON ASSURANCE DANS LES MOMENTS EMBARRASSANTS.

ELLE NE VOYAGERA PLUS



BETTY SIMPSON, une jeune fille de 25 ans, de Oklahoma, avait pris pour parti de faire des voyages à peu de frais. Ses moyens de transport étaient surtout les paquebots. Elle s'embarqua sur l'"Aquitania", mais fut arrêtée à Southampton et condamnée à la prison pour un mois. Elle sera ensuite déportée aux Etats-Unis.

Un cambrioleur se suicide

Langnau, 25. — Une affaire très bizarre vient de se produire à Langnau. Un restaurateur, M. Hiltbrunner, constata qu'un client de bonne mine et arrivé en automobile avait pillé la caisse pendant que la sommelière était descendue à la cave chercher du vin.

M. Hiltbrunner téléphona à la police. Celle-ci avait été avisée que le même cambrioleur avait opéré au restaurant du Cerf. Un gendarme se mit à la poursuite du voleur et l'aperçut près de la Hiltbrücke au moment où il remontait dans son auto.

Une poursuite était inutile et l'on se borna à téléphoner au poste de Sumiswald où un groupe de gendarmes arrêta le voleur. Celui-ci se voyant perdu, se tira une balle de revolver dans la tête et mourut sur le coup.

C'est un nommé Ernest Minder, propriétaire d'une imprimerie à Berne. Déclaré en faillite il y a peu de temps, il avait voulu se procurer de l'argent par les moyens malhonnêtes qu'on vient de voir.

Donner aux riches, c'est porter l'eau à la mer.—(Proverbe turc.)

dites simplement—
"Bière **Black Horse** Dawes,
S.V.P.!"

INFORMATION, ILLUSTRATION, SPORT, CINEMA, LITTÉRATURE, SCIENCES, ART, HUMOUR, MODES, CURIOSITES, Etc.

LE PETIT JOURNAL

du Service du Public
Fondé le 23 Octobre 1926
Publié et imprimé par "Le Petit Journal", enregistré à Montréal au No. 1242 rue SAINT-DENIS

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE.

SIÈGE SOCIAL: 1242 rue Saint-Denis, Montréal Téléphone: *Harbour 7166 Echange avec les différents services	ABONNEMENTS: MONTREAL \$2.50 \$1.50 CANADA 2.00 1.25 ETRANGER 3.00 2.00
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F. Correspondants spéciaux dans toutes les principales villes du Canada et du monde entier.

APPLICATION ACCEPTÉE pour ADMISSION dans l'AUDIT BUREAU of CIRCULATIONS.

A NOTRE POINT DE VUE ..

L'illogisme municipal — Le Canada est-il un pays civilisé? — A la présidence des Etats-Unis — Hoover "maître" du St-Laurent — Pour que TOUS les députés gagnent leur argent

L'échevin Desroches, président du comité exécutif de Montréal, attire l'attention des contribuables sur le referendum qui sera tenu le mois prochain.

On veut consulter le peuple avant de faire une dépense de \$6,000,000 pour creuser un tunnel sous le canal Lachine et pour construire un incinérateur.

Ceci ne laisse pas d'étonner notre bon public. Car dernièrement on décidait d'acheter un vieil aqueduc pour le prix de \$15,000,000 sans consulter le peuple.

Une telle attitude rappelle l'histoire de ce pauvre diable qui consultait toujours son confesseur sur ses péchés véniels. Quant à ses péchés mortels, il n'en parlait jamais afin de ne pas affliger son directeur de conscience.

Dans tous les pays civilisés, les passages à niveau sont gardés, surveillés, défendus protégés par des gardes, des drapeaux, des cloches, des lumières, des barrières automatiques. Au Canada, un poteau mince, portant deux étroits écriteaux signale à certains endroits la présence des passages à niveau.

Tous les jours, chez nous, le sang coule, la chair innocente est écrabouillée par les mastodontes du rail. Des milliers d'existences précieuses paient chaque année pour la mesquinerie des autorités.

Après le grand discours du gouverneur Smith, l'état des candidats à la présidence des Etats-Unis peut se résumer ainsi pour le Canadien moyen :

Smith: anti-prohibitionniste, anti-militariste, anti-impérialiste et catholique.

Hoover: prohibitionniste, militariste, impérialiste et protestant.

Cette impression rudimentaire persistera-t-elle après la réponse de Hoover?

Les Canadiens qui suivent de près la course à la présidence de la république voisine trouveront étrange que Hoover a déjà promis aux fermiers américains la canalisation du Saint-Laurent.

On remarque à ce sujet dans les milieux politiques que même si Mackenzie-King favorisait le plan Hoover, la province de Québec aurait son mot à dire et que M. Taschereau se montrera inébranlable dans la défense des intérêts de Québec et de Montréal.

Tout de même, n'est-on pas en droit de se montrer un peu vexé de la façon dont M. Hoover dispose de notre fleuve national? M. Hoover parle en maître. C'est un impérialiste américain.

L'exode des nôtres aux Etats-Unis dure encore. Le "Soleil" assure qu'il durera toujours. Ça n'est pas très encourageant. En attendant qu'un Mussolini canadien trouve le grand remède contre l'hémorragie, pourquoi nos députés provinciaux et fédéraux n'emploieraient-ils pas un mois par année en dehors de la session, pour visiter ceux qui parlent de partir de leurs comtés et aviser du meilleur moyen de les garder?

Quand on ne peut lutter contre un mal en gros pourquoi ne pas le combattre en détail. Ça serait toujours autant de gagné et nos dignes représentants pourraient tous, sans exception, se dire qu'ils font quelque chose pour mériter leur indemnité parlementaire.

Les compagnies de transport estiment que durant la quinzaine prochaine, le tourisme en Canada atteindra son apogée pour la saison. De nombreux particuliers ont réservé leurs passages sur les trains ou les navires fluviaux et plusieurs groupes organisés voyageront dans toutes les directions.

Le tourisme est aujourd'hui une véritable manne pour les citoyens de notre province.

Sachons accueillir nos visiteurs de manière à leur laisser, comme on dit à la campagne "un petit goût de revenez-y".

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 26 AOUT 1923
239e jour de l'année

SAINT ZEPHYRIN

Pape, né à Rome — Ordonna que tous les chrétiens commémoreraient à Pâques — Mis à mort par l'empereur Héliogabale en 221.

SAINTE TENESTINE
Vierge de Mans, morte en 620

Lever du soleil à 5 h.
Coucher du soleil à 6 h. 44 m.
12e jour de la lune.

Dans ce mois, les jours décroissent de 43 m. le matin et de 56 m. le soir.

BILLET DU DIMANCHE

L'art de causer

Récemment, au cours d'un dîner réunissant quelques amis, un auteur fort spirituel — dans sa conversation comme dans ses écrits — voulut bien donner quelques avis sur l'art de causer — si près de se perdre de nos jours, assure-t-on.

Il assura, d'abord, qu'une immense quantité de temps et d'énergie se perdait en bavardages inutiles. A son avis — qui doit être excellent —, voici quels sont les points essentiels pour former un bon causeur :

Pour parler agréablement, il faut d'abord posséder un esprit clair, bien aménagé. Si vos pensées sont embrouillées, confuses, il y a peu de chance pour que vos discours fassent impression sur vos auditeurs.

La conversation ne doit pas être un concours verbal ou vocal, mais un échange d'idées. Les monologues sont ennuyeux.

Ne donnez pas de conseils. Les conseils ne coûtent rien et valent généralement ce qu'ils coûtent.

N'exagérez pas. Rien de plus facile que de forcer la couleur, aussi facile que d'appuyer sur un accélérateur. Cette particularité ne fait pas les bons chauffeurs. Exagérer ne donne pas d'esprit.

Communiquez plutôt, en parlant, l'impression que vous êtes au-dessous de la vérité; l'effet obtenu sera beaucoup plus saisissant.

Parlez bas. Parler bas n'est pas seulement une chose excellente chez une femme, comme le dit Shakespeare, elle l'est encore pour n'importe qui. Certaines gens ont raison de leurs interlocuteurs en noyant leurs voix sous un flot de paroles, bruyantes comme cascades.

Ne contez pas de trop longues histoires.

Évitez avec soin les controverses sur la religion ou la politique. Chacun a ses opinions faites à ce sujet, et personne ne désire rencontrer le quidam qui va tenter l'impossible pour provoquer des conversions.

Gardez-vous du ridicule. Et, plus encore, de tourner en ridicule. Il n'est pas de plus sûr moyen de se créer des ennemis irréductibles.

Parlez clairement. Ne mâchonnez pas vos mots.

La conversation est quelque chose de plus qu'un passe-temps d'oisifs ou un ornement de la vie. Son but est d'intéresser et d'amuser ceux qui l'écoutent.

C'est le fil sur lequel passe le courant de votre personnalité électrique.

Chacun devrait savoir entretenir ces fils et stimuler adroitement l'intérêt chez les autres.

Si vous ne savez pas causer, apprenez à le faire. Consacrez un certain temps à la pratique intelligente de cet art mineur et charmant. Et n'oubliez pas que c'est cet art qui rapporte.

Frank CRANE

PAR LE TEMPS QUI COURT

par Roch SAINT-LAMBERT

Mille punaises!

Du jour où un homme des cavernes, possédant deux antres, loua l'un à son voisin, les hostilités entre proprios et locataires ont commencé. La lutte se poursuit à travers les âges avec des alternatives de gaieté et de férocité.

Le "Progrès du Golfe" cite l'annonce suivante prise dans un journal de Manchester, Angleterre:

"Locataire ayant reçu congé et sommation de rendre son logement au propriétaire dans l'état exact où il l'a pris, se trouve embarrassé pour exécuter loyalement la sommation. En conséquence, il serait acquéreur, à bon prix, d'un millier de punaises de fortes tailles pour remplacer celles qu'il a trouvées dans son logement lorsqu'il en a pris possession."

Faubourg Québec

La rue Montcalm présentait mardi matin un bien lamentable spectacle. Des centaines de poubelles, bâillant au soleil d'août, exhalaient des odeurs désagréables tandis qu'une dizaine de petits enfants s'amusaient à y fouiller.

On ne laisse pas les boîtes à ordures dans la rue, pendant de longues heures, à Westmount. Dans les quartiers riches de Montréal, aux environs de la Montagne, l'enlèvement des poubelles se poursuit régulièrement et à des heures convenables.

Ne dirait-on pas qu'un sort reste attaché aux quartiers ouvriers de la métropole. On les flâte en temps d'élection. On distribue mille promesses. Quand le vote est donné on leur laisse des ordures. Si certains échevins dépensaient, pour la propreté de la ville, le centième de l'énergie qu'ils ont déployé pour faire passer l'affaire de la "Montreal Water & Power", Montréal, Faubourg Québec compris, serait la ville la plus propre du monde.

Les exiravagances du pouvoir

Dans le domaine industriel et financier, le Canada conserve la peu agréable réputation d'être le pays où l'on gaspille le plus. Les gouvernements ne se sont jamais privés de donner le mauvais exemple. On a prouvé au moyen de calculs irréfutables que les chemins de fer du Canada, à l'exception du C. P. R., avaient coûté quatre ou cinq fois trop cher. Les seuls arrages que les chemins de fer nationaux doivent au Dominion atteignent la somme formidable de \$900,000,000!

Les administrations municipales gaspillent peut-être plus encore, toutes proportions gardées. A Montréal, on ne construit rien de manière durable. Le moindre bout de rue ou de trottoir, il faut le refaire au bout de deux ou trois ans.

Incurie? Malversation? L'un ou l'autre, il faut hélas! choisir.

Moins de bluff, s. v. p.

Dès qu'un journal signale les méfaits de la tuberculose, de la mortalité infantile, du manque d'hygiène dans la province, l'on rencontre, chez des hommes qui ont fait de la politique leur unique gagne-pain, des protestations indignées.

"Vous êtes des dénigreur, des esprits chagrins. Vous dépréciez le pays, la province ou la ville. Vous nous faites un tort considérable. Vous n'êtes pas bon patriote", crie-t-on au journal qui se permet de critiquer.

Ces tirades ébranlent d'ordinaire les imbéciles, car il y en a partout. Et imbéciles d'approuver. L'approbation gagne aussi parfois les gens moins stupides mais irréfléchis.

Le jour où nous délaisserons les phrases ronflantes des exploités du sentiment patriotard pour n'écouter que la froide mais indiscutable éloquence des chiffres, nous aurons fait un pas de géant vers la santé et la prospérité de la race.

Au Canada, les maladies et les morts faciles à prévenir coûtent plus de \$150,000,000 par année, et la province de Québec continue à battre les autres provinces quant au taux de la mortalité infantile.

Sachons faire face, en hommes vaillants, aux dangers qui se dressent sur notre route.

Ne suivons pas la politique de l'autruche qui se cache la tête dans un trou de sable pour ne pas voir le danger qui la guette.

Lanternes vs Vessies

L'état d'un grand nombre d'hôtels de campagne laisse à désirer. Le Ministère de la voirie, constatant le danger d'une telle situation à l'égard du mouvement touristique réagit avec une intelligente vigueur au moyen de brochures, dépliants, conférences, livres de cuisines, etc. D'où une amélioration marquée depuis un an. Les autorités municipales devraient imiter l'exem-

ple du gouvernement de Québec. La métropole reçoit un nombre considérable de touristes. Que fait le conseil de ville pour s'assurer du confort de nos riches visiteurs? Le système d'inspection des cafés, tavernes, restaurants, salles à dîner ne laisse-t-il pas à désirer? Il est temps de nettoyer les "gargottes", les faux restaurants français et autres établissements malpropres qui empoisonnent nos visiteurs... et même nos Montréalais.

Mettons-nous en faillite!

La rue Sainte-Catherine semble, depuis quelques années devenir le refuge sacré d'une population cosmopolite dont le sport principal est la faillite.

Tandis que, dans la plupart des pays, le fait d'être en faillite constitue une disgrâce, une tache, un déshonneur, on dirait que chez certains de nos méteques la déconfiture commerciale soit une preuve de jugement, d'habileté.

De cette situation il résulte un avantage considérable au point de vue commercial pour une classe d'individus, d'origine exotique qui est venu prendre au Canada le meilleur de nos libertés britanniques sans rien apporter en retour que des usages de fraude et de déloyauté.

Pour ces gens, les pierres de notre grande artère commerciale ne sont que les pieux fragiles d'une tente dans la désert.

Le matin, la caravane arrive et déballe sa pacotille. Au midi, elle a réalisé un joli bénéfice. Au soir, la caravane est partie. Et ce sont les huissiers, les avocats, les syndics qui viennent dévorer les ossements que l'errante tribu a semés autour de ses marmites.

La fameuse loi des faillites, loi qui protège le voleur et ses parents, les syndics et les hommes de loi au détriment de l'industrie honnête, de la concurrence probe et légitime, cette loi des faillites achève de dépeupler la rue Sainte-Catherine des marchands canadiens.

Les hommes d'affaires, ceux de la partie Est surtout, devraient voir leurs députés à ce sujet.

Simple explication

M. Anatole Bélanger, du "Contrôle scientifique", rapporte l'anecdote suivante dans le "Devoir":

Feu sir William Osler, professeur à l'Université d'Oxford, visitant, il y a quelques années, son lieu de naissance, rencontra une de ses anciennes camarades d'école. Sa tenue indiquait qu'elle avait perdu récemment un membre de sa famille. Sir William lui demanda si elle était mariée, et elle répondit qu'elle l'était en effet. — "Combien d'enfants avez-vous? — J'en ai eu sept dont cinq sont morts." Sir William s'enquit naturellement de la cause de leur décès, et obtint comme réponse: chloïra infantile, diarrhée estivale, etc... — "Toutefois, continua-t-elle, je me suis consolée à la pensée que c'était la volonté de la Providence qui me les avait enlevés." Après quelques instants de silence, sir William lui dit, avec sa brutale franchise: "Mary, la Providence n'a rien eu à y voir. Vos enfants sont morts empoisonnés par du lait impur."

L'avis du clergé

Une dépêche reçue cette semaine nous apprend ceci: "Le résultat de la consultation de tous les membres du clergé épiscopalien des Etats-Unis a été rendu public, hier, et il révèle que les ministres sont unanimes dans leur croyance que la prohibition est un fiasco et tous réclament un changement dans les lois "sèches" qui régissent actuellement le pays. Le plus grand nombre favorisent le système canadien et entendent donner leur appui à Al Smith et à ses projets touchant l'adoption d'une loi de tempérance. Cette nouvelle a porté un coup terrible dans les cercles du parti républicain."

ROCH SAINT-LAMBERT.

LE COCKTAIL DU JOUR

I—LE ZANZIBAR (Zanzibar Cocktail)

Dans le gobelet à frapper, verser le jus d'un citron et demi, deux verres de vin "Trafalgar", trois verres de vermouth français et une ou deux cuillerées de sirop de sucre. Suivant le goût, on peut ajouter aussi une cuillerée de bitter à l'orange. Servir avec un zeste de citron.

LE TRAVAIL ET SON HYGIENE

Par le Dr HECTOR PALARDY

L'air.—L'air est indispensable à la vie; celle-ci est en fonction de la qualité de l'air respiré. Il faudra donc que cet air soit abondant, dans tout local industriel, qu'il y soit d'autant plus fréquemment renouvelé qu'il est plus altéré ou souillé.

L'hygiène prescrit un cube d'air minimum par personne séjournant dans un local clos. Dans la plupart des ateliers modernes, construits en vue de l'industrie, ce volume est largement atteint à la condition qu'on n'entasse pas dans la même salle un nombre trop grand de personnes. Pourtant, cela ne suffit pas encore. Cet air doit être pur, c'est-à-dire libéré des poussières, des scories et émanations dues soit aux produits manipulés, soit à la respiration de nombreuses personnes; il doit donc être régulièrement renouvelé, exempt d'une trop grande humidité et maintenu à une température normale.

En pratique, il y aura lieu de recourir aux mesures suivantes:

(a) Filtrage de l'air, partout où le travail le charge de poussières et de scories. Ce filtrage s'opérera au moyen de tissus blottis ou criblés protecteurs et, là où cela est nécessaire, au moyen de masques ou de respirateurs artificiels portés par chaque ouvrier.

(b) Ventilation, naturelle autant que possible. On l'établit au moyen d'appels d'air dans la partie inférieure des locaux avec dégagement dans la partie supérieure du mur opposé. Ce système renouvelle régulièrement l'air respirable et assainit l'atmosphère. Il est bien supérieur à la ventilation artificielle. Celle-ci se borne en général à déplacer violemment l'air ambiant chargé de ses scories; elle ne le renouvelle ni le dessèche et est souvent plus malsaine que bien-faisante. Là où on ne peut employer le ventilateur artificiel, le courant d'air déplacé devra toujours passer au-dessus des travailleurs et non les fouetter eux-mêmes, malgré l'agrément passager qu'ils peuvent en éprouver.

(c) Maintien d'une atmosphère aussi pure que possible à l'extérieur de l'usine. On réserve, si on le peut, des terrains assez vastes alentour; on y plante des arbres pas trop près des bâtiments, on élimine soigneusement les déchets industriels soit par la destruction ou l'enlèvement immédiat, soit, si ces déchets doivent être traités ou employés ultérieurement, en les tenant dans des dépôts fermés ou en les éloignant le plus possible de l'édifice.

(A suivre)

L'île Margarita

L'île Margarita, la bien-nommée—margarita, pour ceux qui l'ignoraient, signifie perle, en latin—recèle le long de ses côtes de nombreux gisements d'huîtres perlières, lesquels gisements, ainsi qu'on le devine, sont ardemment exploités.

Les pêcheries appartiennent toutes à des riches sociétés ou à de non moins riches particuliers.

Les pêcheurs indépendants sont peu nombreux, et, faute d'outillage, ne récoltant que de rares perles, ou petites ou "baroques", c'est-à-dire irrégulières, ces deux qualités étant sans grande valeur.

Or, il y a de cela moins d'un mois, un pêcheur de LaGuayra, Antonio Barroso, crut bien avoir capté une énorme fortune lorsqu'il découvrit dans une huître deux perles rondes, sans un défaut, de la grosseur chacune d'un oeuf de pigeon.

Sitôt revenu au port, il les fit estimer: on lui en offrit \$2,000 des deux, ce qui est une somme minime si on la compare au prix atteint par des perles beaucoup moins grosses.

Mais, ainsi qu'il fut expliqué au brave pêcheur, les perles trop grosses et trop lourdes ne peuvent être portées comme parures, ce qui en diminue fortement le prix.

Si les deux perles en question eussent été quatre fois moins grosses, elles eussent valu quatre fois plus.

L'excès en tout est un défaut, — mais Antonio Barroso, qui est un pauvre homme, a été tout heureux, quand même, de toucher ses deux mille dollars.

Nous, nous disons:

Nos lecteurs d'abord!

Que nos amis disent:

"Le Petit Journal" ensuite!

POUR NOS PETITS AMIS LES VOYAGES PAR L'IMAGE S'INSTRUIRE EN S'AMUSANT



(Suite)

Un jour, le petit Makuik escalada les rochers pour aller cueillir des oeufs dans les nids au bord des récifs, car l'été était revenu et les oiseaux pondaient en abondance pour faire leur corvée. La neige fondait beaucoup. Il fallait se diriger au sud pour aller à la pêche au poisson.



Le soleil brillait avec éclat. Les Esquimaux se construisaient des tentes en peaux de rennes et ils pêchaient tout le jour. Makuik fit de même: il apprit à lancer le harpon pour prendre de beaux poissons frais que l'on mangeait, le soir venu, en famille, avec son père et sa mère et sa petite soeur.

(A suivre)

L'exploit d'un aigle

Les journaux guatémaliens ne parlent que des exploits d'un aigle énorme qui, entre autres hauts faits, avait réussi à enlever un mouton!

Des battues, immédiatement organisées, ont permis de découvrir le repaire du rapace, dans un creux du roc, dans la Sierra Verde.

Les chasseurs purent s'approcher du nid du roi des airs. Naturellement ils étaient armés de carabines. Ayant réussi à faire sortir l'oiseau de son repaire, ils le criblèrent de balles.

L'aigle, atteint à mort, eut cependant la force de sauter sur un des chasseurs à qui il enfonça ses serres en plein visage. Le malheureux homme eut un oeil crevé et le crâne fendu d'un coup de bec avant que ses compagnons eussent pu achever le terrible rapace.

La carcasse de l'oiseau a été ramenée à Tegucigalpa où elle sera empaillée.

Quant au chasseur attaqué par lui, il a succombé à ses blessures.

Gourmandise qui disparaît

Les gourmets nippons sont dans la désolation.

Avant la guerre, ils faisaient une énorme consommation de salades de racines de bambous.

C'est, paraît-il, un régal très délicat. La racine de bambou, lorsqu'elle est convenablement macérée dans l'huile et le vinaigre de riz, est succulente.

Maintenant, la récolte, l'arrachement des racines de bambous exige beaucoup de main-d'oeuvre. C'est une opération longue et pénible.

Les arracheurs de bambous se font maintenant payer très cher, si cher que beaucoup de restaurants ont renoncé à servir ce mets délectable à leurs clients.

L'on ne trouve plus guère de racines de bambous au marché. Bientôt, cette gourmandise sera aussi rare que les nids d'hirondelles dont raffolent les Chinois.

C'est la Grande Guerre qui est cause de "ça"!

Un témoignage intéressant

C'est celui de lord Grey, qui fut le ministre britannique des Affaires étrangères depuis 1914 jusqu'à la fin de 1916.

Il déclare formellement dans ses Mémoires, qu'aucune intervention de l'Angleterre n'aurait empêché la guerre.

Selon lui, en effet (et il est bien placé pour le savoir), les hostilités ont été déclenchées par le parti militaire, en dehors du kaiser, du chancelier et des ministres allemands. Or, dans la pensée des chefs de l'armée, l'entrée en lice de l'Angleterre n'avait pas d'importance, car le sort des opérations devait se décider bien avant la mise en campagne du corps expéditionnaire britannique.

Lord Grey apporte son témoignage en faveur des intentions pacifiques de la France qui, avant 1914, ne savait quoi imaginer, dit-il, pour ne pas fournir le moindre prétexte aux querelles allemandes.

JE PORTE PARFOIS...

Je porte parfois toutes les douleurs humaines,
Celles des veuves, celles des malades, celles des orphelins,
De ceux qui pleurent et de ceux qui ne disent rien...
Je les sens silencieuses en moi; elles vont et viennent,
Comme les passants, et mon âme ne leur peut rien dire
Pas plus qu'aux passants dans les rues...
Cependant je les sens qui vivent, marchent, respirent,
Et je sais que tout à l'heure elles seront disparues,
Ces jours-là je comprends des choses que je ne comprenais pas.
Je comprends pourquoi il y a des voiles de crêpe,
Et des yeux rougis derrière,
Des gens qui courent très pâles et très las...
Et d'autres qui regardent vaguement par terre...
Demain je ne verrai plus rien de tout cela, je suppose,
Mais je sais qu'aujourd'hui on a pleuré et qu'il fait noir.

Henry BATAILLE.

L'HYGIENE AU JARDIN

I. — Si je prenais un bon bain, pendant que le jet d'eau ne fonctionne pas ?

II. — Ça, c'est une riche idée qu't'as eue là ! D'autant plus que, pour plonger, je ne crois pas avoir mon pareil...

III. — L'eau est excellente. On se sent renaitre... Décidément, l'hygiène est une belle chose...

IV. — Et maintenant, un bon bain de soleil pour me sécher. Oh! par exemple, si je m'attendais à cela, dans ma vie occuper une place aussi élevée. Je ne pensais pas que j'ai l'air d'une statue antique ?

LES HOMMES ILLUSTRES

LE GENERAL FOY

Général sous l'Empire, bien qu'une certaine ferveur républicaine eût nué à son avancement, Maximilien-Sébastien Foy se révéla, sous la Restauration, un opérateur parlementaire de grand style, fidèle aux souvenirs de l'époque précédente que nul, mieux que lui, ne sut exalter et magnifier.

Il était né à Ham, en 1775, et était entré, à l'âge de quinze ans, à l'École d'Artillerie de La Fère. Lieutenant à Jemmapes, il avait été promu capitaine, mais incarcéré peu de temps après, sous le double chef d'accusation de dilapidation et de propos révolutionnaires. Acquitté sur le premier chef par le tribunal militaire de Maubeuge, il avait été renvoyé pour le deuxième devant le Tribunal révolutionnaire; sans doute fût-ce au 9 Thermidor qu'il dut son salut.

Envoyé ensuite à l'armée du Rhin, Foy fut fait chef de bataillon en 1796, sur le champ de bataille de Diersheim; puis il se distingua dans la campagne d'Helvétie avec Masséna, dans celle d'Allemagne avec Moreau; mais le fait d'avoir voté successivement contre le Consulat à vie et contre l'Empire fut préjudiciable à son avancement. En 1808, malgré ses services éminents et ses qualités militaires, il n'était encore que colonel; il fallut la campagne de Portugal pour lui permettre l'accès du grade de brigadier.

Foy fut de ceux qui, quoique n'ayant pas été comblés d'honneurs par Napoléon, lui témoignèrent la plus admirable fidélité. Il se rallia à lui dès le retour de l'île d'Elbe, et assista à Waterloo dans un commandement de son grade, pour rentrer dans la vie civile aussitôt après le désastre.

En 1819, se produisit l'événement qui devait faire connaître à la France un Foy nouveau, tout différent de l'ancien: le général fut élu député par le département de l'Aisne. Dès son début à la tribune, son éloquence mâle et grave fit sensation. Il employa à faire revivre et vibrer dans les coeurs les souvenirs généreux de la Révolution et de l'Empire. Il succomba le 28 novembre 1825, encore dans toute la vigueur de l'âge.

Sa mort fut un deuil public. La nation adopta sa femme et ses enfants; une souscription ouverte en leur faveur produisit un million de francs en quelques semaines. Le général Foy fut inhumé au cimetière du Père-Lachaise.

Le petit médecin

Eau albumineuse.—Boisson recommandée contre le dérangement intestinal: elle est l'antidote des poisons métalliques (mercure, plomb, cuivre, zinc, argent, etc.). En voici la recette: pour une pinte d'eau, quatre blancs d'oeufs très frais. On bat les oeufs avec une petite quantité d'eau puis on complète la pinte et on passe à travers une étamine. On aromatise avec eau de fleurs d'orange ou quelques gouttes de rhum et on sucre.

UNE FAMILLE NOMBREUSE



On voit ici les 150 membres de la famille KAULTZ, de Chicago, lors d'un pique-nique organisé par l'arrière-grand-père, maintenant âgé seulement de 92 ans!

Le fameux cru italien "Lacryma Christi"

Pourquoi désigne-t-on ainsi le célèbre cru italien? Deux versions un peu différentes sont données dans ce pays des Alpes. On raconte qu'autrefois vivait sur les pentes du Vésuve un ermite qui servait parfois de guide aux visiteurs du volca. Un jour, Satan lui-même se mêla aux voyageurs avec le secret dessein d'enivrer les religieux. Au moment où le prince des Enfers se disposait à mettre son projet à exécution à l'aide du vin que l'ermite servait aux passants, une pluie torrentielle, accompagnée d'éclairs et de tonnerre, se mit à tomber et mit le diable en fuite. Quelques jours après, le solitaire, ayant voulu goûter à son vin, d'ordinaire acide et de mauvais goût, eut la surprise de constater que le breuvage était devenu agréable à boire. Il attribua ce fait à un miracle sur-

venu alors qu'il était aux prises avec le tentateur, et qui avait eu lieu grâce à l'intervention extraordinaire du Sauveur lui-même. L'ermite nomma désormais son vin: "Lacryma Christi". La seconde version indique que, lorsque Lucifer fut précipité du ciel, il entraîna avec lui un peu du paradis et qu'il tomba dans le golfe de Naples. Le Messie, se promenant un jour dans ces parages et s'apercevant du stratagème de l'éternel ennemi, se mit à pleurer. A l'endroit où tombèrent les larmes de Jésus surgit une vigne, et le vin provenant de ce cep divin fut le "Lacryma Christi". On dit qu'un Allemand devant lequel cette histoire était narrée ne put s'empêcher de s'exclamer: "Ah! mon bon Jésus! pourquoi donc n'avez-vous pas pleuré en Germanie!" Nos véritables ennemis sont avec nous. Bannissons de nos coeurs l'ambition, l'avarice et la jalousie.—Fénélon.

Les femmes joueront un rôle important dans les élections américaines

Londres, 25. — On mande de Washington au "Daily Telegraph" qu'on s'attend à ce que les femmes jouent un rôle important dans les élections présidentielles prochaines. Les deux partis en présence cherchent à obtenir leur appui. Sur 58 millions d'électeurs, il y a 23.5 millions, soit 49 pour cent de femmes. Les deux partis politiques s'accordent pour dire que la bataille sera la plus âpre depuis 1892, époque où le démocrate Grover Cleveland fut élu. On estime que chacun des partis dépensera environ un million de livres pour sa campagne et que les secs, les humides et les fermiers dépenseront 500,000 livres sterling.

"VOX POPULI"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LE DRAPEAU NATIONAL

Montréal, 23 août 1928. Messieurs:—A titre de lecteur constant depuis la première heure, je me permets de recourir à vos colonnes pour poser publiquement la question suivante: Quand donc aurons-nous un drapeau national, rien que canadien, tel que notre nouveau statut nous en donne le plein droit? M. R. GRENIER.

UN PLAIDOYER POUR BORDEAUX

Bordeaux, 20 août 1928. Messieurs:—J'attire votre attention sur le fait suivant: Toutes les fois que votre journal parle de la prison de Montréal, l'on écrit: prison de Bordeaux. ("Le Petit Journal", vol. II, No 43, page 16.) Si cette bâtisse, construite à Bordeaux, se nomme prison de Bordeaux, où est donc située la prison de Montréal? Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez prier votre personnel de bien écrire: prison de Montréal et non prison de Bordeaux, car cette dernière appellation en plus de n'être pas exacte, fait tort considérablement au développement de notre quartier. Espérant que ma demande sera prise en considération, je demeure Votre tout dévoué, J. E. A. PREVOST, 12278 Ave. Columbia, Bordeaux, Montréal.

Tout cela dépend...



Vous pouvez "tomber en amour" sans tomber dans un précipice!

Vous pouvez lui "rouler" de grands yeux, sans rouler dans le ravin!!



Vous pouvez "nager" dans la joie, sans être obligé de vous jeter à l'eau!!!

AU TEMPS DE LA CHEVALERIE



Près des murs de Carcassonne, en France, on a célébré récemment le 20e anniversaire de la fondation de la ville, fondée par les Romains, il y a 2,000 ans. On voit ici deux chevaliers en costume du Moyen-Age, croisant le fer.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE EN 1786

Il n'y a décidément, il n'y aura jamais rien de nouveau sous le soleil... Dans un roman publié en 1786, Sébastien Mercier, le délicieux auteur des "Tableaux de Paris", avait prévu le raid, — devenu aujourd'hui une tragique actualité, — d'un homme-oiseau allant de Philadelphie à Paris en sept jours! Il est vrai que le héros de Sébastien Mercier faisait un petit détour par Pékin... Qu'un écrivain ait pu, dès la fin du XVIIIe siècle, imaginer Philadelphie-Paris en avion, voilà qui prouve que la littérature n'est pas toujours la négatrice de la science...

Doit-on dire "en cinq sept" ou "en cinq sec"?

On doit dire "en cinq sec" et voici pourquoi: 1.—La vieille locution "tout sec" signifie "uniquement, sans rien de plus"; 2.—Suivant la règle primordiale du jeu de cartes appelé l'écarté, la partie devait se jouer en cinq points; mais, par la suite, l'écarté se joua quelquefois en partie liée, se composant de trois manches de cinq points chacune: le joueur, qui gagne deux manches sur trois, gagne la partie. Mais, lorsqu'un joueur, guidé par l'intérêt, proposait à un autre joueur une partie d'écarté, et que l'un des deux n'avait pas de temps à perdre, celui-ci ou celui-là disait "jouons cela à cinq sec", c'est-à-dire en par-

tie sèche, sans revanche — uniquement sans rien de plus. De là est née l'expression "en cinq sec", qu'on emploie souvent, en dehors du jeu, pour indiquer qu'une chose s'est faite ou devra se faire en un tournemain.

Grande fête à Coteau du Lac

La grande réunion du comité des agriculteurs et ouvriers du comté de Vaudreuil-Soulanges aura lieu le dimanche, 2 septembre, à 2 heures p.m., sous la présidence de Dr. Elzéar Deguire. Il y aura attractions par des orateurs distingués en plus de nombreuses attractions d'acrobates et gymnastes, ascension en ballon, concert et feu d'artifice. — (communiqué). Il faut entreprendre ce qui nous ennuie pour parvenir à ce que nous voudrions savoir, dresser l'échafaudage avant de commencer à construire.—Mme Guizot.

Dr. LAPORTE

Maladies rebelles de la peau, du sang et des voies urinaires rapidement et définitivement guéries

Rhumatisme, dyspepsie, obésité, faiblesse et toutes autres maladies chroniques supposés incurables efficacement traitées. Hémorroïdes et amygdales enlevées à l'électricité; ni perte de temps, ni sang, ni douleurs. RAYONS X DIATHERMIE RAYONS ULTRA-VIOLETS Première consultation gratuite 344 STE-CATHERINE EST Harbour 8919 Bureau: 3 h. à 9 h. le soir

RASEZ-VOUS AVEC CONFORT

avec une lame "WANIE" pour votre rasoir Gillette. Une lame supérieure à un prix modique. Si votre marchand ne l'a pas, envoyez 50 sous pour un paquet-échantillon de 10 lames. DISTRIBUTEUR J. L. Vanasse, Limitée 622 OUEST, NOTRE-DAME MONTREAL

J. S. VAILLEE DIRECTEUR OR FUNERAILLES

Tél. Cal. 0301 6821 St-Hubert

PRENEZ PART A NOTRE GRAND CONCOURS NATIONAL
QUELS SONT LES 20 CANADIENS-FRANCAIS
LES PLUS UTILES A LEUR RACE?

TABLEAU ACTUEL DU SCRUTIN

Tel qu'établi vendredi à 2 h. p.m.

De Henri Bourassa à J.-N. Dupuis

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from Henri Bourassa to J.-N. Dupuis.

De Honoré Mercier à Larry Wilson

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from Honoré Mercier to Larry Wilson.

De Ernest Gendreau au chef Bélanger

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from Ernest Gendreau to chef Bélanger.

De N.-A. Belcourt à Narcisse Pérodeau

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from N.-A. Belcourt to Narcisse Pérodeau.

De Laurent Barré à Suzor-Côté

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from Laurent Barré to Suzor-Côté.

Du général Tremblay à Victor Morin

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from général Tremblay to Victor Morin.

De J.-L. Perron à Antonio Perreault

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from J.-L. Perron to Antonio Perreault.

De William Tremblay à Damien Bouchard

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from William Tremblay to Damien Bouchard.

De Rodolphe Plamondon à Arthur Bettez

Table with columns: No., NOM, DOMAINE, Points. Lists candidates from Rodolphe Plamondon to Arthur Bettez.

QUELQUES OPINIONS

Voici, prises au hasard de notre volumineux courrier, quelques-unes des réponses que nous recevons. S'il fallait les publier toutes, le "Petit Journal" paraissant à 500 pages n'y suffirait pas chaque semaine.

A PROPOS DE L. A. WILSON

Montréal, le 13 août 1928

Monsieur le Directeur :

J'ai lu et relu avec grande satisfaction la lettre que notre distingué compatriote, M. Olivier Asselin, vous adressait en date du 4 août, dans laquelle il se plaît à redire bien haut, à qui veut l'entendre, les mérites, trop méconnus, hélas de M. L. A. Wilson et du Frère Laurent.

Je lui sais gré et le félicite de tout coeur d'avoir bien voulu signaler ces deux sympathiques personnages à l'attention du public.

Ils méritent en effet, une large part de considération, et le fait de bien mettre en évidence l'oeuvre à laquelle ils se dévouent, contribuera à faire naître dans le coeur de tout vrai Canadien, des sentiments de vive admiration à leur endroit.

Pour ma part, j'endosse de grand coeur l'opinion de M. Asselin, et je veux, après lui, faire leur éloge. Bien que ne connaissant pas personnellement le Frère Laurent, je ne suis cependant pas étranger à l'oeuvre qu'il poursuit avec tant de désintéressement au Refuge de la Merci, en faveur des déshérités de la fortune, et veuillez bien croire que j'admire son inlassable dévouement.

Mais celui dont je puis parler avec le plus de justesse et de précision, pour avoir été moi-même le témoin oculaire de son oeuvre vraiment humanitaire, c'est M. L.-A. Wilson député de Vaudreuil-Soulanges aux Communes, et Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Désireux de rendre la campagne de plus en plus attrayante aux yeux de la jeunesse qui aime tant, et par suite, d'envoyer l'exode de nos terres vers les grandes villes ou à l'étranger, M. Wilson n'a rien épargné pour atteindre ce but.

Pour s'en rendre compte, il suffit de parcourir successivement chacune des florissantes paroisses des comtés qu'il représente. Nous y constaterons que les améliorations dont elles jouissent depuis quelques années, — parcs d'amusement, salles paroissiales, systèmes d'éclairage électrique, systèmes de pompes à incendie, routes magnifiques etc. — n'ont été rendues possibles, et n'ont pu être réalisées, que grâce à sa grande générosité qui semble ne pas connaître de bornes.

M. Wilson est, de plus, un bienfaiteur de l'enseignement. Nombreuses, en effet, sont les institutions religieuses qu'il a soutenues de ses deniers. Le Collège Bourget de Rigaud

AVIS IMPORTANT

"ONE MAN, ONE VOTE"

Afin de donner à notre concours son plein effet de consultation vraiment nationale, nous avons dû poser comme règle rigoureuse pour tous les concurrents de ne voter qu'une fois. Autrement dit, les "télégraphes" sont bannis du concours. D'autant plus que le but de notre initiative n'est pas de gonfler notre tirage en donnant l'occasion à quelques lecteurs trop enthousiastes d'empiler des bulletins en faveur des candidats de leur choix. Il s'agit d'une consultation sérieuse, honnête et désintéressée. Nous comptons sur la bonne foi et la gentillesse de notre bon et fidèle public pour nous seconder dans notre entreprise. D'autre part, nous entourerons le dépouillement et l'analyse du scrutin de toutes les garanties possibles. Les résultats de notre consultation populaire sont d'une importance et d'un intérêt que nous apprécions à leur pleine valeur. On peut donc, aujourd'hui comme hier, compter sur l'entière loyauté de notre devise: AU SERVICE DU PUBLIC.

un des champions de la culture française, ou j'ai fait mes études classiques, et celui de Valleyfield, sont sûrement au nombre de celles qu'il a favorisées avec le plus de prodigalité. La première lui est redevable de son indemnité parlementaire depuis son entrée à la Chambre des Communes et d'autres dons généreux qui se chiffrent à environ \$25,000 dollars, sinon plus. La seconde n'a rien à envier à la première, puisque M. Wilson lui a légué, par testament, la jolie somme de \$25,000.

Passons maintenant au domaine religieux. Le Clergé canadien au sein duquel M. Wilson compte toute une phalange d'amis sincères et reconnaissants, a trouvé en lui un aide pécuniaire précieux. Je ne veux d'autre preuve à cela que sa récente élévation à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand. Cet insigne honneur conféré par le Chef suprême de l'Eglise, est un témoignage non équivoque de haute considération, et sur lequel il vaut bien la peine d'attirer l'attention du public.

Voilà, dans ces grandes lignes, l'oeuvre accomplie par M. Wilson. Elle a de quoi faire réfléchir ceux qui, comme lui, ont été favorisés par Dame Fortune, et qui pourraient bien, aux aussi, sans que, pour cela, leur situation financière en soit affectée, se transformer, d'égoïstes qu'ils sont, en "se-meurs de bonheur".

C'est plus qu'il n'en faut pour justifier mon admiration, bien légitime d'ailleurs, pour M. Wilson, à qui un grand nombre sont redevables d'une aisance relative, après s'être vus voués à la pauvreté la plus complète.

Dans l'espoir que mon humble récit contribuera dans une certaine mesure, à faire connaître d'avantage au public l'intéressante personnalité du grand philanthrope, qu'est M. L. A. Wilson, je vous prie de me croire, Monsieur le Directeur,

Paul DEGUIRE, 251, rue Beaudoin, Montréal, Qué.

LE CHOIX D'UN COMMUNISTE

Etant un lecteur assidu de votre populaire Journal, je suis avec beaucoup d'intérêt votre grand Concours National.

Voici le choix de mes favoris. Si je gagne un prix, j'aimerais à ce que vous annonciez mon parti politique communiste.

- M. Albert Saint-Martin, le plus grand parmi nos canadiens-français, national et en même temps international. Henri Bourassa, C. P. N. Pérodeau, gouverneur. Sir Lomer Gouin, ex-ministre. P. R. DuTremblay, journaliste. Médéric Martin, ex-maire. Camille Houde, maire. Paul Morin, écrivain. R.P. Louis Lalonde, jémitte. Pierre Bélanger, chef de police. R. Gauthier, chef des pompiers. Ernest Lapointe, ministre de la Justice. L. A. Taschereau, premier ministre. A. Sauvé, oppositoniste. R. Dandurand, sénateur. R. Lemieux, président de la Chambre. A. Lavergne, journaliste. E. L. Patenaude, conscription. Athanase David, ministre. A. A. DesRoches, président du comité exécutif de Montréal.

Roméo BIRON, 564 rue Iberville.

D'UN HOMME MEFIANT

Montréal, le 17 août 1928

Messieurs :

Les hommes les plus utiles à leur race seront toujours, surtout pour notre race sauvée par le clergé catholique, ceux qui ont en mains la direction spirituelle et le soin des âmes. Dans ce domaine, il serait impossible d'établir des degrés d'utilité et je comprends que vous n'admettiez pas les membres du clergé au concours en tant que directeur des âmes. Ceux qui figurent dans votre concours y trouvent leur place en tant que mêlés aux oeuvres sociales, scientifiques, etc. Tel qu'il est, votre concours est très intéressant surtout parce qu'il permet de savoir ce que pense "the man in the street" qui, avec la meilleure volonté du monde, met en pareille Mgr Roy et Ovide Chapdelaine, boxeur.

Je crois cependant que Messieurs les libéraux ne permettraient pas longtemps que Sir Lomer se fasse damer le pion par un homme comme Henri Bourassa qui n'est rien, pas même politicien... pas même académicien.

Henri Bourassa, Abbé Lionel Groulx, Ern. Lapointe, R.P. Louis Lalonde, Omer Héroux, Antonio Perrault, Mgr Ross, Ed. Montpetit, Ern. Gendreau, R. Frère Marie-Victorin, N. Belcourt, Beaudry Leman, Raoul Dandurand, R.P. Archambault, Thomas Chapais, Mgr Hallé, A. Rivard, Mgr L. A. Paquet, A. Bélanger, Laurent Barré.

Sincèrement Vôtre, COMPTOIR NATIONAL Emg. 203, rue Vitre, ouest

Concours National, "Le Petit Journal".

Messieurs :

Etant permis à chacun de concourir pour la course à la gloire, et (ayant les jambes longues), quoique je ne suis pas propriétaire d'un grand génie, je m'efforcerais du mieux possible de placer à leur rang et mérite, les noms des vingt canadiens-français les plus utiles à la race. Je ne mentionnerai aucun membre du clergé, car d'après les conditions, ils sont exclus ainsi que les anglais.

Maréchal Joffre, vétérinaire, grand guerrier, qui nous honorerait peut-être de sa visite prochainement.

Hon. L.-A. Taschereau, premier ministre à remarquer sa générosité, et tous les sacrifices qu'il s'impose pour nous tous.

Je me permet avant d'ajouter celui du lieutenant-gouverneur, de placer celui de ce cher Hon. Cyrille Delage qui travaille sans relâche avec une patience de toute rareté, malgré toutes les difficultés qu'il a à surmonter, au bien être de l'instruction publique. Ceux qui suivent les journaux ont dû voir le grand changement qu'il y aura prochainement, à l'école Normale des Jeunes filles, grâce au dévouement inlassable de ce très honorable qui beaucoup n'ont pas apprécié, car il n'apparaît pas sur la liste.

Il me semble qu'il est beaucoup plus utile aux canadiens-français qu'un bourgeois, boxeur ou lutteur.

Lieutenant-Gouverneur Narcisse Pérodeau. Hon. Veniot, qui s'occupe avec grand soin de l'amélioration du service postal aérien.

L'Hon. Philippe Roy, ambassadeur, à qui beaucoup de canadiens-français qui ont étudié à la Maison des Etudiants, à Paris doivent un gros merci.

Hon. P. C. Caron, ministre de l'agriculture, à sa part de mérite en organisant des journées agricoles.

Général J. L. Tremblay, militaire et commissaire du beau port de Québec, si fier à notre race.

Hon. J. L. Perron, ministre de la voirie. Hon. P. J. A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries.

Henri Bourassa, journaliste et tribun. Edouard Montpetit, professeur, économiste. Mile Idola Saint-Jean, qui par sa littérature et beaucoup de conférences a sculpté dans la tête de notre race canadienne-française le chemin de la droiture en tout et partout.

Hon. Athanase David, secrétaire particulier de la province.

Notre cher chef Trudel de la police municipale qui fait grandement honneur à notre Québec.

Ajoutons un grand pianiste et compositeur dans la personne de M. Léo-Paul Morin.

Il nous faut un banquier, car sans argent pas une bouchée de pain aux canadiens, je nommerai ici M. René-T. Leclerc.

Il ne faut pas oublier toutes les misères ou aventures dont a été l'honneur le Capitaine Bernier, explorateur.

Le dernier sera M. Henri Rolland, président des manufactures canadiennes.

P.S. — Si au cas M. Kemp était retranché, je prends mes précautions, c'est plus prudent. Vous voudrez bien ajouter celui de M. Léo Dandurand, grand sportman connu de l'univers.

Colombia MATTE, 199 rue Desfossés, Québec.

Montréal, 20 août 1928.

Messieurs :

A chaque dimanche j'achète le "Petit Journal", et je vois toujours sur une page spéciale, ce fameux concours et qui me donnait une grande envie d'y participer, et bien voilà c'est fait et je serais très content d'y gagner un prix et voilà à mon opinion sur les vingt canadiens-français les plus utiles à leur race.

Je place en premier pour la politique, l'Hon. P. J. A. Cardin. Ludger Gravel, commerce, M. Alphonse Raymond, industriel, Amédée Monet, magistrat, J. M. Wilson, finance, Fernand Rinfret, orateur, Abbé Olivier Maurault, littérateur, Alfred Laliberté, sculpteur, Emilliano Renaud, musicien, Sir Georges Garneau, avocat, Victor Doré, pédagogue, Mme Eva C. Côté, journaliste, Léo Kid Roy, sport, Georges Deslongchamps, sport, Léon Trépanier, patriote, Chef Bélanger, activités diverses, Camille Houde, politique, Sir Lomer Gouin, L.-A. Taschereau.

Rolland VALLEE, 1619 rue Visitation.

Longueuil, Qué. 20 août 1928

Concours National,

Messieurs :

Qu'il me soit permis de féliciter votre Journal de son initiative. Je me permettrai de donner mon opinion sur ceux que je crois les plus utiles à leurs races. Bourassa devant qu'il tout canadien-français doit s'incliner avec respect et que je proclame tel le plus grand et le meilleur des canadiens-français.

Henri Bourassa, R.P. Dugré, Ed. Montpetit, P. Morin, Alex. Taschereau, R.P. Louis Lalonde, R. Dandurand, L. A. Wilson, Art. Sauvé, Am. Monet, Rod. Lemieux, R. Frère André, O. Asselin, Frère Wilfrid, Abbé L. Groulx, J. N. Dupuis, E. L. Patenaude, "Madeleine", Général Tremblay, P. Morin, Mercier.

R. DELENDRIEN, 110 rue St-Alexandre, Longueuil, Qué.

Montréal, le 18 août, 1928

Concours National,

"Le Petit Journal",

1242 rue Saint-Denis,

Messieurs :

Vous trouverez ci-inclus ce qu'après mon

(Suite à la page 15)

La Clôture du "Concours National"

Elle est irrévocablement fixée au Mercredi, 12 Septembre 1928

UN DERNIER MOT QU'IL FAUT REPETER

Un point déjà soulevé la semaine dernière et sur lequel nous ne saurions trop insister, c'est la date de la fermeture du Concours National.

Déjà, un certain nombre de nos fidèles amis ont formulé le désir de voir durer ce concours un mois après les vacances, afin, disent-ils de permettre à tout le monde de voter.

Nous savons bien que nombre de journaux ne se gênent pas pour prolonger souvent de plusieurs semaines un concours qui "prend bien", selon l'expression du métier. Mais le "Petit Journal" ne veut pas recourir à ces trucs journalistiques. Nous avons dit: "Le Concours National finira vers la fin des vacances" et nous fixons formellement la date de clôture au mercredi 12 septembre 1928, à 6 heures p.m. (heure avancée) ou 5 heures p.m., heure solaire. PASSE CETTE DATE ET CETTE HEURE, LES BULLETINS QUI NOUS PARVIENDRONT SERONT DECLARES NULS ET NON AVENUS..

Donc, chers amis, qu'on se donne le mot. Pas les bulletins passés le 12 septembre au soir.

A vous et aux vôtres de se gouverner en conséquence et de ne pas remettre au lendemain ce qui peut être fait aujourd'hui.

La course vers la gloire va bientôt s'achever. Le poteau d'arrivée est déjà bien en vue. Si vous tenez à faire patriotiquement votre part, pas un moment à perdre!

QUELQUES OPINIONS

(Suite de la page 14)

Idee nationale, j'ai classé ces hommes de talent. Vous trouverez peut-être étrange que je place Honoré Vaillancourt en premier lieu, mais cet homme a été bien renommé de la société à laquelle il appartient. Je vous félicite d'avoir eu l'idée de faire connaître parmi le peuple nos canadiens-français utiles à leur race et je ne crois pas me tromper en les classant comme suit: Honoré Vaillancourt, Sir Lomer Gouin, A. David, Hon. J. L. Perron, Art. Vallée, A. Taschereau, Ern. Gendreau, E. Montpetit, Lionel Groulx, Abbé Olivier Maurault, J. Goulet, A. Bourgeois, E. Cormier, G. Desfosses, S. Côté, Félix DesRoches, L. A. Bédard, Henri Hébert, R. Dandurand, P. J. A. Cardin. Veuillez messieurs agréer l'assurance de mon profond respect. Votre tout dévoué, Mlle Alice LUSSIER, 3 rue Paterson.

Concours National, "Le Petit Journal", Messieurs: Depuis plusieurs semaines, après avoir bien cherché et mis en pratique les vingt canadiens-français, les plus utiles à leur race, je les classerai comme suit: Honoré Vaillancourt, Sir Lomer Gouin, A. David, Hon. J. L. Perron, Arthur Vallée, A. Taschereau, Ernest Gendreau, Ed. Montpetit, Lionel Groulx, Abbé Olivier Maurault, J. Goulet, A. Bourgeois, E. Cormier, G. Desfosses, S. Côté, Félix DesRoches, L. A. Bédard, Henri Hébert, R. Dandurand, P. J. A. Cardin. Veuillez messieurs croire que c'est avec un travail assidu pendant une et même je dirais deux semaines que j'ai pu en venir à cette solution de votre problème assez difficile à résoudre. J'espère me relire de nouveau dans votre prochaine édition. Bien à vous, J.-Edgar ARCHAMBAULT, 1919 rue Dorion.

Messieurs: Permettez moi de vous féliciter pour l'initiative de ce très intéressant concours qui nous permet de faire connaître et de placer en évidence ceux des nôtres qui sont le plus utiles à leur race, voici d'après mon humble opinion ceux qui ont le plus mérité des leurs: Henri Bourassa, Sénateur Dandurand, Sénateur Belcourt, A. Bélanger, Samuel Genest, Ernest Lapointe, Ed. Montpetit, Frère Marie-Victorin, Omer Héroux, J.-E. Massicotte, Beaudry Leman, Georges Pelletier, Abbé Lionel Groulx, A. Lavergne, Jean Bruchés, Alex. Taschereau, O. Asselin, Sir Lomer Gouin, Sénateur Wilson, Capt. Bernier. Jacques-Joachim B., 37 1/2, Sième Rue, Québec.

Trois-Rivières, 20 août 1928 "Le Petit Journal", Messieurs: A mon tour, je saisis l'occasion de vous faire l'énumération des vingt canadiens-français qui selon moi, sont les plus utiles à notre race. Henri Bourassa, Lionel Groulx, Edouard Montpetit, eBaudry Leman, Hon. N. A. Belcourt, Ern. Lapointe, Alex. Taschereau, Art. Sauvé, Maurice Duplessis, Raoul Dandurand, Laurent Barré, Thomas Chapais, Omer Héroux, Elie Auclair, Athanase David, R.P. L. Lalonde, Amedée Monet, Sir Lomer Gouin, Frère Wilfrid, Laurent Turcotte. Paul JACQUES, 82 rue Bozaventure, Trois-Rivières, Qué.

Concours National, "Le Petit Journal", Messieurs: Je vous offre mes félicitations pour votre grand Concours National et je me fais un devoir d'y répondre. Donc voici les vingt canadiens-français, que je crois les plus utiles à leur race. Henri Bourassa, Camillien Houde, Sir Lomer Gouin, Raoul Dandurand, P. J. A. Cardin, J. N. Dupuis, Arthur Sauvé, Lionel Groulx, Athanase David, Ernest Lapointe, Thomas Chapais, Rod. Monty, Léo Kid Roy, Fernand Rinfret, Alex. Taschereau, Edouard Montpetit, Honoré Mercier, Frère Wilfrid, P. Morin, Ovide Chapdelaine.

Francis CARUSO, 6753 rue St-Urbain, Montréal, 19 août 1928 Concours National, "Le Petit Journal", Messieurs: Les vingt canadiens-français les plus utiles à leur race, sont: Henri Bourassa, est certainement l'homme le plus utile à notre race qui défend les canadiens-français par ses discours et surtout celui qu'il a fait à l'église Notre-Dame étaient réunis furent très fortement impressionnés. Sir Lomer Gouin, homme tous confondu. Sir Lomer Gouin, homme d'état, Raoul Dandurand, sénateur et diplomate, P. J. A. Cardin, homme d'état, Camillien Houde, le jeune détonneur de Martin en le remplaçant comme maire, Olivier Asselin, journaliste, Athanase David, ministre, E. L. Patenaude, homme d'état, Ed. Montpetit, professeur, économiste, Ernest Lapointe, homme d'état, Amedée Monet, juge, Rodolphe Monty, homme d'état, Alex. Taschereau, premier ministre, Ernest Gendreau, de l'Institut du Radium, Thomas Chapais, sénateur, historien, Honoré Mercier, homme d'état, Lionel Groulx, journaliste historien, Rév. P. Louis Lalonde, orateur. Si le sort me fait remporter un prix, je désire que le détail de mon vote soit connu. Rolland GIRARD, 1837 rue Ontario, est.

Concours National, "Le Petit Journal", Messieurs: Toutes mes félicitations pour votre concours si intéressant. Ce que je regrette, c'est de ne pouvoir placer Mme Henry Hamilton, fondatrice et présidente de la grande oeuvre de l'Assistance Maternelle, dans ce concours. Je ne crois pas qu'elle soit canadienne-française et je ne veux pas perdre mes points. R. Dandurand, Sir Lomer Gouin, Dr. Ern. Gendreau, Ed. Montpetit, Omer Héroux, H. Bourassa, Amedée Monet, Mgr. Camille Roy, Capt. eBernier, Hon. J. L. Perron, Abbé L. Groulx, Beaudry Leman, Rév. Frère André, Dr. DeLotbinière-Harwood, R. L. Calder, V. Doré, J. N. Dupuis, Henri Hébert, S. Côté, Estelle WERMENLINGER, 660 rue Mullin.

UN CHOIX MOTIVE Québec, le 23 août 1928 Monsieur: Je ne crois pas qu'il y ait dans Québec un lecteur plus assidu et plus intéressé à votre captivant journal hebdomadaire, certes il est aussi intéressant que n'importe lequel journal américain ou européen, d'ailleurs c'est le seul du genre en français au pays, je lui souhaite que de grandir et de prospérer et au jour de son progrès complet votre journal pourra probablement se vendre à dix sous et être intéressant doublement en matière et en gravures. Je vous permets de tout coeur de faire paraître la présente aux yeux du public si tel

de style et canadienne de traditions. Les grands événements donnés sous son brillant règne prouvent le goût canadien-français et la ré de son chatelet comme elle en est fier. Elle le verra partir avec regrets ce représentant de Sa Majesté dans le Québec. L'Hon. Honoré Mercier, à un amour sans borne pour sa patrie et jamais nos villages et nos bois ont eu plus vaillant défenseur que lui. "La forêt, dit-il, c'est la richesse d'un pays", voilà tout un grand discours dans ces quelques paroles. Nos belles et incomparables forêts sont un incomparable que ces Mercier. Le juge Adjudant Rivard, est un de ceux qui a aidé à faire connaître notre province partout d'avantage par ses pages si douces à feuilleter, et si sublimes à lire. L'Hon. C. P. Delage a pris une large part et la tient encore, lui qui dans les milieux scolaires remonte toujours l'instruction et fait de nos enfants des défenseurs de notre race pour demain. Le Juge P. A. Choquette, est un grand catholique, un homme fier d'être canadien-français, un homme savant qui est allé donner des conférences dans la République voisine dans la belle langue que nous parlons. Dans les milieux de la justice, le nom Choquette vivra toujours. M. Camillien Houde, qui dirige les destinées de la grande et belle ville française de Montréal, le Paris de l'Amérique comme je me plairai de l'appeler M. Houde est encore tout jeune, il joue déjà un rôle très brillant dans la plus importante ville du pays et comme tout homme politique s'il est appelé à des critiques d'ennemis (tout

de style et canadienne de traditions. Les grands événements donnés sous son brillant règne prouvent le goût canadien-français et la ré de son chatelet comme elle en est fier. Elle le verra partir avec regrets ce représentant de Sa Majesté dans le Québec. L'Hon. Honoré Mercier, à un amour sans borne pour sa patrie et jamais nos villages et nos bois ont eu plus vaillant défenseur que lui. "La forêt, dit-il, c'est la richesse d'un pays", voilà tout un grand discours dans ces quelques paroles. Nos belles et incomparables forêts sont un incomparable que ces Mercier. Le juge Adjudant Rivard, est un de ceux qui a aidé à faire connaître notre province partout d'avantage par ses pages si douces à feuilleter, et si sublimes à lire. L'Hon. C. P. Delage a pris une large part et la tient encore, lui qui dans les milieux scolaires remonte toujours l'instruction et fait de nos enfants des défenseurs de notre race pour demain. Le Juge P. A. Choquette, est un grand catholique, un homme fier d'être canadien-français, un homme savant qui est allé donner des conférences dans la République voisine dans la belle langue que nous parlons. Dans les milieux de la justice, le nom Choquette vivra toujours. M. Camillien Houde, qui dirige les destinées de la grande et belle ville française de Montréal, le Paris de l'Amérique comme je me plairai de l'appeler M. Houde est encore tout jeune, il joue déjà un rôle très brillant dans la plus importante ville du pays et comme tout homme politique s'il est appelé à des critiques d'ennemis (tout

de style et canadienne de traditions. Les grands événements donnés sous son brillant règne prouvent le goût canadien-français et la ré de son chatelet comme elle en est fier. Elle le verra partir avec regrets ce représentant de Sa Majesté dans le Québec. L'Hon. Honoré Mercier, à un amour sans borne pour sa patrie et jamais nos villages et nos bois ont eu plus vaillant défenseur que lui. "La forêt, dit-il, c'est la richesse d'un pays", voilà tout un grand discours dans ces quelques paroles. Nos belles et incomparables forêts sont un incomparable que ces Mercier. Le juge Adjudant Rivard, est un de ceux qui a aidé à faire connaître notre province partout d'avantage par ses pages si douces à feuilleter, et si sublimes à lire. L'Hon. C. P. Delage a pris une large part et la tient encore, lui qui dans les milieux scolaires remonte toujours l'instruction et fait de nos enfants des défenseurs de notre race pour demain. Le Juge P. A. Choquette, est un grand catholique, un homme fier d'être canadien-français, un homme savant qui est allé donner des conférences dans la République voisine dans la belle langue que nous parlons. Dans les milieux de la justice, le nom Choquette vivra toujours. M. Camillien Houde, qui dirige les destinées de la grande et belle ville française de Montréal, le Paris de l'Amérique comme je me plairai de l'appeler M. Houde est encore tout jeune, il joue déjà un rôle très brillant dans la plus importante ville du pays et comme tout homme politique s'il est appelé à des critiques d'ennemis (tout

Les conditions du Concours

I Répondre à la question suivante: Selon votre opinion personnelle, quels sont, aujourd'hui, les vingt Canadiens-français les plus utiles à leur race.

II Vous pouvez répondre par lettre ou simplement en remplissant le coupon qui apparaît au bas de la page. Chaque concurrent ne peut voter qu'une fois.

III Notre question embrasse TOUS les domaines, clergé excepté: science, politique, écrivains, commerce, finance, arts et métiers, sport, etc., etc.

IV Mettez de l'ordre dans vos noms: ceci est très important car celui que vous donnerez en premier lieu recevra 100 points; le deuxième, 95; le troisième, 90; le quatrième, 85 et ainsi de suite jusqu'au vingtième qui recevra 5 points.

V Signez votre nom, ou initiales, ou pseudonyme au bas de votre lettre ou du coupon. N'oubliez pas votre adresse si vous voulez courir la chance d'avoir un prix.

VI Les enveloppes contenant coupons ou lettres seront conservées avec leurs contenus. Ce sont ces enveloppes qui seront tirées au sort par devant le notaire chargé de remettre le prix. Donc, pour avoir une chance de remporter un prix, il suffit de prendre part au concours. Le détail de votre vote ne sera pas révélé sauf si vous en exprimez le désir. On saura que vous avez gagné un prix dans le concours du "Petit Journal", c'est tout.

VII Plusieurs personnes ayant manifesté le désir de donner leurs votes en l'appuyant par de brèves justifications, nous avons décidé de publier quelques-unes de ces lettres afin de jeter quelque lumière sur les diverses opinions que partagent le grand public.

VIII La clôture du concours est irrévocablement fixée au Mercredi, 12 Septembre 1928, à 6 heures P.M. Heure avancée, ou 5 P.M. heure solaire. Passée cette heure tous les bulletins qui nous parviendront seront considérés comme nuls et non avenus.

IX 1er prix \$50.00, 2e prix \$25.00, 3e prix \$10.00, 4e prix \$10.00, et dix prix de \$5.00. Qu'on se le dise! LE PETIT JOURNAL.

de style et canadienne de traditions. Les grands événements donnés sous son brillant règne prouvent le goût canadien-français et la ré de son chatelet comme elle en est fier. Elle le verra partir avec regrets ce représentant de Sa Majesté dans le Québec. L'Hon. Honoré Mercier, à un amour sans borne pour sa patrie et jamais nos villages et nos bois ont eu plus vaillant défenseur que lui. "La forêt, dit-il, c'est la richesse d'un pays", voilà tout un grand discours dans ces quelques paroles. Nos belles et incomparables forêts sont un incomparable que ces Mercier. Le juge Adjudant Rivard, est un de ceux qui a aidé à faire connaître notre province partout d'avantage par ses pages si douces à feuilleter, et si sublimes à lire. L'Hon. C. P. Delage a pris une large part et la tient encore, lui qui dans les milieux scolaires remonte toujours l'instruction et fait de nos enfants des défenseurs de notre race pour demain. Le Juge P. A. Choquette, est un grand catholique, un homme fier d'être canadien-français, un homme savant qui est allé donner des conférences dans la République voisine dans la belle langue que nous parlons. Dans les milieux de la justice, le nom Choquette vivra toujours. M. Camillien Houde, qui dirige les destinées de la grande et belle ville française de Montréal, le Paris de l'Amérique comme je me plairai de l'appeler M. Houde est encore tout jeune, il joue déjà un rôle très brillant dans la plus importante ville du pays et comme tout homme politique s'il est appelé à des critiques d'ennemis (tout

Répondre à cette palpitante question est presque un devoir...

BULLETIN DE VOTE

Les vingt Canadiens-français aujourd'hui les plus utiles à leur race sont:

Ordre	NOM	DOMAINE	Points
1			100
2			95
3			90
4			85
5			80
6			75
7			70
8			65
9			60
10			55
11			50
12			45
13			40
14			35
15			30
16			25
17			20
18			15
19			10
20			5

Si le sort me fait remporter un prix, je désire que le détail de mon vote soit connu... ou... reste inconnu. — (Rayez les mots inutiles).

Nom, initiales ou pseudonyme..... Adresse.....

Adresser tout envoi: CONCOURS NATIONAL, "Le Petit Journal", 1242 rue St-Denis, Montréal.

SOUJETS PENDANT ONZE ANS A LA CRUAUTE D'UN PERE BARBARE

Un petit garçon qui n'avait jamais connu ce que c'était que la liberté — Enchaîné pendant toute une nuit

VIVANT SOUS LA MENACE DU FOUET

La conduite révoltante d'un père cruel vient de nous être dévoilée par une société de bienfaisance pour la jeunesse et le récit qui nous a été fait par une personne charitable dépasse tout ce que l'on pourrait imaginer.

TRISTE VIE!

Julien P., dont le père demeure dans un des quartiers éloignés de la ville, a aujourd'hui onze ans et, depuis sa naissance, n'a goûté aucun des plaisirs des compagnons de son âge. Il n'a connu que la souffrance et les ennuis d'une solitude continuelle. Il naquit enfant unique — alors que sa mère était déjà assez avancée en âge et alors que son père était âgé de 58 ans. La mère mourut peu de temps après la naissance de son enfant. Le père, qui était encore robuste et gagnait largement sa vie de l'ouvrage de ses mains, étant un ouvrier habile, fut victime d'un malheureux accident qui le rendit absolument incapable de travailler. Son caractère s'aggrava et il devint acariâtre et cruel, capricieux et tétu. Pour voir aux soins de l'ordinaire, il avait retenu une vieille servante qui tenait sous sa domination un régime menaçant de mort à chaque fois que celle-ci voulait emporter son linge et s'en aller.

PAUVRE PETIT MARTYRE

Le petit Julien grandit dans cet atmosphère, car toute la mauvaise humeur de son père retombait sur lui.

Les vieux — qui à aujourd'hui 69 ans — obligent son fils à lui tenir constamment compagnie et lui défend, sous peine du fouet, de quitter la maison. Le pauvre petit garçon n'a pas connu d'autre rue que celle qui conduit à l'école et il n'y est jamais allé seul. Le père forçait le vieillard à aller à l'école et à le ramener tout de suite à la maison.

IL N'A JAMAIS JOUE

Il ignore ce que c'est que jouer avec ses petits compagnons du voisinage; il n'a jamais eu de ballon, ni de cerceau, ni de toupie, ni de bâton de baseball; il n'a jamais couru, il n'a jamais joué à cache-cache. Il ignore les moindres plaisirs. Les bons cônes de crème à la glace et les bonbons lui sont choses inconnues.

TOUJOURS A LA MAISON

Son père le forçait à se tenir assis à côté de son fauteuil. Le jour, il doit lui donner les dernières nouvelles. Son père le contraignait à lire la "Presse" d'un bout à l'autre et on sait que c'est une lecture assez longue et assez laborieuse pour un enfant de onze ans. Quel martyre a-t-il dû endurer depuis qu'il a l'âge de raison!

LE FOUET A SA PORTEE

Ce père cruel et rendu d'un caractère impossible à la suite de son accident tient toujours une férule à portée de son bras et il en frappait le petit Julien à chaque fois que celui-ci s'éloignait!

La vie moderne est la cause du cancer

Un savant médecin français dit que le cancer est causé par les ambiances toxiques et les trop fortes émotions de la vie tourmentée de nos jours

PARIS, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — La civilisation a ses avantages, mais elle est aussi responsable du grand nombre de maladies cancéreuses de nos jours, au dire de l'éminent médecin français, le Dr Lowenthal, qui a passé plusieurs années à rechercher les diverses sources du cancer qui réclame des milliers de vies humaines par année. Dans un article paru dans la "Revue Médicale", le savant docteur soutient que le cancer naît des influences toxiques et des brusques changements émotionnels que les alcools sont deux des grandes causes du cancer. Il y a aussi des causes morales, physiologiques, comme l'ambition au jeu, les traces de la bourse, les conflits politiques, l'émotion née des scandales, des meurtres, des suicides et des passions de toutes sortes. La lecture des romans peut aussi entrer en ligne de compte. Au dire du Dr Lowenthal, 90 pour cent des romans modernes soulèvent les passions et irritent les sens. Il y a aussi les sports trop violents, les danses prolongées, les marathons qui usent la machine humaine et en font des loques, sous prétexte d'éprouver la résistance du corps.

L'EXPOSITION D'AUTOMOBILES AU STADE

La prochaine exposition d'automobiles à Montréal aura lieu au Stade de Montréal, angle des rues Ontario et Delormier. L'association qui gère cette exposition annuelle a pris une option locative de trois ans.

LE NOUVEAU RECORDER DE LA METROPOLE

La nomination de Me Amédée Thounin au poste de Recorder de la Cité de Montréal a été fort bien accueillie. Me Amédée Thounin est un avocat distingué et jouit d'une parfaite réputation de droiture et d'intégrité. Le nouveau magistrat est né à l'Assomption en 1892 et est le fils de feu M. Amédée Thounin, de l'Assomption. Il a fait de brillantes études au Collège de l'Assomption et il conquit ses degrés universitaires pour la pratique du Droit, à l'Université Laval de Montréal. Admis au Barreau en janvier 1916, il a exercé sa profession d'avocat avec feu Me J.-A. Brodeur, président de l'Institut du Comité Exécutif de la métropole.

UN JOUR, IL S'ENFUIT

La pauvre vieille servante pleura dans son coin, en entendant ces paroles et elle se demandait comment faire pour mettre fin à cette existence si misérable. Un jour, le petit Julien, n'en pouvant plus et ne voulant pas finir sa vie dans ce tombeau vivant, prit la clef des champs et ne revint que le soir. En le voyant rentrer, son père s'acharna sur lui comme un fauve sur un agneau. Il le frappa à coup redoublés sur le dos et sur les jambes et l'enchaîna dans un hangar à bois pour la nuit. Des voisins entendirent les cris de douleur et les sanglots du pauvre petit et vinrent le délivrer de son cachot. On le garda pour le reste de la nuit dans une maison charitable où il connut, pour la première fois de sa vie, ce que c'était que la bonté et la charité et, le lendemain matin, on le confia à une société de bienfaisance qui envoya l'enfant dans un camp de garçons, en dehors de la ville, afin de lui faire oublier toutes ses souffrances.

Il succombe aux blessures reçues dans un "blind-pig"

Luigi Patricia, 58 ans, qui logeait au no 1217, rue Berger, a succombé, hier, aux blessures qu'il reçut lors de l'attentat qui eut lieu dans cette maison de la rue Berger, le 17 août dernier. Il aurait fait une déposition au mortem. La première victime de cette échauffourée sanglante fut Joseph Capizello. Deux hommes ont été tenus responsables de cette mort et une accusation de meurtre pesa contre eux. Il y aura une deuxième accusation de meurtre.

GRANDES FETES AU PARC LAFONTAINE, CET APRES-MIDI ET CE SOIR.

La fête des enfants, sous la direction du surintendant des Terrains de jeux, se continue cet après-midi et ce soir. Il y aura, cet après-midi, des fêtes nautiques très intéressantes, combat de lances en canots, jeux en canots, courses; lancement de ballons. Le soir, la fête se terminera par un superbe concert par la fanfare du "Royal Montreal Regiment". Il y aura en même temps une fête vénitienne. Le spectacle des chaloupes gonflées toutes décorées de lanternes chinoises sera superbe et vaut la peine d'être vu.

La nomination de M. Jean Désy au titre de conseiller juridique de la légation du Canada à Paris sera encore très bien vue du public. M. Désy a su, par de longs séjours et voyages en Europe, de l'histoire diplomatique, de droit constitutionnel comparé et de droit international, à l'Université de Montréal. M. Jean Désy est, depuis 1925, conseiller juridique au ministère des Affaires extérieures. A représenté, à plusieurs reprises, le gouvernement du Canada à des conférences internationales à Washington, à Genève, à Londres, à Paris. L'un des secrétaires du comité Balfour sur les questions politiques à la Conférence impériale de Londres en 1926. L'un des délégués canadiens à l'Assemblée de la Société des Nations, en 1925. En 1927 et 1928, il accompagna, en qualité de conseiller technique, le délégué du Canada au Conseil de la Société. Disons enfin qu'il fut, l'an dernier, secrétaire honoraire de langue française du Comité National des fêtes commémoratives du Soixantième de la Confédération.

COLLISION ENTRE UN TRAMWAY ET UN AUTO: SIX BLESSES

L'ACCIDENT EST SURVENU, HIER SOIR, ANGLE DES RUES PAPINEAU ET DEMONTIGNY

Dix personnes en automobile ont échappé de près à la mort au cours d'une collision avec un tramway, à l'angle des rues Papineau et Demontigny, à 5 h. 45, hier soir. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est arrivée en toute hâte sur les lieux pour transporter les blessés qui sont M. Henri Ohremchock, 1818, Iberville, qui conduisait l'auto; sa femme, née Yvonne Béard; sa belle-mère, Mme Annis Béard; son fils Paul, 8 ans; Mme Arthur Massicotte et Mlle Marie-Anne et Juliette Massicotte; Mme Fortin et Habel, 1446, Frontenac; Roland et Rita Ohremchock.

DEUX MILLE CHATS

Le Havre, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Deux mille chats ont été mis sur la liste de paye du conseil de ville pour débarrasser la ville d'une invasion de rats de cale qui ont fait les navires du port et envahi la ville.

De bons colons

Québec, 25. — Mon Rodolphe Lemieux a dit aux délégués de l'Association parlementaire impériale, de passer par le Canada, d'avoir surtout besoin de bons colons anglais, afin de resserrer davantage les liens de l'Empire.

Le retour des athlètes

Québec, 25. — Le contingent canadien des athlètes qui ont pris part aux Jeux olympiques d'Amsterdam est arrivé hier, d'Europe. La jolie Ethel Gherwood, championne du saut en hauteur, a dit qu'elle restera au Canada et ne ferait pas de retour.

Baignades tragiques

Washington, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Par moyenne de 49 personnes se noient chaque jour aux Etats-Unis, d'après des compilations de chiffres officiels.

Quinze morts

New-York, 25. — Le nombre des victimes de l'incendie de chemin de fer au métro Times Square s'éleva maintenant à 15.

Elle aimait ça!

Londres, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Mlle Edith Trower, qui a été tuée par un an, avait les opérations, pour l'amour de l'art chirurgical! C'est ce qu'elle déclarait de ses amis à l'Agence du coroner tenue au sujet des accidents mortels. "Elle était toujours rendue sur la table d'opération" déclara le témoin.

L'expédition de Byrd

New-York, 25. — Le commandant Byrd a quitté le port à bord de sa goélette "City of New York" pour la Nouvelle-Zélande, point de départ de son expédition antarctique.

La chasse en avion

Clearmont, Wyoming, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — On se sert de l'avion pour faire la chasse aux coyotes, ces terribles bêtes d'Amérique qui ravagent les troupeaux.

L'ouvrier anglais

Londres, 25. — La situation ouvrière est plus critique que jamais en Angleterre. Le chômage est intense. On veut demander la coopération du Canada pour que ce pays reçoive un bon plein de main-d'œuvre au chômage en Angleterre.

Schisme politique

Winnipeg, 25. — Ramsay MacDonald a souligné le schisme politique entre le parti conservateur et le parti ouvrier indépendant, lors de son discours dans l'Ontario. Les conservateurs disent que l'an dernier le premier ministre ouvrier d'Angleterre a fait le jeu des capitalistes.

Navire qui sombre

Dunstable, Angl., 25. — Le vapeur français "Daphné" a été frappé par la vague allemande "Passat" et a sombré. 21 hommes d'équipage ont été sauvés.

Plus de barbe

Pékin, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Le chef de police a ordonné à tous ses hommes de se faire couper la barbe, sous prétexte que la barbe ne convient pas à un agent de police.

Les dernières dépêches

Paris, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Paris est pas Venise et il ne tolérera pas que l'on établisse un service de pontons sur la Seine. Paris aime mieux garder son cachet local avec ses baux-mouches. Le conseil municipal vient donc de refuser l'offre d'un compagnie pour l'établissement d'un service de gondoles.

DEUX MILLE CHATS

Le Havre, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Deux mille chats ont été mis sur la liste de paye du conseil de ville pour débarrasser la ville d'une invasion de rats de cale qui ont fait les navires du port et envahi la ville.

De bons colons

Québec, 25. — Mon Rodolphe Lemieux a dit aux délégués de l'Association parlementaire impériale, de passer par le Canada, d'avoir surtout besoin de bons colons anglais, afin de resserrer davantage les liens de l'Empire.

Le retour des athlètes

Québec, 25. — Le contingent canadien des athlètes qui ont pris part aux Jeux olympiques d'Amsterdam est arrivé hier, d'Europe. La jolie Ethel Gherwood, championne du saut en hauteur, a dit qu'elle restera au Canada et ne ferait pas de retour.

Baignades tragiques

Washington, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Par moyenne de 49 personnes se noient chaque jour aux Etats-Unis, d'après des compilations de chiffres officiels.

Quinze morts

New-York, 25. — Le nombre des victimes de l'incendie de chemin de fer au métro Times Square s'éleva maintenant à 15.

Elle aimait ça!

Londres, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — Mlle Edith Trower, qui a été tuée par un an, avait les opérations, pour l'amour de l'art chirurgical! C'est ce qu'elle déclarait de ses amis à l'Agence du coroner tenue au sujet des accidents mortels. "Elle était toujours rendue sur la table d'opération" déclara le témoin.

L'expédition de Byrd

New-York, 25. — Le commandant Byrd a quitté le port à bord de sa goélette "City of New York" pour la Nouvelle-Zélande, point de départ de son expédition antarctique.

La chasse en avion

Clearmont, Wyoming, 25 (Spécial au "Petit Journal"). — On se sert de l'avion pour faire la chasse aux coyotes, ces terribles bêtes d'Amérique qui ravagent les troupeaux.

L'ouvrier anglais

Londres, 25. — La situation ouvrière est plus critique que jamais en Angleterre. Le chômage est intense. On veut demander la coopération du Canada pour que ce pays reçoive un bon plein de main-d'œuvre au chômage en Angleterre.

Schisme politique

Winnipeg, 25. — Ramsay MacDonald a souligné le schisme politique entre le parti conservateur et le parti ouvrier indépendant, lors de son discours dans l'Ontario. Les conservateurs disent que l'an dernier le premier ministre ouvrier d'Angleterre a fait le jeu des capitalistes.

LES ROYALS GAGNENT PAR 6 A 3 — LE READING BLANCHIT MONTREAL PAR 2 A 0

Tom Daly et Roy Sherrid de la partie — Le lanceur Welsh n'accorde qu'un coup sûr dans la seconde partie

Un "squeeze-play" de Stapleton fait compter le point victorieux à la sixième manche

Gulley reçoit un habit comme récompense — Whitman fait entrer le point victorieux du deuxième engagement — Gulley fait le seul hit de la joute de sept reprises — Les Millionnaires de Dupont sont à — Le vétérain Scott brille — Deux lancers et après-midi contre Reading — Thornahlen lanceur — Le Montréal offre \$5,000 pour le lanceur Pomorski du club Athlético

Les Royals et les Keys de Reading se sont partagés les honneurs, hier après-midi, au Stadium. — Sherrid a fait un coup sûr dans les dix hits accordés au Reading. Il sortit vainqueur par 6 à 3. — Daly et Stapleton contribuèrent de beaucoup à ce succès. — Welsh vengea son club en blanchissant nos joueurs par 2 à 0.

Adrien Doucet et ses lieutenants du Rang des Millionnaires du Stadium entonnèrent vigoureusement, avant les débuts de la première joute, le chant patriotique du Canada "terre de nos aïeux", durant lequel 7,000 personnes tête découverte, se tinrent debout.

M. William Henschel, représentant de la Compagnie "Fashion Craft", présenta à Tom Gulley à la seconde reprise de la deuxième partie, un habit, à titre de récompense pour avoir frappé son 18ème coup de circuit, il y a 3 semaines, par dessus l'annonce de "Le-hasseur Limité" dans le centre. Tom Gulley remercia en frappant un coup simple dans le champ du centre, aux applaudissements de la foule. Ce hit fut le seul que purent frapper les Royals sur les balles rapides du lanceur Welsh.

Si la température le permet, nous assisterons, cet après-midi, à un duel formidable de lanceurs entre "Sox" Siebold qui possède à date 19 victoires et "Lefty" Thomahlen, l'as des lanceurs des Royals. Les coups sûrs ne fourmillent pas lorsque ces deux artilleurs sont en devoir.

Le club Reading mène le circuit international au bâton deux points de plus que Rochester et au champ avec un moyenne de .922.

La direction du Montréal afin de recruter plus agressif le département des lanceurs, est sur le point d'acheter le meilleur lanceur de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre, M. Pomorski, du club Athlético, pour qui la somme de \$5,000, fut offerte au propriétaire W. E. McDonough, hier soir.

Les billets pour les 2 joutes de cet après-midi sont en vente aux guichets du Stadium.

PREMIERE MANCHE
Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

Reading au bâton: "Tweet" Walsh se rend au premier sur un coup chancé, frappé à Urbanski. Le vétérain Everett Scott est retiré par McCarron. Les deux lancers de Reading se rendent sur un coup sûr. Walsh se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr. McCarron se rend sur un coup sûr.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 000 001 001 2 10 3
Buffalo 220 000 00x 4 6 0
Batteries: Horn et Head — Signor et Urban.
2e Partie.
Jersey City 100 011 1 4 11 0
Buffalo 050 000 1 1 6 2
Batteries: Jackson et Head; Prof. Pitt et Urban.
Newark 030 100 000 4 10 1
Toronto 301 000 600 1 5 14 0
10 manches.
Batteries: Bagby et Unzmann; Jenkins — Collins et Styles.
2e Partie.
Newark 093 100 0 4 8 1
Toronto 000 000 0 0 3 1
Batteries: Pruett et Jenkins — Prudhomme, Fisher, Martin et Styles.
Baltimore 000 000 0 0 5 0
Rochester 000 011 00x 2 7 0
Batteries: Hollingsworth et Devine — Irvine et Morrow.
2e Partie.
Baltimore 000 000 2 2 3 0
Rochester 000 130 0 4 4 0
Batteries: Chambers, Couble et Dixon; Keen et Morrow, O'Donnell.

ASS. AMERICAINE

Toledo 000100002—3 7 3
Minneapolis . . . 4000011x—6 7 1
Batteries: Smith, McNamea, Mann et O'Neil; Hamby; McCullough et Mancuso.
Columbus 001005000—6 15 1
St. Paul 18100000—2 10 0
Batteries: Zumbre et Shinaut; Betts, Kirsch, Campbell et Gaston.
Indianapolis 201200001—6 12 3
Milwaukee 70020001x—10 10 1
Batteries: Yde et Riddle; Jonnard, Willis et McMenemy.
2e Partie.
Rochester 000 000 0 0 5 0
Louisville 000000000—9 5 0
Kansas City 02200000x—4 13 1
Batteries: Deberry et Thompson; Murray et Peters.
Première partie.— R H E
Louisville 000000001—1 5 1
Kansas City 00200000x—2 6 0
Batteries: Moss et Meyer; Morrison et Wirtz.

ASS. AMERICAINE

New-York, 25. — Le grand Big Bill Tilden, le meilleur joueur de tennis américain, fut trouvé coupable d'avoir violé l'amateurisme par ses écrits payés sur le tennis, publiés dans les journaux. Tilden n'a plus le droit de participer à aucun tournoi amateur.

ASS. AMERICAINE

Gaudette mène les Royals au bâton
Ab H R Po A E
Gaudette, 3b. 4 0 0 0 4 6
Urbanski, ss. 3 1 2 0 0 0
Haines, cf. 3 2 1 0 0 0
Gulley, rf. 3 2 1 0 0 0
Daly, c. 4 0 3 1 0 1
Shannon, lf. 4 1 0 2 0 0
McCarron, 2b. 2 0 2 5 0 0
Stapleton, 1b. 3 0 1 4 1 0
Sherrid, p. 3 0 0 6 0 0
Totaux 29 6 7 27 20 0
Sommaire par manche: —
Reading 309000000—1
Montréal 00000420x—6
Points que flent entrer: Moore 3; Gulley, Daly 2; Stapleton, Haines, McCarron, Shannon, Conroy, 1; Sherrid, 1.
SOMMAIRE: Coups pour 2 buts, J. Moore, Buts volés, Haines 2, Gulley, Coups sacrifiés, Sherrid, Stapleton, Buts sur balles de Sherrid 1, Fowler 5, Parks 0, Harrison 1. Retirés au bâton de Sherrid 1, Fowler 2, Parks 1, Harrison 0. Manches lancées par Fowler 5 1/3, R.H. par Parks 1, 1/3, 1/3, 1/3, 1/3. Matavia lanceur, Fowler, Lanceur perdant, Fowler, Doubles jeux, Scott à Walsh à Hawks 2, Stapleton à Urbanski à McCarron à Sherrid à Laissés sur les buts, Reading 5, Montréal 7. Temps de la partie, 1:50. Arbitres, Gaston, Meyers, Assistance, 7,000.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

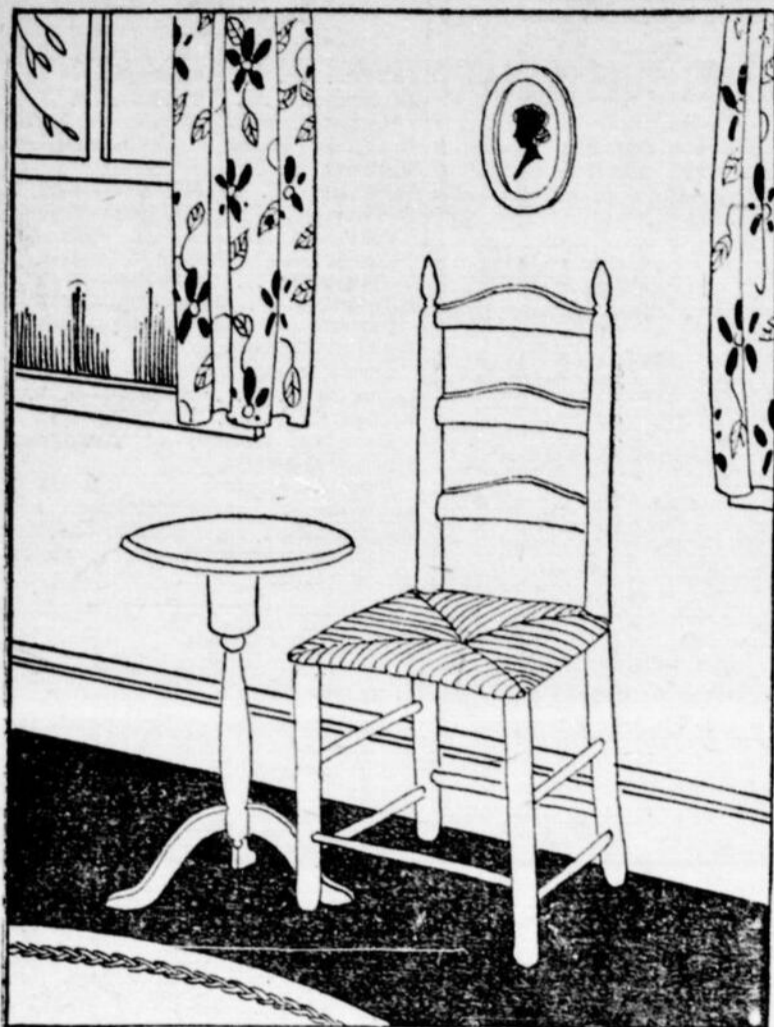
ASS. AMERICAINE

Deuxième joute
Veit de quelle manière les points furent comptés:
TROISIEME MANCHE
Reading au bâton: Walsh est passé, Scott se sacrifie, Walsh allant au second, Whitman fait un deux buts dans la droite et Walsh compte. Urbanski retire Conroy au premier. Whitman compte sur le hit de Moore au short. Gaudette retire Moore au second sur le coup de Quelliell.
2 points, 2 hits, 0 erreur.

LE CLUB OTTAWA VEUT ACHETER ALBERT LEDUC

VOTRE "CHEZ VOUS"

UN PAN DE MAISON DE CAMPAGNE



Les chaises à fond de paille sont très à la mode et très pratiques, également, pour la maison d'été. On y place, à côté, un petit guéridon et l'on met des rideaux de cretonne aux fenêtres. Un cadre oval sied bien avec le ton de la pièce.

LE BERET



Les premières tendances de l'automne nous assurent le retour du beret. Le nouveau beret de Patou est en velours beige, garni d'une boucle sur le côté.

Si vous avez quelque passion qui élève vos sentiments, qui vous rende plus généreux, plus compatissant, plus humain, qu'elle vous soit chère.

Général Lee.

KORN



Enlève les Cors et les Verrues, Sans Douleur, EN 48 — HEURES — 48

PHARMACIE LECOURE
Coin St-Denis et Ste-Catherine
MONTREAL

Désinfection des chambres de malades

Bien des malades ne peuvent pas supporter l'odeur du chiore ni celle de l'acide phénique (carbolic). On se trouve alors embarrassé pour assainir une chambre dont il n'est possible d'ouvrir les fenêtres que pendant peu de temps, quand il est possible de les ouvrir, sans faire courir un danger réel aux malades.

On a recours ordinairement à des aspersions d'eau de Cologne ou à des fumigations de sucre, deux moyens qui n'ont d'autres résultats que de substituer une odeur agréable à une qui ne l'est pas, mais qui n'attaquent en aucune façon les miasmes et laissent subsister le danger.

Le café au contraire, en brûlant, répand dans l'atmosphère une odeur agréable et de plus a une action incontestable sur les miasmes. Il suffira donc, pour assainir la chambre, de faire deux ou trois fois par jour brûler auprès du lit quelques grains de café, soit sur un réchaud, soit sur une pelle que l'on aura fait rougir.

RECETTE DE SAISON

Laitues farcies. — Faites blanchir cinq minutes à l'eau salée quelques laitues pommées, puis égouttez-les et rafraîchissez-les. Fendez-les sur le milieu et introduisez dans l'intérieur une farce de chair à saucisses finement hachée et pilée, à laquelle vous aurez ajouté quelques champignons hachés. Refermez les laitues et attachez-les avec de la ficelle. Rangez-les dans une casserole avec des bardes de lard, une carotte, deux oignons piqués d'un clou de girofle et un bouquet de persil. Mouillez d'eau ou de bouillon.

Tél. CALUMET 5930

Dr J.-A. COTE

MEDECIN-CHIRURGIEN

Maladies des femmes et des enfants. Voies urinaires et Tuberculose. Analyse du sang.

Traitement moderne et efficace. Prix modéré.

Consultation: 2 à 4 après-midi et 6 à 9 le soir.

6967 Christophe-Colomb
Près Bélanger

12, 19, 26 et 28pt

Mesdames, Mesdemoiselles

Nouvelle découverte infailible pour engraisser, développer et raffermir les chairs rapidement et sans danger. Envoyez timbre de 2 sous pour renseignements à CIE ELLEMAM EGYPTIENNE Boîte Postale, D-50, Station M. Montréal.

SOIR EN MER

Vois-tu comme la mer est vaste autour de nous ?
Notre barque est une algue errant au creux des larmes;
Le vent nocturne et froid qui court sur les remous
Mêle au frisson des flots le frisson de nos âmes.

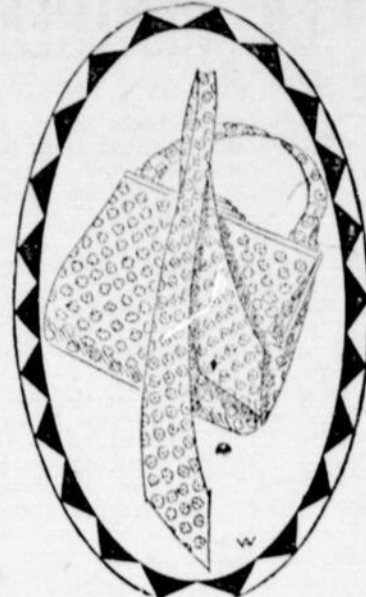
Pareils aux alcyons qui flottent dans leurs nids,
Nous berçons notre exil sur le désert de l'onde,
Et la nuit nous écrase entre deux infinis :
Mais nos coeurs sont plus grands que la mer n'est profonde

L'azur illimité se déroule, sans voir
La frêle nef qui glisse en balançant ses voiles :
Mais les mondes d'amour que porte ce point noir
Versant plus de rayons que les cieux n'ont d'étoiles,

Oh ! rends-moi ta caresse, et dis si tu comprends,
Quand ma lèvre t'appelle et quand ton bras m'enlace:
Que nos coeurs étoilés puissent être si grands,
Et que tant de bonheur tienne si peu de place !

Edmond HARAUCOURT.

LE MARIAGE DES COULEURS



Un sac et une cravate de fantaisie sont des jolis exemples de la vogue des soies imprimées.

Le nouveau cérémonial des mariages "chic" en France

Symbole des temps nouveaux, une mariée n'est plus conduite à l'autel par son père; elle s'avance seule vers l'autel, précédée seulement de deux couples du service d'honneur, choisis à dessein d'âge tendre, pas plus de huit ans si possible. Peut-être parce que cet isolement rend sa contenance embarrassante, son escorte est plus nombreuse qu'il n'était coutume: quatre ou six jeunes filles au moins, parfois huit, la suivent. Le marié a le choix entre deux solutions: il peut attendre sa fiancée à l'autel, ou se joindre au groupe des garçons d'honneur qui suivent celui des demoiselles d'honneur. Le rest: du cortège s'ordonne pour l'entrée à l'église, comme pour la sortie, laquelle s'accomplit selon le rite habituel.

Cette innovation, adoptée depuis quelque temps pour la plupart des mariages "chic", ne s'impose pas impérieusement; une jeune fille timide peut trouver pénible de s'avancer seule, en cet instant émouvant; point de mire où convergent tant d'yeux prêts à la critique, les plus intrépides en ont paru légèrement embarrassées; les yeux baissés ou fixés droit sur l'autel trahissent, malgré la démarche assurée, le désir d'échapper à ce feu croisé.

Toutes les toilettes des demoiselles d'honneur seront pareilles, non seulement de couleur, mais d'étoffe, de forme; des bouquets, tous pareils, remplaceront les bourses fleuries d'antan.

Au mariage de Mlle de G... avec le neveu du marquis de F... de l'Académie française, les toilettes de l'escorte d'honneur étaient de crêpe Georgette orchidée, sur fourreau de crêpe rose; les bouquets étaient de tulipes aux pétales ouverts, retournés, d'un ton mauve rose comme les robes; la mariée portait une gerbe d'arums blancs.

Taches de vin rouge sur une robe de drap gris et sur une robe d'enfant en flanelle blanche.

Prenez un morceau de coton hydrophile, trempez-le dans de l'alcool ou de la très forte eau-de-vie, imbibez bien la tache avec et renouvelez deux ou trois fois, de cinq minutes en cinq minutes. Puis frottez légèrement avec le coton humide. La tache ne doit pas laisser de trace.

LE CHAPEAU



Le nouveau chapeau en velours rose de Reboux a une touffe de fantaisie en velours vert et noir sur le côté.

Une nouvelle assurance

Les Anglais peuvent s'assurer, contre la hausse du prix de la vie.

Une compagnie possédant des hôtels et des restaurants accepte, contre versement de \$2,500 une fois payés, de donner deux repas par jour à l'assuré, jusqu'à sa mort.

Pour s'assurer, il faut avoir au moins quarante ans et subir un examen médical sévère, d'après lequel il sera prouvé qu'on ne vivra pas jusqu'à cent ans.

Il est vrai que la compagnie a intérêt à bien suralimenter l'assuré et à s'efforcer de le faire crever d'indigestion!

PENSEES

"L'amitié est une nécessité" (Cicéron); "L'amitié est la plus heureuse alliance que l'on puisse former pour arriver au souverain bien; elle est une âme en deux corps, l'ami est un autre nous-même" (Cicéron); "La vie est un mal pour l'homme, l'amitié et l'amour en sont les remèdes" (P. Leclerc); "L'amitié est l'unique et pur bonheur des sages" (Leclerc); "L'amitié est un pur diamant qui ne scintille qu'en éerin" (Desbordes-Valmore); "Et l'amitié coûte à la vie autant de larmes que l'amour" (Desbordes-Valmore); "Cède à ton ami pour qu'il te cède à toi-même" (J. des Cognets); "L'amitié est une soeur de l'amour, mais une soeur plus douce et plus désintéressée" (Colette Yver); "La forte et sûre amitié est celle qui se hausse au-dessus de l'amour et qui lui subsiste" (Mathilde Seras); "C'est en perdant l'ami que l'on possédait que l'on sent vraiment qu'on y tenait" (Mrs Beecker-Stowe); "Il n'y a pas d'ancienne amitié, la véritable ne s'efface pas" A. de Humboldt); "Les trésors de l'amitié sont bien grands, ils suffisent aux besoins d'un coeur sensible" (Condorcet); "Lorsqu'on a connu le bonheur d'amitié, il est difficile d'en envisager un autre" (Mme Suard); "Ne comptez que sur un ami qui compte également sur vous-même" (Raymond Groc); "Les vrais amis se suffisent; pour être complètement heureux, ils n'ont besoin que d'être ensemble, le tourbillon du monde de les empêcherait de goûter les charmes des épanchements du coeur, de la confiance, des consolations, des conseils, qui font les douceurs de l'amitié" (d'Holbach).

L'ECHARPE



Chic pour les sports de l'automne est ce triangle en crêpe de Chine aux teintes brun et beige. Le brun est employé comme bordure, avec un nouvel arrangement de pattes tombant par-dessus.

Recettes culinaires

Beignets soufflés Victoria. — Faire pâte à beignets comme à l'ordinaire; au lieu de pommes mettre fruits confits et macérés au kirsch. Expérimenté.

Oufs sur le plat Florentine. — Masquer le fond d'un plat qui va au four avec cdes épinards blanchis et assaisonnés. Casser dessus deux oeufs entiers. Saupoudrer de fromage râpé et mettre au four. Expérimenté.

Petits pâtés friands. — Avec restes de volailles, faire un hachis, le lier avec quelques cuillerées de bonne sauce blanche. Faire un feuilleté et en mettre dedans. Abaisser le feuilletage, découper en forme ronde. Dorer à l'oeuf et cuire 10 minutes à four vif. Expérimenté.

Une théorie nouvelle

Il y a, en Angleterre, une théorie nouvelle qui consiste à apprendre aux enfants l'alphabet sur les claviers des machines à écrire. Pas de livres, pas de tableaux noirs, pas d'ardoises. L'enfant n'est pas long à reconnaître minuscules, majuscules et chiffres, et, dès qu'il sait lire, il sait mécaniquement écrire. Il n'a qu'à frapper sur les touches.

Si cette théorie est mise sérieusement en pratique, c'est la fin de l'écriture manuscrite, mais les experts disent que cela n'a pas beaucoup d'importance, car on écrit de plus en plus mal. La calligraphie a depuis longtemps cessé d'exister.

LE COLLIER



Le collier aux formes géométriques bleu foncé et argent est le dernier cri pour l'automne.

Les épinards

La meilleure manière de préparer les petits épinards et de les faire cuire sans eau. Faites-les d'abord tremper dans une grande quantité d'eau salée, non seulement pour les bien laver mais pour détruire tous les insectes qui adhèrent à ses feuilles. Quand ils sont prêts à cuire, retirez-les de l'eau, et sans les laisser égoutter, mettez dans une casserole chaude et faites cuire à la vapeur, jusqu'à ce qu'ils deviennent tendres. Pas n'est besoin d'autre liquide que celui de leur propre jus et l'eau qui reste aux feuilles. Si les épinards sont un peu durs, trois ou quatre cuillerées à soupe d'eau peuvent être ajoutées, mais pas plus.

CHRONIQUE DE LA MODE

LA RENTREE DES CLASSES

Ce n'est pas un péché qu'être coquet. Au contraire, et j'aime les écoliers bien mis! Ils seront, dans la vie, des hommes et des femmes soigneux d'eux-mêmes, avec de jolies idées. Il me plaît aussi que les mamans aient souci de parer leurs petits et d'enjoliver leurs grâces commémoratives; elles font là gestes de bonnes éducatrices donnant le goût du beau et de l'harmonieux.

Sous le tablier noir n'hésitez donc point à glisser la petite robe gentille, le petit costume agréable à voir. L'enfant bien mis aura le goût de l'ordre parce qu'il ne voudra pas abîmer l'habit qui lui plaît.

Les écossais et les rayures sont à la mode; on les harmonise avec des unis créés tout exprès pour les accompagner. Voilà de quoi composer pour nos filles des ensembles délicieux. Naturellement, pour un sage emploi de tout-aller il faut songer aux teintes sombres; le marin, le bois, le gris foncé, le vert sont indiqués pour leur sobriété. Les gentes écolières ne s'en trouvent point attristées parce que ces fonds sérieux s'éveilleront de l'éclat rieur des clans d'Écosse et des rayures bayadères.

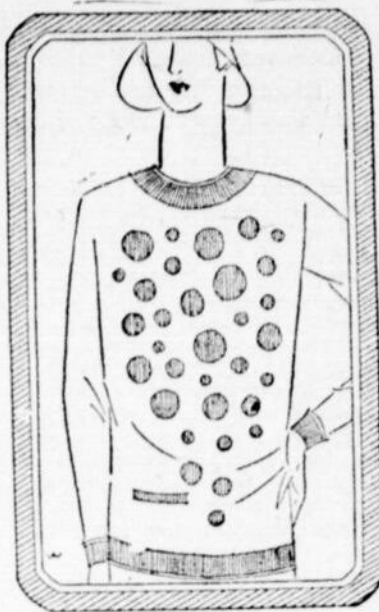
La vareuse du tailleur sera de couleur unie, la jupe plissée également et le haut de robe, ou casaque, présentera qui des carreaux, qui des rayures bayadères disposés en travers; n'omettez point surtout cette disposition, elle est la note mode par excellence.

Si vous aimez les façonnages gais, la jupe plissée pourra être bordée d'une bande de carreaux ou de rayures et les revers de la vareuse, le dessin des poches répéteront cette aimable fantaisie. Il y a de jolies nuances dans les écossais. La maman adroite aura tôt fait de compléter le costume d'une coiffure assortie, un béret ou un casque à l'aviateur — moins la mentonnière, naturellement! — un bonnichon à trois pièces bordé d'un peu de fourrure rase, et voilà l'enfant paré d'une manière originale et personnelle.

La mode est aux courtes capes, aux petits collets que l'on glisse sur les jaquettes. Ce détail ne vous laissera point indifférentes: capes et collets sont seyants aux petits et puis ils renforcent l'abri qui défend leur santé contre les surprises de la température.

On fait actuellement beaucoup de jupes montées à bretelles; elles sont d'un façonnage facile et d'un effet gracieux pour les fillettes. Tous les genres de corsage iront avec ces jupes. Le tissu est donné au plisseur: deux fois la largeur est nécessaire pour les plis creux — et ensuite mon-

LE CHANDAIL



Des cercles de grandeurs variées ajoutent du chic à ce costume deux-pièces pour l'automne. L'encolure, les poignets, le bas du chandail et les cercles sont d'un rose foncé sur fond rose pâle.

été sur un empiècement de hanches, empiècement que vous taillerez en biais et en forme même sur le corps de l'enfant. La jupe ouverte derrière se fermera par des pressions. Les bretelles pourront être coupées avec l'empiècement ou ajoutées ensuite. Vous les ferez croisés ou droites selon votre caprice.

Pour utiliser de vieilles robes à vous, ces façonnages sont à ses, parce que vous pouvez à l'occasion mêler tissus et coloris. Les jupes peuvent avoir les côtés en panneaux assortis aux bretelles ou bien les devant et derrière.

Les bretelles vous donneront aussi l'idée des plastrons. La jupe supportée non par de simples bretelles, mais par un demi-corsage devant et derrière. Vous pouvez ainsi composer avec des morceaux bien assemblés de gentilles robes peu coûteuses et faciles à réaliser. Un rectangle de tissu devant, un derrière avec l'arrondi de l'encolure forment les plastrons; ils tiennent à la ceinture de jupe. Les côtés du corsage et les manches apparaissent seuls sous cet arrangement. Vous devinez tout de suite les sortes de combinaisons possibles et même amusantes à réaliser avec cette idée.

Les chevilles, les charmelaines, les gabardines, les reps sont à choisir si vous achetez du tissu. Les jerseys de laine réalisent pour les écoliers le problème de la solidité.

En vêtements, les duvetines et les velours de laine seront d'un excellent usage. Le velours à côtes, le velours de coton sont d'un pratique que l'on méconnaît trop; ils feraient de beaux et bons ensembles avec la coiffure assortie; pour en composer de confortables manteaux, je vous conseillerai de quater entre le tissu et la doublure.

La fourrure que vous pourrez employer pour parer les vêtements d'enfants est le mouton; il est d'ailleurs fort à la mode, c'est une espèce solide et qui ne s'abîme pas. Faites des plastrons de fourrure; ils sont en vogue et très pratiques contre les rhumes. Le lapin taupe, le lapin ragondin conviendront aux grandes fillettes déjà plus coquettes. Les toques de fourrure se portent; on les garnit d'une cocarde de ruban très plate, posée de côté et assortie à la couleur de la fourrure.

Mais pour trotter et aller en classe, préférez le coiffant de feutre, qui est d'un long usage. Il faut l'assortir à la couleur du manteau. Le manteau long avec pli creux derrière et martingale est le plus seyant aux petits et aux grands, aux garçons et aux filles.

LE CHIC



Tandis que les lignes des robes d'automne sont plus simples, les dessins et les imprimés sont devenus plus compliqués. Nous voyons ici LOUISE BROOKS, étoile du cinéma, portant une robe circulaire à dessin noir et jaune sur fond blanc.

Depuis quand on fabrique du feutre

Le feutre proprement dit est une sorte d'étoffe dont les fibres entrelacées, sans filure, ni croisure, ni tisser, acquièrent une grande consistance par les opérations successives du foulage auxquelles elles sont soumises. C'est en Asie, d'où la fabrication du feutre nous est venue, il y a fort longtemps, qu'elle a le plus d'importance. Les tentes des Mongols, des Mandchous, des peuplades nomades de l'Asie centrale sont de feutre. On fait en Mongolie et dans le nord de la Chine de grandes quantités de couvertures de feutre, chaudes et solides, que l'on trouve jusque dans le Tché-Kiang. Les peuples du Levant excellent aussi dans la fabrication de cette étoffe, faite de poils ou de laine. En France, le feutre a pris depuis longtemps une place dans l'ameublement. Au XVII^e siècle, on en couvrait les bancs et les tables.

L'ELEGANCE FEMININE



Le chic et l'élégance se trouvent réunis dans ces enarmanentes robes du soir. A gauche, jolie robe brune en tulle, avec corsage en dentelle, coiffure très large finissant sur le côté avec une boucle également en tulle. A droite, robe en soie taffetas rose pâle, avec jupe plissée très longue, un joli éventail rose pâle également complète la beauté de cet ensemble.

Cens il; aux Jeunes Ménagères

La cuisson des aliments

Avant de mettre les casseroles à pain ou à gâteaux, saupoudrez du sel sur le fond du fourneau; de cette manière il n'y aura pas de danger qu'ils brûlent en cuisant.

Si le fourneau devient trop chaud n'essayez pas de le refroidir en ouvrant la porte, l'air frais ferait tomber le pain ou le gâteau; mais placez un plat d'eau sur la tablette supérieure, ce qui refroidira le fourneau sans affecter ce qui cuit en dedans.

Pour savoir si la cuisson est à point on se mouille le bout du doigt et on en touche le fond de la casserole; si ça grésille comme au fer chaud, c'est cuit, autrement, ça ne grésille pas.

En achetant un balai neuf tirez-en toujours une douzaine de pailles pour essayer les gâteaux; on en pique une dans le gâteau et si elle en sort sans coller, on sait que le gâteau est prêt à sortir du fourneau; si la paille colle il faut faire cuire le gâteau plus longtemps.

Pour faire cuire les patates vite, on les lave et on les fait bouillir dix minutes dans l'eau salée, puis on les graisse et on les met au fourneau. Elles cuisent en un rien de temps.

L'emploi de l'eau chaude fait le gâteau-éponge plus blanc; l'eau froide fait un gâteau jaune.

Employez un couteau mince en acier flexible pour détacher les gâteaux des casseroles. Un gros couteau épais ruine la légèreté des gâteaux et des puddings délicats.

Au sortir du four, on frotte le dessus du pain avec un peu de beurre pour donner à la croûte cette surface brune et luisante qui est si appétissante.

Un peu de farine sèche ou de maizéna (cornstarch) saupoudré sur le dessus d'un gâteau avant de la glacer empêche le glaçage de s'étendre et le gâteau paraît beaucoup mieux.

RECETTE CANADIENNE

Plat de cervelles. — Faire cuire une heure environ une demi-douzaine de gros oignons épluchés dans une pinte d'eau avec une gousses d'ail, un morceau de sucre, feuille de laurier, persil, sel; les passer en purée demi-liquide; dans cette purée, faire cuire une demi-heure des champignons. Disposer le tout dans plat allant au feu, avec beurre, y placer les cervelles découpées que l'on a au préalable blanchies et fait cuire cinq minutes à l'eau bouillante, et faire cuire le tout ensemble à petit feu environ dix minutes.

Les crimes de la mode

Amsterdam, 25. — Malgré tous les efforts du gouvernement hollandais pour empêcher leur destruction, les oiseaux de paradis semblent voués à une destruction prochaine.

En vain, ceux qui les tuent sont-ils l'objet de poursuites sévères, sont-ils condamnés à l'amende, à la prison. Rien n'y fait: les acheteurs européens et américains offrent de telles sommes aux indigènes pour les précieuses plumes qu'ils ne résistent pas à la tentation.

D'après un enquête faite sur l'ordre du gouverneur de l'île de Java, il résulte que, l'an dernier, seulement, plus de sept cent mille oiseaux de paradis ont été massacrés rien que dans l'Insulinde.

Et, tout cela, parce que les pauvres oiseaux ont été dotés par la nature d'un délicat plumage.

Une riche trouvaille archéologique

Londres, 25. — Le "Star" apprend qu'au cours de la construction d'une route près de Weymouth, des ouvriers ont découvert environ 4500 pièces de monnaie romaine en bronze portant l'inscription "Imp. Constantin Aug."

LA JUPE



Louise Boulanger lance le panneau drapé en arrière sur la jupe comme dernière nouveauté pour une robe du soir en satin bleu foncé.

LA ROBE COCKTAIL



La robe cocktail semble être la dernière nouveauté parmi les dames de la mode. A droite, Mlle BETTY FELLIGI apparaît dans une robe cocktail à plis rouges et jaunes, corsage très serré et jupe à bord inégal. A gauche, est Mlle MARGOT FELLIGI dans une robe pour le thé de chantilly rose pâle.

COMMENT ON TOURNE UN FILM A 13,000 PIEDS D'ALTITUDE DANS LE MONT BLANC

Ce n'est certes pas un sport à la portée de tous que l'alpinisme. La montagne ne pousse pas en tous lieux. Il la faut aller chercher.

Et pour ceux qui l'ont découverte et la veulent dompter, il faut encore des qualités particulières et particulièrement sportives. Il y faut du courage, un courage d'autant plus généreux qu'il est souvent solitaire; il y faut un cran qui confine à la témérité; il y faut une promptitude de coup d'oeil et de réflexion peu commune; il y faut une indomptable énergie; et de la résistance, de la force, de l'adresse, de la souplesse.

Certes ceux qui possèdent tout cela et en usent ont de merveilleuses récompenses de leurs efforts et de leurs peines. Je ne parle pas seulement des jouissances esthétiques que procurent la beauté des sites, la grandeur des horizons nouveaux; mais surtout des joies morales que donne la consécration de sa valeur et de sa force devant la nature domptée, la nature dans ce qu'elle a de plus rude, de plus inaccessible.

Mais aussi comme l'on comprend que ceux qui ont une fois connu, pratiqué et aimé la montagne avec ses traîtrises, ses méchancetés, en aient fait un sport dont on ne peut plus se passer!

De cette race sont les hommes qui exécutèrent récemment pour la filmer, la double ascension des aiguilles Ravel et Mummery. L'aiguille Ravel a 12,595 pieds, l'aiguille Mummery a 13,000 pieds. Ce sont deux tours rocheuses, dressant comme un défi leurs flèches vertigineuses, en plein massif du Mont Blanc, le sommet le plus élevé des Alpes, sur l'arête séparative des glaciers de Talèfre et d'Argentière, vallée de la Haute Savoie.

Des classées ascensions qui ont Chamonix comme point de départ, celle-ci est considérée comme la plus difficile et la plus périlleuse.

Dans la montagne aussi, il y a une hiérarchie.

Cette ascension présente comme les autres difficultés particulières aux régions glaciaires, la traversée pénible des glaciers coupés de crevasses menaçantes, l'abrupte escalade de murailles verglassées; mais encore, cela fait et cela franchi sur 600 pieds de roc émergeant des neiges, elle offre la terrible montée vertigineuse d'une tour aux prises rares, aux passages quasi impossibles.

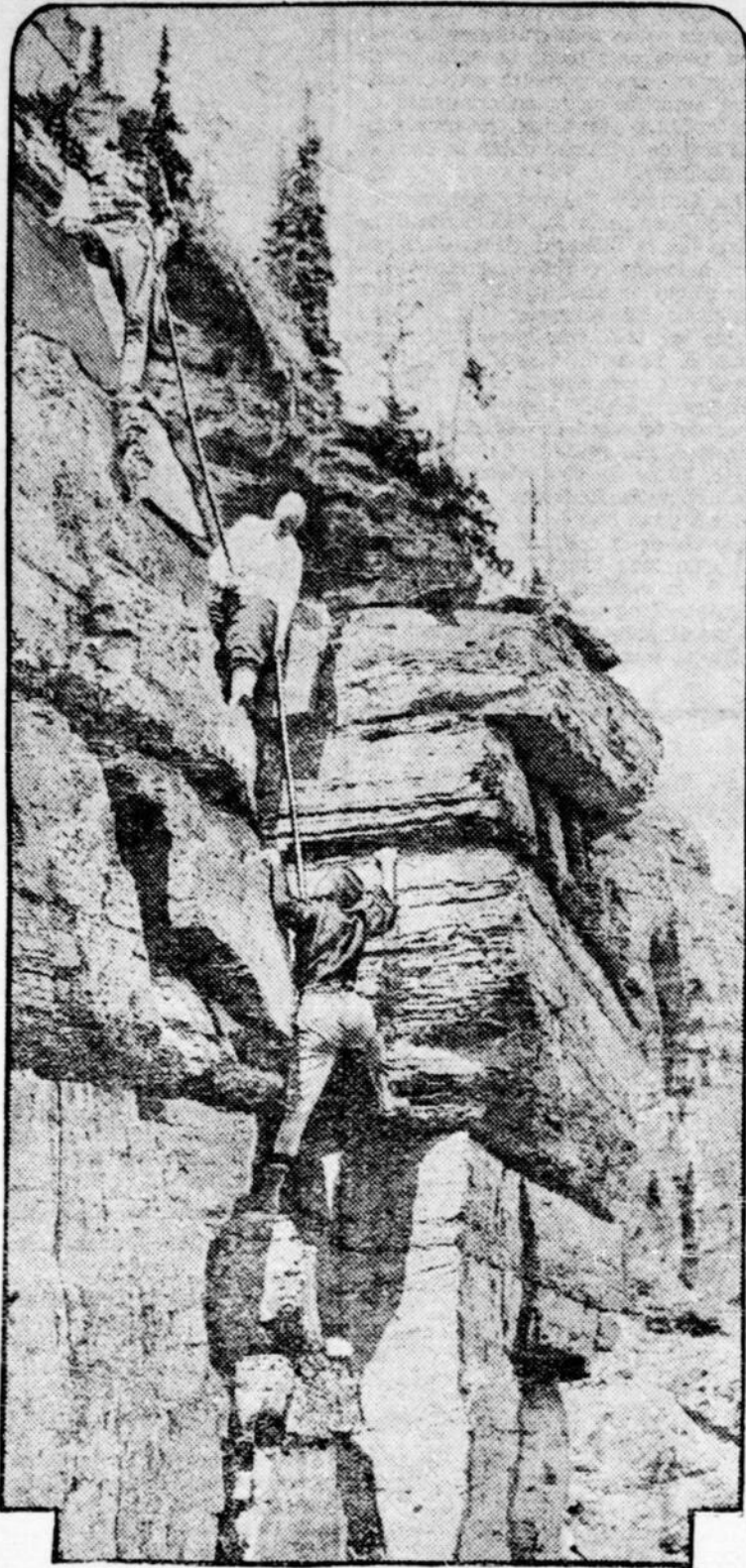
Et cela au-dessus d'un abîme, gueule béante de plus de 3,000 pieds de profondeur. Un pied qui s'agrippe, la détente désespérée d'un jarret permettra parfois à l'homme de se hisser plus haut, de quelques pieds. D'autres fois, les doigts s'accrocheront à une infime encoche dans la paroi de pierre pour élever le corps dans un rétablissement exaspéré.

Donc, deux opérateurs de cinéma, un directeur, deux guides, tous sous les ordres d'Armand Charlet, le meilleur grimpeur du monde, ont été tourner un film dans ces lieux inaccessibles pour tous autres.

Et si l'on vous a sommairement dit, un peu plus haut, quelles difficultés comportait la double ascension des aiguilles Ravel et Mummery pour des alpinistes préparés pour un tel exploit et équipés en conséquence, que penser de ces hommes chargés d'un lourd matériel et compliquant de soucis particuliers leurs préoccupations ordinaires?

Pour réaliser cette bande, ils ont dû déployer une dose surhumaine d'énergie, de volonté, de ténacité. Et vraiment c'est une oeuvre sportive que cette oeuvre artistique.

Le film, lui, est vivant, palpitant, émouvant comme la plus belle intrigue. Il est le roman de la montagne, le roman sauvage, dramatique, hallucinant. On y mesure des yeux



Premier contact avec le roc. L'assaut de la plaque Ravel, dont l'aiguille du même nom a près de 13,000 pieds d'altitude. Le fameux guide français, champion grimpeur du monde, ARMAND CHARLET, a atteint le sommet de l'aiguille, soit près de 13,000 pieds, qui fut longtemps considéré comme inaccessible. Le vertige n'existe plus!

l'angoissante profondeur des crevasses prêtes à engloutir le vertigineux effilement des flèches déchiquetées sabrant le nuage qui passe, ou fendant l'azur plus intensément bleu du ciel.

La haute montagne jalouse de ses secrets et violée par la témérité des hommes est mise à nu. Elle offre enfin aux profanes ses beautés les plus cachées, ses beautés qui ont séduit tant de cœurs et fait tant de victimes de tant d'amoureux. Et cela, sans doute, est ce qui fait plus poignante cette image multiple.

Pour nous, nous ne la regarderons pas sans penser à ceux qui tournèrent ce film audacieux, qui asservirent le Mont Blanc à une tâche de figurant et qui, avant d'être des volontaires, des intrépides, des forts, des sportifs.

L'AVEUGLE

—Ah! depuis que je suis aveugle, j'en ai vu de toutes les couleurs!...

SES MAINS

—Mais si elle te plaît tant, demande sa main.

—Sa main? hélas, tout me plaît en elle sauf ses mains qui sont affreuses!

MISE EN GARDE CONTRE LES EXERCICES PHYSIQUES EXCESSIFS OU MAL COMPRIS

Causerie du docteur — Les sports violents ne conviennent qu'aux athlètes bien entraînés, jusqu'à 40 ans au maximum, est à condition que l'entraînement ne subisse aucune interruption — Le golf est le jeu idéal pour les sportifs qui ont dépassé la quarantaine — Le secret des longues jeunessees

Il est hors de doute que l'intense vie moderne, avec la sédentarité qu'elle exige, entraîne à la fois un surmenage épuisant et une néfaste diminution de l'activité physique. Autrefois chacun se rendait à ses affaires à pied. On marchait. Aujourd'hui, autobus, taxi, l'immobilité du corps dans la fièvre du cerveau et l'agitation des nerfs: le résultat ne peut être que déplorable. Au mouvement de la vie actuelle qui fatigue et énerve, il faut donc opposer le bienfait de l'exercice physique raisonné, méthodique, qui repose et délasse.

Mais comment faut-il l'entendre? Les sports violents, course à pied, lacrosse, baseball, hockey, rugby, athlétisme sous toutes ses formes, cela ne convient qu'à une élite jeune et très entraînée, jusqu'à quarante ans au maximum, et à condition que l'entraînement ne subisse aucune interruption. Sinon, graves mécomptes et graves accidents. Il y a quelques mois, un monsieur de quarante-neuf ans, venu me consulter, me déclare son désir de reprendre la boxe dont il avait été grand amateur. De la boxe, à l'approche de la cinquantaine, l'entraînement perdu! Folie. Je mis mon veto. Mon visiteur passa outre et reprit les gants. Hélas! quatre jours après, j'étais appelé d'urgence auprès de lui. Etat lamentable, forte fièvre, malade en danger, qui m'inquiéta beaucoup et me donna bien du mal avant d'être tiré d'affaire.

Autre exemple: une jeune femme de vingt-deux ans, en pleine jeunesse pourtant, mais sans entraînement et qui se permet 25 milles à bicyclette! Quelques jours plus tard, intoxication suraiguë; car un effort physique intense, auquel le corps n'est pas préparé, fabrique brusquement des toxines, des scories, des cendres; tous les émonctoires sont incapables d'éliminer la quantité massive. On peut faire mourir les animaux de fatigue. Le soldat de Marathon est mort empoisonné par son exploit sportif. La jeune femme dont je vous parle est morte de la même façon.

Les sports salutaires pour les hommes que la vie surmène et pour ceux qui ont franchi la limite de la quarantaine, c'est le tennis et le golf. Ils sont agréables et délassants. Le premier peut être à la fois un jeu très doux ou un sport dur. Le golf est à mes yeux l'idéal. Je ne sais rien de plus bien-faisant que cette marche, soutenue par l'attrait du jeu et entrecoupée d'arrêts. Voyez les Anglo-Saxons affaires s'en trouvent bien.

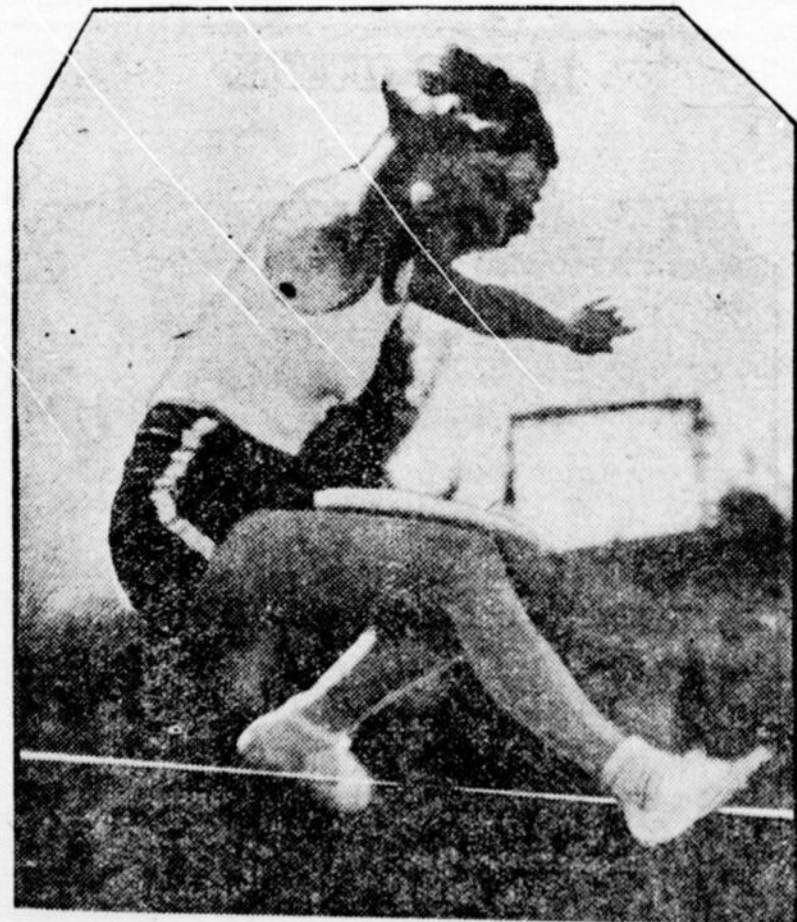
Tout le monde ne peut pas faire du tennis ou du golf; mais tout le monde, sans exception, quel que soit l'état de sa bourse et quelle que soit sa profession, peut consacrer quelques instants à l'exercice physique, trois fois par semaine, par exemple, en fin de journée, avant le dîner et suivant une intensité convenablement dosée; car il y a des méthodes d'éducation physique qui claquent, mal appliquées, cinquante pour cent des gens surmenés qui les suivent. Il faut aller piano, pianissimo. Cinq à six minutes de mouvements lents et enchaînés pour commencer, et d'abord uniquement des mouvements de bras avec exercices respiratoires; ceux des jambes ne seront amenés qu'avec une grande prudence. Au bout de quelques semaines, la leçon peut devenir plus active, si le sujet la supporte bien, et atteindre, après quelques mois, la demi-heure. Mais qu'on ne cherche pas à "augmenter". Pas d'impatience. Pas d'excès. Pas d'haltères trop lourdes. Il faut toujours rester au-dessous de la fatigue.

Reprenons donc l'habitude de la marche. Il faut trouver dans sa journée le temps de faire trois milles à pied, et celui, au réveil, de consacrer cinq minutes au sandow ou aux haltères.

C'est le secret des longues jeunessees et des vieillessees vertes et robustes, des bonnes digestions—si on a la sagesse de manger beaucoup de légumes et beaucoup de fruits,—des bons sommeil, de l'équilibre de tout l'organisme, de la joie de vivre.

LE DOC.

DE QUELLE MANIERE SE TIENT-ELLE "FIT AND WELL" ?



Mlle JEAN ARTHUR est l'actrice de cinéma qui prend le plus d'exercices athlétiques en une seule journée. A Hollywood, dans le saut en hauteur, le "saut de ciseaux", Mlle Arthur se spécialise. Elle s'adonne aussi beaucoup à la natation et au baseball.

Voici son explication sur le saut en hauteur:—Le saut de ciseaux est d'une technique assez facile. Il consiste à aborder l'obstacle de côté et à l'emjamber, en quelque sorte, les deux jambes passant successivement la barre; l'élan doit être pris suivant une ligne droite oblique par rapport à la position de la barre. Lorsque les sauteurs ou les sauteuses arrivent sur la barre, ils doivent donner toute leur puissance dans les trois dernières foulées. La jambe qui est lancée la première, doit l'être aussi haut et aussi vigoureusement que possible; pendant l'ascension, les deux bras doivent être violemment projetés en l'air afin de faciliter l'élévation du corps qui permettra à l'athlète de franchir l'obstacle sans que la deuxième jambe ne vienne effleurer la barre.



LOTS DE GREVE, \$50.00

A BOUCHERVILLE

PLAGE ISLE GROS BOIS

Pour résidence d'été. Exempte de trafic. Belle plage. Golf. Tennis. Pavillon de danse. Parc boisé. Amusements pour enfants. Plusieurs maisons construites. Toutes les améliorations nécessaires pour un séjour agréable pour votre famille. Cette semaine, pour annoncer nos lots à \$150.00 et \$125.00, tout acheteur aura le droit à un lot à \$50.00 éternels faciles.

Profitez de cet avantage, ces lots valent \$500.00

Traversier à notre quai à Boucherville. Aqueduc. Lumière électrique. Service d'autobus à Montréal, chez Dupuis Frères ou du quai de Longueuil. Représentants continuellement sur l'Isle, voyez M. RANCOURT. Venez pour la journée sur l'Isle et vous convaincrez.

Information: Parc Isle Gros Bois Ltée, L.Anc. 6345
506 Power Building, Montréal



CONSEILS AUX BOXEURS, DONNES PAR LES ANCIENS CHAMPIONS DU MONDE

A la suite de l'article de Gene Tunney sur les conseils aux boxeurs débutants, que le "Petit Journal" présentait à ses lecteurs dans son édition du 19 dernier, il nous fait plaisir de faire connaître les opinions des plus grands champions de ces 40 dernières années: Jim Corbett, Robert Fitzsimmons, Jack Johnson et Jack Dempsey.

Le travail du boxeur, d'après James J. Corbett.

James J. Corbett, qui fut champion du monde du 27 septembre 1892, par sa victoire sur John L. Sullivan, jusqu'au 17 mars 1897, battu par Fitzsimmons, fut l'un des plus scientifiques représentants de la boxe moderne.

"De tous les sports, écrit-il, le meilleur, le plus profitable est certainement le noble art de la boxe. Il développe tous les muscles du corps, stimule le cerveau, aiguise l'esprit, donne de la force et, ce qui est mieux, apprend à avoir du sang-froid.

"Il ne s'adresse pas aux paresseux. Si vous désirez devenir un frappeur, il faudra qu'au préalable vous appreniez à frapper et à savoir comment et où il faut frapper. C'est là que votre cerveau sera mis à contribution; il fournit au moins autant d'effort que les poings.

"Il faut regarder votre adversaire carrément dans les yeux et que le résultat de cet examen vous indique immédiatement son point faible. Devinez alors si vous pouvez son plan d'attaque et essayez de le battre.

"L'amateur se sert toujours de la même série de coups. C'est une grosse faute. Tantôt il frappe haut, tantôt bas, ou bien il lance des swings. C'est de la routine, on dirait une machine. Et lorsqu'il a passé en revue tous ces mouvements, il s'arrête.

"Il n'est pas absolument nécessaire d'être un voyou ou un fainéant pour être un boxeur. Loin de là; et si j'étais chargé de l'éducation des enfants, ma première leçon ne serait pas longue. Je leur dirais: "Mettez des gants!"

"Le bon boxeur doit d'ailleurs mener une vie exemplaire. L'existence déréglée a ruiné plus de grands athlètes que n'importe quelle autre cause. Si l'on désire faire son chemin dans le pugilisme, il faut avoir une santé parfaite. Et pour avoir la santé, la force, l'agilité, il faut suivre un entraînement sévère.

"Prenons par exemple le cas d'un jeune homme employé dans un bureau toute la journée. Il doit se lever une demi-heure plus tôt qu'il ne le faut pour aller à son travail. Ces trente minutes ne constituent pas une privation considérable, j'imagine. Qu'il les emploie à faire une promenade à l'air libre accélérée dans la campagne et, le lendemain à des exercices dans sa chambre. Au bout de quelques jours, il constatera un bien-être général et s'apercevra que cette peine apparente qu'il prend le matin pendant une demi-heure fait de lui un tout autre homme. Et quelle transformation au bout de trois mois de ce régime!

"Éloignez de vous les gros poids. Faites des massues, à condition qu'elles ne pèsent pas plus de 2 livres chacune. Ces exercices donnent de la souplesse et augmentent la force.

"Le travail de jambes qui a pris une place si importante dans la boxe moderne doit être pratiqué avec énergie. Pour cela, il ne faut pas avoir d'adversaire. Faites du "shadow boxing": imaginez-vous que vous êtes en train de boxer et servez-vous de vos mains comme si vous aviez un antagoniste devant vous. Faites des feintes, avancez, reculez, allez à droite, sautez à gauche, travaillez vite en faisant bien attention à conserver un équilibre parfait sur la pointe de vos pieds. Souvenez-vous toujours que quelle que soit la position où vous vous trouvez, vous devez toujours être prêt à l'attaque, à l'esquive ou à la retraite. C'est là surtout une question de sang-froid et de présence d'esprit que vous devez cultiver sans cesse.

"N'oubliez pas que dans le travail, l'entraînement, la récréation même, l'air frais est essentiel pour la bonne santé. La promenade à travers champs fortifiera votre corps et inondera vos poumons d'une saine provision d'air pur. Respirez profondément l'atmosphère de la campagne; vous donnez ainsi à manger à vos poumons comme on donne à manger à l'estomac. Cette partie du travail est peut-être la plus importante.

"Quand vous vous entraînez, cessez de fumer. La fumée est un poison violent pour l'athlète. Si vous êtes habitué à fumer beaucoup, abandonnez peu à peu votre passion et vous constaterez une amélioration rapide dans votre condition.

"En quelques mots, je résumerai les conseils que tout jeune amateur devrait avoir toujours présents à la mé-

moire: ne buvez pas de boissons alcoolisées; ne fumez pas; travaillez régulièrement; respirez de l'air pur; gardez votre sang-froid quand vous boxez."

Ce que le débutant ne doit pas oublier, d'après Fitzsimmons.

Robert Fitzsimmons, qui succéda à Jim Corbett et resta champion jusqu'au 9 juin 1899, jour où Jim Jeffries le mit knock-out à la onzième ronde, fut champion du monde des poids moyens, puis des poids lourds.

"Dans le combat, penchez-vous légèrement en avant, laissez tous vos muscles absolument lâches. Ayez les épaules tombantes sans raideur, pour augmenter l'allonge et avoir la vitesse. Ne tendez pas le bras gauche, vous perdriez de la force et risqueriez de vous blesser.

"Portez les coups en faisant pivoter le haut du corps sur les hanches.

"Parez en portant la paume de la main en avant et en conservant celle-ci ouverte. Vous posséderez ainsi une plus grande surface défensive. Si en même temps le gant couvre la figure, tout un côté de votre corps sera gardé.

"Ne portez jamais un coup sans avoir la parade prête. Quand vous frappez, soyez toujours certain que votre adversaire va frapper ou riposter.

"Ne cherchez pas à parer, mais cherchez surtout à esquiver soit en vous baissant, soit en faisant un pas de côté. De cette façon, vous pourrez rentrer.

"Saisissez l'occasion à l'instant même où elle se présente et frappez de l'endroit où se trouve votre poing. Ne reculez jamais le poing pour porter le coup plus fort. Un quart de seconde perdu et l'occasion est manquée. Un coup sec, venu de près, est suffisant pour vaincre s'il arrive juste et au bon moment."

Les commandements du boxeur par Jack Johnson.

Jack Johnson, champion du monde par sa victoire sur Tommy Burns, à la quatorzième ronde, le 26 décembre 1908, fut battu par Jess Willard, à la vingt-sixième ronde, le 5 avril 1915. Malgré sa vie dissipée, il fut un grand boxeur.

"Lorsque vous combattez, il ne suffit pas d'avoir confiance dans votre force et dans vos poings, il faut, avant tout, raisonner. Le premier devoir est de soumettre l'esprit à une grande promptitude. Il faut également savoir discerner et calculer la puissance et la vitesse des coups de l'adversaire. Frapper à temps pour éviter d'être frappé à son tour, et y mettre toute sa force. Au moment où l'autre attaque, établissez aussitôt dans votre esprit ce que vous ferez pour la riposte. Pour frapper, raidir la jambe droite et partir avec le coup au même moment.

"La feinte est un art difficile qui varie selon chaque adversaire. Elle est destinée à assurer une ouverture. Si c'est votre rival qui feinte, allez à lui bravement, attaquez-le sans crainte, il sera obligé d'abandonner sa tactique. Dans les feintes, ne bougez pas les pieds: si vous avancez avec le gauche et que votre adversaire recule, votre pied sera trop loin pour que vous puissiez rentrer. Si c'est le droit que vous avancez, vos pieds sont trop près l'un de l'autre pour pouvoir frapper avec force.

"A vos débuts, suivez ces quelques principes:

1o Ayez une bonne position; 2o quand votre adversaire vous porte un swing à la tête gardez-vous; 3o s'il frappe un direct à la tête, esquivez et faites un coup d'arrêt; 4o s'il vous arrête quand vous portez un direct, donnez-lui un swing; 5o s'il se garde contre un swing, frappez-le au corps; 6o après avoir frappé, reprenez aussitôt votre position; 7o travaillez à gauche quand votre antagoniste vous envoie des coups du gauche et frappez du droit, et réciproquement; 8o s'il emploie toutes sortes de coups, travaillez à droite et loin de lui s'il est sur la défensive. A droite et près de lui, s'il prend l'offensive."

La conception de l'entraînement, par Jack Dempsey.

Jack Dempsey fut champion du monde par sa victoire sur Jess Willard, en trois reprises, le 4 juillet 1919. Il fut l'esclave de l'entraînement.

"J'ai toujours préféré à tout autre l'entraînement en plein air. Si je ne pouvais pas respirer le bon air, je croirais mourir. Je n'ai jamais compris les boxeurs qui travaillent dans

certains camps, comme s'ils s'exerçaient dans un bain de vapeur. Ils redoutent le moindre filet d'air. Je les plains.

"Un boxeur est nécessairement un Spartiate et doit vivre sans cesse la vie du Spartiate. Mais il ne doit pas cependant s'efforcer de s'intéresser à force tout le temps, car le labeur acharné est plus nuisible que de rien faire du tout.

"Souvent, un boxeur estime avoir fait oeuvre utile parce qu'il a fait 10 milles sur la route. C'est une erreur. Le travail sur route est évidemment d'importance capitale; sans lui, je serais perdu; mais sa valeur ne doit pas être estimée d'après la distance couverte. Ce qu'il faut, c'est qu'il ait profité à l'homme non seulement physiquement, mais cérébralement.

"Quand je vais dans la campagne, je ne me fixe pas à un nombre de milles. C'est à mes jambes, à mon souffle de me guider. Je vais aussi loin que je dois et pas plus loin. Je m'arrête lorsque je sens que cela suffit. Tout le temps de ma promenade, je me dis: "Ce travail te fait du bien." Et je cherche à me dégourdir l'esprit pour obtenir le meilleur emploi de mon corps. Je vais mon petit bonhomme de chemin en chantant et en sifflant.

"Il faut éviter de se chuchoter tout le temps à l'oreille: "Attendez que je sois dans le ring et vous verrez ce que je ferai de mon adversaire!" Evitez autant que possible tout ce qui peut vous faire penser à la nuit du combat. Ne vous occupez que de votre propre entraînement.

"Quand vous faites du saut à la corde, variez-le autant que possible. Tâchez même de vous faire accompagner par un phonographe. La musique au camp a une rare influence et le travail fait sans distraction de ce genre devient une horrible besogne.

"Au punching-ball, n'essayez pas de faire de la fantaisie. Frappez vite et nettement. Il est fait pour cela et non pour jouer. Il a pour but d'activer votre notion de la distance et quand vous frappez, faites-le comme si votre adversaire était à la place du ballon.

"De même pour le shadow boxing. Pas de danse inutile. Imaginez-vous que vous avez votre rival devant vous. Travaillez de toutes les manières votre position. Soyez très sérieux. Rappelez-vous que cette partie de l'entraînement a une valeur incroyable à condition qu'on la pratique comme il convient.

"En ce qui concerne le sparring, j'ai des idées définies qui ne sont pas celles de tout le monde. J'estime qu'il faut le faire comme du vrai combat. Je ne retiens pas mes coups et si l'un de mes entraîneurs ne se livre pas à fond, je ne le garde pas.

"L'entraînement doit être aussi dur qu'on peut le supporter. Prétendre que c'est s'imposer un sacrifice personnel est un non-sens, parce que le sacrifice personnel et le combat pour vivre vont de pair.

"Enfin je mettrai en garde les débutants contre un défaut qui gâte les carrières s'annonçant brillantes. Nombre d'entre eux, dès qu'ils ont remporté quelques succès, deviennent très exigeants et combattent de moins en moins. Ils ont tort: toute carrière nécessite un apprentissage. C'est en boxant beaucoup que l'on devient bon boxeur. C'est ainsi que je suis devenu champion du monde, sans avoir jamais essayé auparavant de refuser un match sous prétexte que j'estimais ne pas être assez payé."

Nous terminerons sur ce dernier conseil qui s'applique si bien à tant de nos jeunes qui ne comprennent pas le tort qu'ils se font en se montrant très difficiles dans leurs conditions parce qu'ils se croient arrivés avant d'être partis.

Puissent les principes donnés par les plus célèbres champions servir utilement aux jeunes amateurs qui se préparent à la conquête de nouveaux lauriers dans l'art pugilistique.

LE SPORT ET LA VERTU

Un directeur d'une Association athlétique américaine vient de donner des ordres à ses arbitres d'athlétisme et de tennis.

Il ne veut pas qu'on soit grossier. Au premier juron, au premier gros mot, le joueur mal élevé sera exclu de l'arène, sans compter que le délinquant devra payer une amende de 10 dollars.

Deuxièmement, qu'il s'agisse des joueurs ou de leurs soigneurs, on ne fume pas sur le terrain!

C'est ainsi que le sport deviendra l'école de la vertu et de la bonne éducation... mais ce ne sera pas très drôle. On ira au tennis, au rugby et au baseball comme on va au sermon dominical. Voilà des ordres qui ne seront pas exécutés à l'ota!

TEL PERE, TEL FILS... POUR LA PREMIERE FOIS DANS UNE LIGUE ORGANISEE



Le jeune JACK JACOBS, 17 ans, a profité des conseils que son papa lui avait donnés, il y a cinq ans. Elmer Jacobs, lanceur du club San-Francisco, les Seals de la Ligue de la Côte du Pacifique, lui avait dit nombre de fois qu'il valait mieux s'exercer à lancer à bonne heure. C'était plus payant! C'est ce que le fiston fit à la lettre.

Aujourd'hui, il lance pour le club Los-Angeles, dont le roi de la gomme à mâcher est le propriétaire. Son père a promis ne jamais lancer contre son fils. Elmer, l'ancien joueur des grandes ligues, a le coeur tendre! C'est la première fois que l'on voit, dans une ligue organisée, un père et un fils, tous deux lanceurs de la même ligue.

Un p p p p p

ROUON de Contentement

TRAFFALGAR LONDON DRY GIN

Distilled in Bond and Bottled by The Associated Distillers Co. Ltd. 25 Abchurch Lane, London, E.C. 4

TRAFFALGAR LONDON DRY GIN

PINTES \$ 2.50 FLACONS DE 40 oz. \$ 3.75

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

UN VENDEUR

Worms est marchand d'habits. Il cause avec Bloch, lorsque entre un client qui désire acheter un pantalon. Il en montre un qui semble assez bon:

—Combien?
—Dix dollars.
—Vous n'en avez pas d'autre?
—Oui, tenez: celui-ci. Je crois qu'il vous ira mieux. Il est à la dernière mode. C'est un laissé pour compte d'un grand tailleur.
Le client l'essaye, met les mains dans les poches, puis:
—Combien?
—Vingt dollars.
—C'est bien, je le garde. Enveloppez-moi le mien.
Lorsque le client est sorti, Bloch dit:
—Je ne comprends pas pourquoi il a acheté celui de vingt dollars. L'autre est mieux.
—Je vais te dire, Bloch: dans la poche droite j'avais mis un vieux porte-monnaie vide.

HISTOIRE JUIVE

Bloch, marchand de nouveautés, range des marchandises, lorsque son fils Moïse lui annonce la visite de leur ami Lévy et de son petit garçon.

—Bonjour Bloch, bonjour Moïse.
—Qu'est-ce que tu désires, Lévy?
—Qu'est-ce que je pourrais bien désirer, le 20 juillet, en venant avec mon fils?
—Du linge?
—Non, un costume de toile.
—J'ai ce qu'il faut. Tiens, regarde-moi ça. Un costume marin blanc, extrêmement chic, pure toile, et pas cher.
—Combien?
—Je le vends vingt-cinq dollars, je te le laisserai pour vingt.
—C'est solide?
—•ernel, Lévy.
—Ça rétrécit au lavage?
—Pas plus que ta main quand tu la laves!
—Tu le garantis?
—Parole d'honneur, Lévy.
Lévy emporte le vêtement.
Huit jours plus tard, Bloch et Moïse sont sur le seuil de leur magasin.
Tout à coup, Moïse dit:
—Papa, regarde donc. Voici Lévy et son fils. Mon Dieu! Le costume du petit a rétréci.
En effet, le bas du pantalon est aux mollets, la vareuse a remonté sous les bras. Bloch est sidéré. Lorsque Lévy s'arrête devant le magasin, Bloch s'écrie d'une voix joyeuse:
—Oh! le magnifique enfant! Comme il a grandi depuis huit jours! Un vrai géant!

CONSULTATION

Un Ecossais veut aller consulter le célèbre professeur Macdonald. Il s'enquiert des honoraires qu'il doit lui payer. On lui répond qu'à la première visite, c'est cent dollars, et aux suivantes seulement cinquante. Aussi, lorsqu'il va voir le médecin, il s'écrie d'un petit ton dégagé:
—Docteur, c'est encore moi!
Le professeur l'interroge, l'ausculte, prend les cinquante dollars que lui donne l'Ecossais, puis avec un sourire:
—Rien de nouveau, cher monsieur. Vous suivrez le même traitement que la dernière fois.

LA FLAPPER



Qui osera maintenant dire que l'agriculture manque de bras?

DEVINETTES

—A quel moment une vache ressemble-t-elle à une carte à jouer?
—Quand elle est lasse de trèfle (l'as de trèfle).

—A quoi reconnaît-on les gens qui se lèvent tard?
—Ils sont trop polis (trop au lit).

GUIGNE

—C'est bien ma chance! dit Bloch à Blum.
—Quoi donc, Bloch?
—Figure-toi qu'hier, j'étais aux magasins Dupuis quand s'est produit un court-circuit qui a causé un arrêt complet de la lumière pendant une heure, et que je me trouvais malheureusement au rayon des coffres-forts!

POUR QUOI FAIRE?

Lévy arrive au café, très énervé.
—Qu'as-tu donc, Lévy? tu as l'air bien nerveux.
—Comment ne serais-je pas nerveux avec une femme comme la mienne?
—Elle est pourtant bien gentille, Rosalie.
—Je ne dis pas non. Mais elle me demande toujours de l'argent!
—Pour quoi faire?
—Je ne sais pas: je ne lui en donne jamais.

MOT D'ENFANT

Roland, quatre ans, s'est mal tenu à table. Il a fallu le gronder et même, ô douleur, lui montrer une sévérité inaccoutumée. Oui, Roland, l'infortuné Roland a été mis au lit n'ayant mangé que sa soupe. Rien n'a atténué la rigueur du châtiement. Point de légume. Point de dessert.
Roland ne dort pas. Il pleure abondamment. Puis, voyant que ses larmes ne nous touchent guère, il use d'arguments terribles.
—Papa! Papa! je vais mourir...
Un peu remué malgré tout, craignant d'avoir été trop loin, le papa, crédule, s'approche de la couche où gémit le martyr.
—As-tu du bobo?
Et bébé répond dans un sanglot:
—Je vais mourir?... Mon ventre, il n'est pas assez plein!

POUR LIRE EN TRAMWAY

SCEPTICISME

Le père Barnabé sort de l'audience et déclare en avoir "soupé".
Le juge m'a dit: "Vous êtes dégoûté de votre demande." Un témoin m'a soufflé: "Ça veut dire déboutonné". L'avocat: "Vous êtes débouté..." Tout ça n'est pas clair et je vois bien que j'ai perdu.

TOUT AUGMENTE!

—La rivière augmente à vue d'œil...
—Dites donc... citez-moi quelque chose qui n'augmente pas en ce moment.

ECONOMIE DOMESTIQUE

—Si ton paletot est usé jusqu'à la corde, fais-le retourner... ces paletots-là sont très bien portés!
—Oui, mais tu oublies que je l'ai déjà fait retourner cinq fois...

QUIPROQUO

Le fiancé. — Je vous assure que je ferai tout mon possible pour aller au devant des moindres désirs de votre fille.
La belle-mère, sèchement. — Des moindres, peut-être... mais des autres?

ATTENDRISSMENT

Le garçon. — Mais pourquoi, monsieurs, pleurez-vous tant en regardant votre bifteck?
—C'est pour essayer de l'attendrir.

EN COUR DE POLICE

Le plaignant. — Monsieur le juge, cet individu m'a donné une coup de poing!
Le prévenu. — Ça n'est pas vrai... et je vous préviens si vous répétez encore un mensonge pareil... j'vous en flanque un autre!!...

HISTOIRE SANS PAROLES

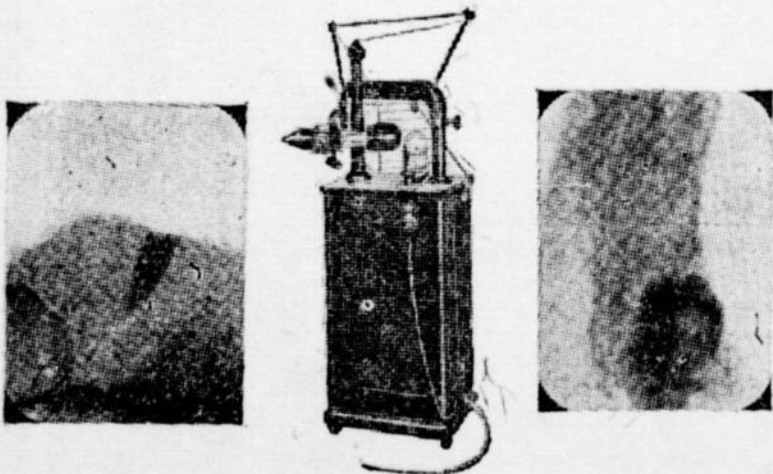


Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

En face de l'Université, plus bas que S.-Catherine

LE FRANCO-AMERICAIN

NOTEZ L'EDIFICE ET L'ADRESSE



ON ENTEND DIRE SOUVENT :

—Moi, vous savez, je n'ai pas peur de me faire enlever mes dents; mais pour cette racine, c'est différent, on ne la voit pas.

Eh bien! si vous ne la voyez pas, les rayons X, par un procédé photographique, nous la font voir cette racine, ou cette dent incluse.

LE TOUT SE FAIT SANS DOULEUR ET A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

Dr GASPARD FAUTEUX

Téléphone — HARbour 4727

Le "Franco-Américain", 1242 St-Denis, Montréal

La Compagnie d'Assurance Funéraire **Guyon Bourgoin** Limitée



DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Assurance funéraire Salons mortuaires Service d'ambulances

Siège Social :

1420 Notre-Dame Ouest Tél. YOrk 1511

LA TRANQUILLITE DES PARENTS...

La maman du petit Paul lui a promis un cadeau pour son anniversaire. —Tu m'achèteras un chemin de fer, dit petit Paul.
—Encore un jouet, répond la mère. Je préfère te faire un cadeau utile.
—Mais c'est un cadeau utile.
—Utile, un chemin de fer?
—Mais oui, quand je l'aurai, je ne t'ennuierai plus!

OBSTACLE

Un passant rencontre un campagnard.
—Combien de temps faut-il pour aller jusqu'à la ville?
—Hier, c'était deux heures, mais, aujourd'hui, vingt minutes suffisent.
—?...
—Parce qu'il y avait sur la route un hôtel qui a brûlé cette nuit!

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances

Tél.: MAin 3983-3984

232 rue St-Jacques, Montréal

Salluste Lavery, B.C.L. Maurice Demers, L.L.I. **LAVERY & DEMERS**

Avocats et Procureurs

Tél. HARbour 4118-4119

Cable adresse: "Salluste"

UN PEU MACABRE, MAIS JUSTE

Deux compères reviennent, jambes molles, de l'enterrement d'un ami: —Y en avait t'y un monde fou! le camarade ne pourra pas se plaindre...

LE MENDIANT

—Et il y a longtemps que vous exercez ce métier?
—Depuis toujours! Pour bien savoir un métier, ma bonne dame, toute une existence n'est pas de trop!

QUESTION DE CHARLOT

—Cette fois, c'est la dernière question à laquelle je réponds. Tu entends, Charlot: la dernière! annonce un père exaspéré, que dérange à chaque minute un insistant: "Dis, papa!"
—Oui, papa, répond le gamin, nullement impressionné. Mais dis, papa, pourquoi qu'on n'enterre pas la mer Morte?

LA POLITIQUE

—Et alors toi... qu'est-ce que tu trouves de plus bête qu'un député?
—Son électeur, parbleu!

MONTY, DURANLEAU, ANGERS & MONTY AVOCATS

L'hon. Rodolphe Monty, C.P.C.R.

Alfred Duranleau, C.R.M.P.P.

Eugène-A. Angers, C.L.

Paul Monty, L.L.B.

90 rue ST-JACQUES, MONTREAL Téléphone HARbour 9291

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra dans cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:

COURRIER SPORTIF DU "PETIT JOURNAL"

AMOUREUX DE LA BOXE, Montréal. — R. Avouez aussi que vous ne détestez pas les dates de l'histoire de la boxe! Le premier champion de boxe fut Tom Figg, en 1719. La première rencontre internationale mit aux prises l'Irlandais Jack Slack et le Français Petit, en 1754. Celui-ci fut vaincu au bout de 25 minutes. Le premier code de règles de boxe fut élaboré par Jack Broughton, le 10 août 1743. Le premier combat, en Amérique, eut lieu en 1816, entre Jacob Hyer et Thomas Beasley. Le plus long combat à poings nus, en Angleterre, dura 6 h. 3, entre Mike Madden et Bill Hayes, à Edenbridge (17 juillet 1849). Le plus long, en Amérique, entre J. Fitzpatrick et James O'Neil, à Bwick, dura 4 h. 20 m. (4 décembre 1860). Le plus long de tous fut le match James Kelly-Jonathan Smith, près de Melbourne, en novembre 1855: durée, 6 h. 15. Les plus courts combats à poings nus furent celui de Harid contre Cannon, à Carbondale (23 mai 1886) qui dura 30 secondes et celui où R. Watson battit Anderson, en 2 minutes, à Langley Broom (Angleterre), le 25 avril 1789. Le plus long match avec gants fut celui de A. Bowen J. Burke, match nul, le 6 avril 1893, à New-Orleans. Il dura 7 h. 19 m. (110 rondes). Le plus court fut celui de Harold contre Cannon, à Carta William Rossler, le 5 avril 1902, à Harvey: 2 secondes. Dal Hawkins en mit 4 pour endormir Martin Flaherty, à Carson City, le 17 mars 1897. En Angleterre, Harry Pigeon mit hors de combat Billy Lambert, en 6 secondes, et Bill Doherty obtint le même résultat sur G. Cooper en 5 secondes (1896). Le plus grand nombre de rondes dans un combat à poings nus fut de 276, en 4 h. 30 (match Jack Jones vainqueur de Patsy Tunney) à Cheshire (Angleterre), en 1825.

W. CROTEAU, Montréal.—D. Quelle fut la joute de baseball professionnelle de plus courte durée?

R. La seconde joute d'un double programme entre les St. Louis Browns et les New York Yankees, le 26 septembre 1926, prit 55 minutes à se jouer. Un record pour la Ligue Américaine.

Le record du monde appartient cependant à la Ligue Nationale. Ce fut, le 28 septembre 1919, entre les New-York Giants et les Philadelphie Nationals, que cette joute dura exactement 51 minutes.

UN ABONNE, Montréal.—D. Quelle était l'assistance à la partie de baseball entre N. Y. Giants vs Ahuntsic au Stadium, le 12 août?

R. Quel était le nombre de billets payants et le nombre de supplémentaires? C'est pour un pari.

R.—11,745 personnes payantes et 500 passes complémentaires.

ROMÉO LEFEBVRE, Montréal. — R. 1. C'est Johnny Dundee qui fut un boxeur poids-léger. Joe Dundee est champion mi-moyen du monde.

2. Buffalo se classera parmi les quatre premiers clubs.

3. Hinkley Haines des Royals est meilleur que Conlan du Newark.

M. SARRAZIN, Montréal. — D. Les dates des joutes que les Royals ont à jouer au Stadium, s'il vous plaît?

R. 26 août, contre Reading, 2 joutes.

27, 28 et 29 août, contre Jersey-City.

30 et 31 août, 1er septembre, contre Newark.

2 septembre, contre Toronto, 2 joutes.

10, 11 et 12 septembre, contre Toronto.

17, 18 (2 joutes) et 19 septembre, contre Buffalo.

20, 21, 22 (2 joutes), contre Rochester.

UN AMATEUR DE LUTTE, Montréal. — D. 1. Un ami me dit que George Hagen, le champion de la marine américaine a battu Renato Gardini en 23 minutes, à New-York, a-t-il raison?

R. Voulez-vous me dire quels sont les principaux hommes qui ont battu Wladeck Zbyszko?

3. Quels sont les dix premiers lutteurs au monde?

4. Est-ce que Hans Vkieken a déjà été battu et par qui?

5. Qui est le véritable champion du Canada? Georges Deslongchamp, Jack Taylor ou George Walker?

R. 1. Oui. A la lutte, ce ne sont pas

toujours les mêmes qui gagnent. A chacun son tour et tout le monde dort content.

2. Strangler Lewis, Hans Steinke, Renato Gardini et une couple de lutteurs, aujourd'hui retirés de l'arène.

3. Hans Steinke Strangler Lewis, Plastina, Joe Stacher, Wladeck Zbyszko, Renato Gardini, Stanislaus Zbyszko, Frank Judson, Henri Deglanne et George Hagen.

4. Non.

5. Georges Deslongchamps, qu'on ne reverra plus lutter, à l'Aréna Mont-Royal, à moins qu'on ne lui donne des bourses plus élevées que \$200 et \$300, sommes qui représentent celles données à la majorité des lutteurs du promoteur Lucien Riopel et compagnie.

UN HOTELIER QUI NE PAYE PAS DE LOYER

Sait-on que parmi les hôteliers-restaurateurs de Paris, il est un heureux mortel pour qui la question du loyer, de ses prorogations comme de ses augmentations a tout juste l'importance d'une pomme pour un poisson?

L'histoire est authentique et édifiante. Il y a bientôt cent ans, l'un des princes d'Orléans, poursuivi par une émeute en sortant du château, dut se réfugier non loin de là et demander l'hospitalité à un brave homme de logeur. L'homme le cacha dans les combles et le garda à l'abri tant que toute mauvaise aventure pouvait advenir. Or, la maison où s'était réfugié le prince était justement propriété de la famille d'Orléans. Et celle-ci, en reconnaissance du service rendu, décida de ne plus jamais faire payer de loyer au généreux sauveur et à toute sa descendance, tant qu'elle habiterait à l'endroit du sauvetage. L'hôtel s'est agrandi peu à peu, les propriétaires se succédant de père en fils...

Un bienfait n'est jamais perdu.

Le polo à roulettes

C'est un jeu nouveau qui fait fuir à... Valparaiso. Les Chiliens, comme les Portugais, sont gais!

Le polo à roulettes se joue à peu près comme le polo ordinaire, sauf que les joueurs, au lieu d'être juchés sur des chevaux, ou sur des bicyclettes, comme l'essai en a été fait il y a quelques années, sont tout simplement munis de patins à roulettes. Les règles du jeu sont celles du polo, telles qu'elles ont été codifiées par le Burlingham Club.

Les deux partis cherchent mutuellement à envoyer la balle dans le camp adverse.

Cela ne va pas sans heurts, sans mêlées et sans "pieles".

Le polo à roulettes est un jeu excessivement divertissant, surtout pour les spectateurs.

Une partie qui vient de se livrer à Santiago a causé trois fractures des jambes, onze luxations, et quatre mâchoires brisées...

Hurrah, donc, pour le polo à roulettes!

SPORTS NAUTIQUES

Pour stimuler les coureurs

Tout dernièrement, une course à la nage se disputait à Falmouth. Il s'agissait, pour les concurrents, de franchir environ 2,400 pieds à la nage.

Rien de sensationnel, n'est-ce pas? Mais attendez!

Le comité chargé de préparer l'épreuve avait eu une idée originale. Il avait fait installer sur des bouées jalonnant le parcours,—il y en avait six, une tous les 300 pieds—des haut-parleurs de T. S. F., qui firent entendre des marches et des fox-trots pendant tout le temps que dura l'épreuve.

Grâce à cette musique, il paraît que les nageurs firent merveille, et que le record de l'année précédente fut battu de onze secondes par le vainqueur!

Comme quoi la T. S. F. peut être utile au sport!

Le travail est l'école du caractère. —Ed. Laboulaye.

T. M. D.
Bon du Courrier du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



17th DUKE of YORK'S ROYAL CANADIAN "Les Hussards"

La même popularité

Favorite dans tous les mess des régiments!

Dow

Old Stock Ale Mûrie à Point



Prime par la Force et par la Qualité!

VENTE SPECIALE DE CHARS USAGES

MODELES 1928

CHRYSLER '52' COUPE

(Siège d'urgence)

CHRYSLER '62' COUPE

(Siège d'urgence)

CHRYSLER '52' SEDAN

MODELES 1927

CHRYSLER '50' SEDAN

CHRYSLER '60' COACH

CHRYSLER '60' SEDAN

CHRYSLER '70' BR'GM

CHRYSLER '70' SEDAN

CHRYSLER '80' SEDAN

(7 passagers)

OLDSMOBILE COACH,

STUDEBAKER

'DICTATOR' SEDAN,

VELIE SEDAN

et plusieurs autres tels que:

PONTIAC, HUDSON

ESSEX, FORD,

JEWETT,

HUPMOBILE, FLINT,

CHEVROLET,

McLAUGHLIN, etc.

Modèles couverts et fermés à des prix très réduits.

\$50.00 ET PLUS

Vous seriez sage de ne pas placer votre commande pour un char usagé ou un char neu, avant d'avoir examiné notre assortiment. Nous pouvons vous assurer satisfaction complète.

Notre réputation est votre garantie

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 Dorchester Ouest

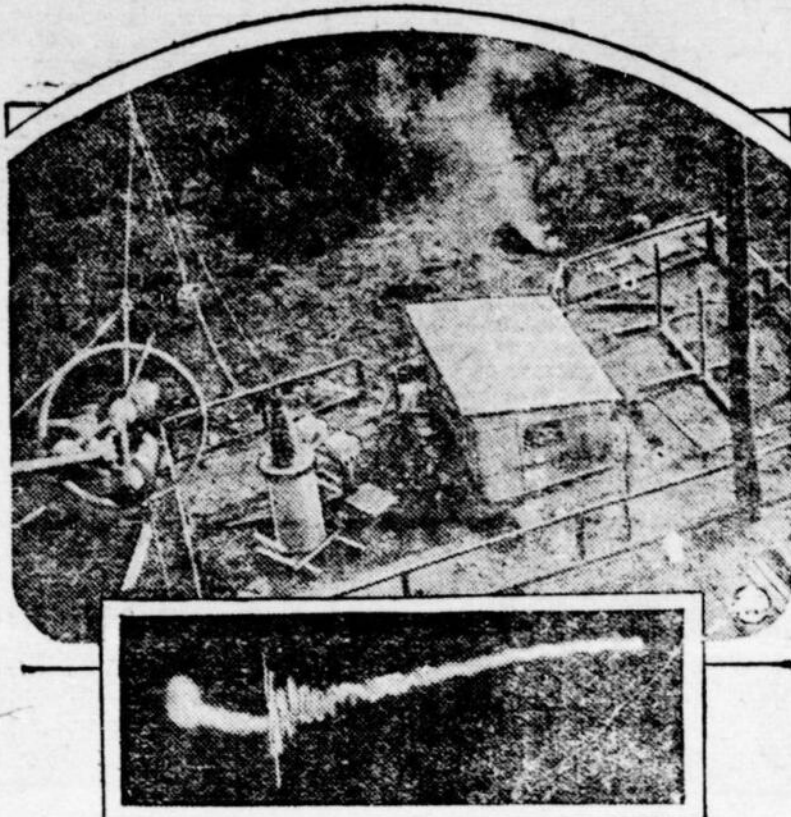
Entre Bishop et Mackay

TéL. Uptown 3645 et

Uptown 2538

LE PREMIER CROCODILE QU'ON TRANSPORTA EN AVION MOURUT DE PEUR!!

PHOTOGRAPHIE DE LA FOUDRE



On voit ici l'installation qui a permis aux scientifiques de la General Electric de photographier la foudre en un 40 millionième de seconde, dans les montagnes Alleghany de la Pennsylvanie.

AUTOMOBILISME

Une innovation à imiter

Comme à Montréal, comme aux Etats-Unis, comme partout, il y a beaucoup d'automobiles à Capetown. Ces automobiles — toujours de même partout! — écrasent un grand nombre de paisibles citadins. (Il faut que le progrès se paie! d'ant les chauffeurs).

Les dits chauffeurs sont à peu près tous assurés. Lorsqu'ils écrasent quelque malheureux piéton, ils le transportent à l'hôpital, à condition de n'être pas trop pressés. S'en vont faire leur déclaration à la compagnie d'assurances et tout est dit. (Tout est dit souvent, à ss. pour l'écrasé!) Les compagnies d'assurances paient, elles paient beaucoup. Elles paient plus en plus souvent. Et elles commencent à trouver qu'elles font de mauvaises affaires.

C'est pourquoi elles viennent de se concerter et de se cotiser pour offrir des primes, variant de cent à mille livres sterling, aux chauffeurs qui pourront prouver qu'ils n'ont écrasé personne au cours des cinq derniers années. S'il y a trop de candidats, car le nombre de ces primes est limité, elles sont tirées au sort entre eux.

Mais les journaux de Capetown, qui nous annoncent cette libéralité, assurent, au contraire, que le difficile sera de trouver des chauffeurs ayant droit aux primes.

Espérons que nos confrères sud-africains exagèrent!

Un avion frappé par la foudre en plein vol

Le pilote et les passagers l'ont appris seulement au but du voyage.

Rotterdam, 26. — Un avion commercial hollandais, piloté par l'aviateur Gillis, effectuant le trajet Rotterdam-Londres, avec sept passagers, a été atteint par la foudre en traversant un violent orage au-dessus des côtes anglaises.

La construction de son aile entièrement en bois contraplqué lui a permis d'échapper à une catastrophe. Le fluide qui a atteint l'extrémité de l'aile l'a traversée et, ne rencontrant aucune partie métallique ne l'aida comme trace de son passage qu'un trou de quelques lignes.

Seul, le pilote a été un instant ébloui et a remarqué une forte odeur d'ozone. On ne s'aperçut de l'avarie à l'appareil qu'à son arrivée à Londres. Les passagers n'ont été nullement incommodés.

IL EST BATTU PAR UNE ABEILLE!

Columbia, 25. (Spécial au "Petit Journal"). — Ralph Hawk s'est fracturé les os de l'avant-bras en voulant attraper une abeille qui l'incommodait. Il se trouvait sur le marche-pied d'un camion quand une abeille bourdonna à son oreille. En voulant la tuer, il perdit l'équilibre et tomba sur la chaussée. L'abeille avait gagné la bataille.

Curieuse aventure qui vient de se produire au Japon

POUR UN CIRQUE

C'est au Japon que le premier crocodile paraît être monté en avion. (Il se peut que d'autres sauriens aient été ainsi transportés, mais le fait n'est pas venu à notre connaissance!)

Il y a un peu plus d'un mois de cela, le directeur du Gamboul Circus, un de ces immenses cirques-ménageries américains organisés sur le modèle de celui du célèbre Barnum, s'aperçut, en arrivant à Tokyo, où il devait donner une série de représentations, qu'un des principaux sujets de sa troupe, c'est-à-dire un crocodile, était à l'agonie.

Le vétérinaire de l'établissement confirma ce diagnostic.

Que faire? M. Watson — tel est le nom du directeur-gérant du cirque Gamboul — estima qu'il lui fallait un crocodile à toute force.

Il télégraphia aux principales villes japonaises et apprit ainsi qu'un crocodile était disponible à Nagasaki, moyennant la forte somme, naturellement.

M. Watson n'hésita pas. Il commença par acheter qu'il achetât le saurien, puis il s'aboucha, par téléphone, avec un aviateur de Nagasaki, à qui il demanda s'il pouvait transporter le crocodile dans son avion.

En payant, l'on peut tout!

Le pilote, un ancien officier de l'aviation japonaise, M. Nirobishi, fit sur-le-champ confectionner une grande caisse à clair-voie; il la fit charger dans la carlingue de son appareil où de solides cordes la maintinrent. Après quoi, M. Nirobishi s'installa dans son baquet, mit le moteur en marche et prit son vol vers Tokyo.

Il était en route depuis trois heures environ et se trouvait au-dessus de la mer intérieure japonaise, lorsqu'il ressentit une brusque secousse.

Il se retourna et eut un violent sursaut: le crocodile — qui sait comment! — avait réussi à arracher le couvercle de la caisse qui lui servait de prison.

Dressé sur ses pattes de devant, la gueule ouverte, il regardait l'aviateur qui remarqua que ses mâchoires tremblaient. De peur ou de convoitise?

Pendant quelques minutes, M. Nirobishi fut en proie à toutes sortes d'émotions plus désagréables les unes que les autres. De temps en temps, il se retournait, pour regarder ce que faisait le saurien. Mais celui-ci ne bougeait pas. Jamais, dans les manœuvres où il avait vu le jour, il n'avait ressenti de pareilles impressions.

Au-dessus de Higo, M. Nirobishi se décida à atterrir. Le crocodile ne bougeait toujours pas. Il avait fermé la gueule, fermé les yeux et semblait dormir.

M. Nirobishi se rassura, et, réflexion faite, résolut de continuer jusqu'à Tokyo.

Prestement, il sauta à terre.

A ses appels, des mécaniciens accoururent. Et ils constatèrent avec lui que le crocodile était mort. Mort de peur.

Ainsi, malgré son initiative, le directeur du cirque Gamboul n'eut pas son crocodile.

LA VIE PEUT-ELLE SE TRANSMETTRE D'UN ASTRE A UN AUTRE?

C'est le savant Arrhénius qui a émis l'hypothèse que la vie pouvait se transmettre à travers les espaces interstellaux, par des germes vivants extrêmement ténus, spores ou bactéries, se déplaçant sous l'influence de la lumière. Pour vérifier la possibilité de cette hypothèse, on a essayé de placer des germes dans les conditions qui règnent dans l'espace. Ainsi, des graines sèches, décortiquées (luzerne, moutarde, blé), ont été placées dans des tubes scellés, dans lesquels on a fait un vide très poussé et que l'on a plongé dans l'air liquide pendant trois semaines, et dans l'hydrogène liquide pendant soixante-dix-sept heures. Après deux ans de séjour dans le vide, les graines se sont reproduites normalement, ce qui semble corroborer l'hypothèse d'Arrhénius. Cependant une autre expérience vient l'infirmer. Les mêmes tubes, plongés dans l'air liquide et soumis aux rayons ultraviolets, qui abondent dans l'espace, ne contenaient plus de germe vivant au bout de six heures. Il semble donc que les germes ne puissent traverser les espaces interstellaux.

LA MEMOIRE D'UN CHEVAL

On a rapporté souvent de curieuses preuves de la mémoire surprenante de certains animaux. A ce propos, narions une histoire récente et dont nous garantissons l'absolue authenticité.

Un soir, alors qu'il se disposait à fermer son écurie, un fermier de Pilgrimsdorf, en Allemagne, fut violemment bousculé par son cheval qui bondit sur la grande route et se perdit dans l'obscurité.

Le lendemain, le fermier effectua des recherches pour retrouver le fugitif. Il finit par le découvrir dans une autre écurie de Giesemandarff. Huit ans avant, le cheval avait appartenu au propriétaire de cette écurie et, pendant ce laps de temps, il avait été successivement vendu à trois fermiers différents.

Ainsi, après huit années, après avoir changé quatre fois de maître, l'intelligent quadrupède avait parcouru 20 milles par une nuit noire afin de revoir son écurie natale!

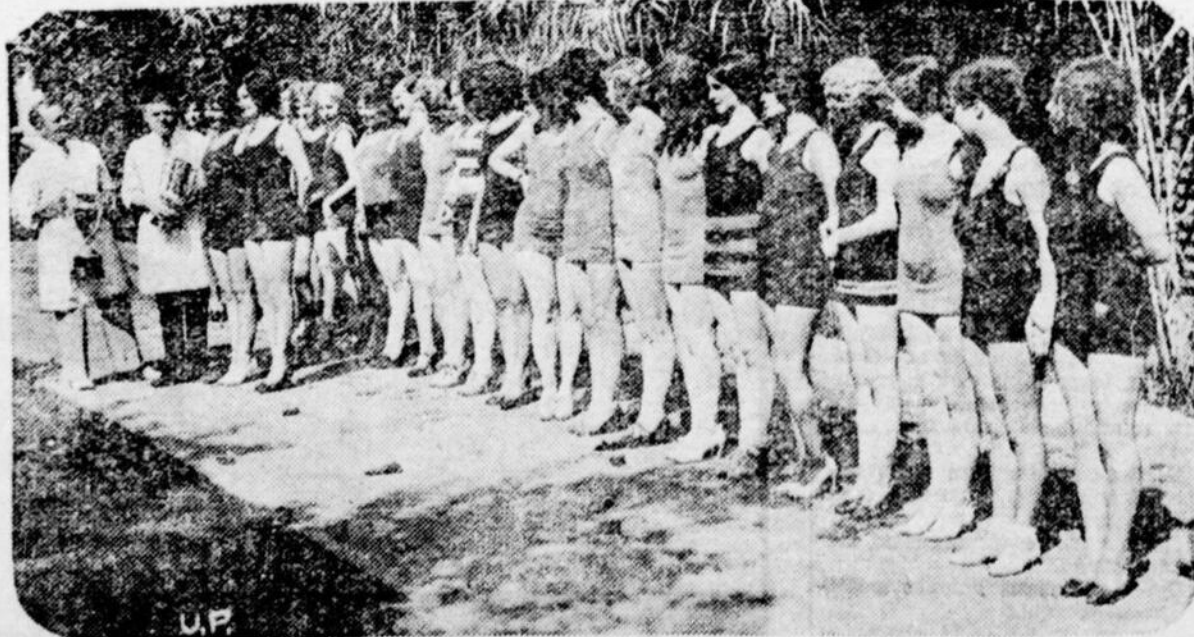
C'est le chapeau de panama qui protège le mieux de la chaleur

Il a fait tellement chaud qu'on vient de se livrer à une expérience pour savoir quel genre de coiffure il convient d'adopter. Au moment où il faisait 79° Fahrenheit, on a enregistré, au moyen de petits thermomètres placés à l'intérieur de différents chapeaux, la température suivante:

Chapeau de panama — Fahrenheit	86°
Feutre gris	88°
Haut-de-forme gris	89°
Chapeau en feutre brun	91°
Chapeau melon noir ventilé	93°
Chapeau cloche de dame en feutre bleu	93°
Tuyau de castor	103°

Comme le tuyau de castor ne se porte presque plus, on peut dire que ce sont les têtes de femmes qui sont les plus échauffées en ce moment.

UN CONCOURS DE BEAUTE



Les juges passant en revue, d'un oeil scrutateur, des jolies filles sur la plage, pour trouver quelle était la plus belle baigneuse de Los-Angeles.

LE FRANÇAIS HENRI DEGLANNE N'ENTEND PAS CEDER DEVANT LE CYCLONE ALLEMAND RESS



Demain soir, à l'Aréna Mont-Royal

HENRI DEGLANNE, que des experts en lutte ont classé parmi les 10 meilleurs lutteurs de l'univers, montrera au cyclone allemand Ress pourquoi on le surnomme "Las" de l'écartement et du bras roulé, ce gaillard d'une envergure hors ligne... sans jeu de mots. Il enlèvera deux chutes sur trois, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, devant plus de 5.000 amateurs d'hommes forts. Fort comme un lutteur, c'est une expression populaire qui n'est pas le résultat du hasard!

Dans les préliminaires, le Juif Meyer renversera le Bohémien Strahosky, "aux pattes raides". Le vétéran de 58 ans près, Stanislaus Zbysko, collera les deux épaules du Suédois Freiberg en moins d'une heure, sans quoi cette lutte ne suivra pas, comme on dit, la ligne droite. L'Allemand Carl Voghel aura beau sauter, le Russe de 236 livres Machachroff, en moins d'une heure, l'aura mis à sa place, les deux épaules au carreau.

Bref, les promoteurs peuvent s'attendre à ce que cette séance de demain soir remporte un autre bon succès. Avec huit lutteurs de différentes nationalités qui y participeront, les épreuves seront certainement intéressantes à suivre et les sportsmen montréalais auront tout lieu d'être satisfaits.

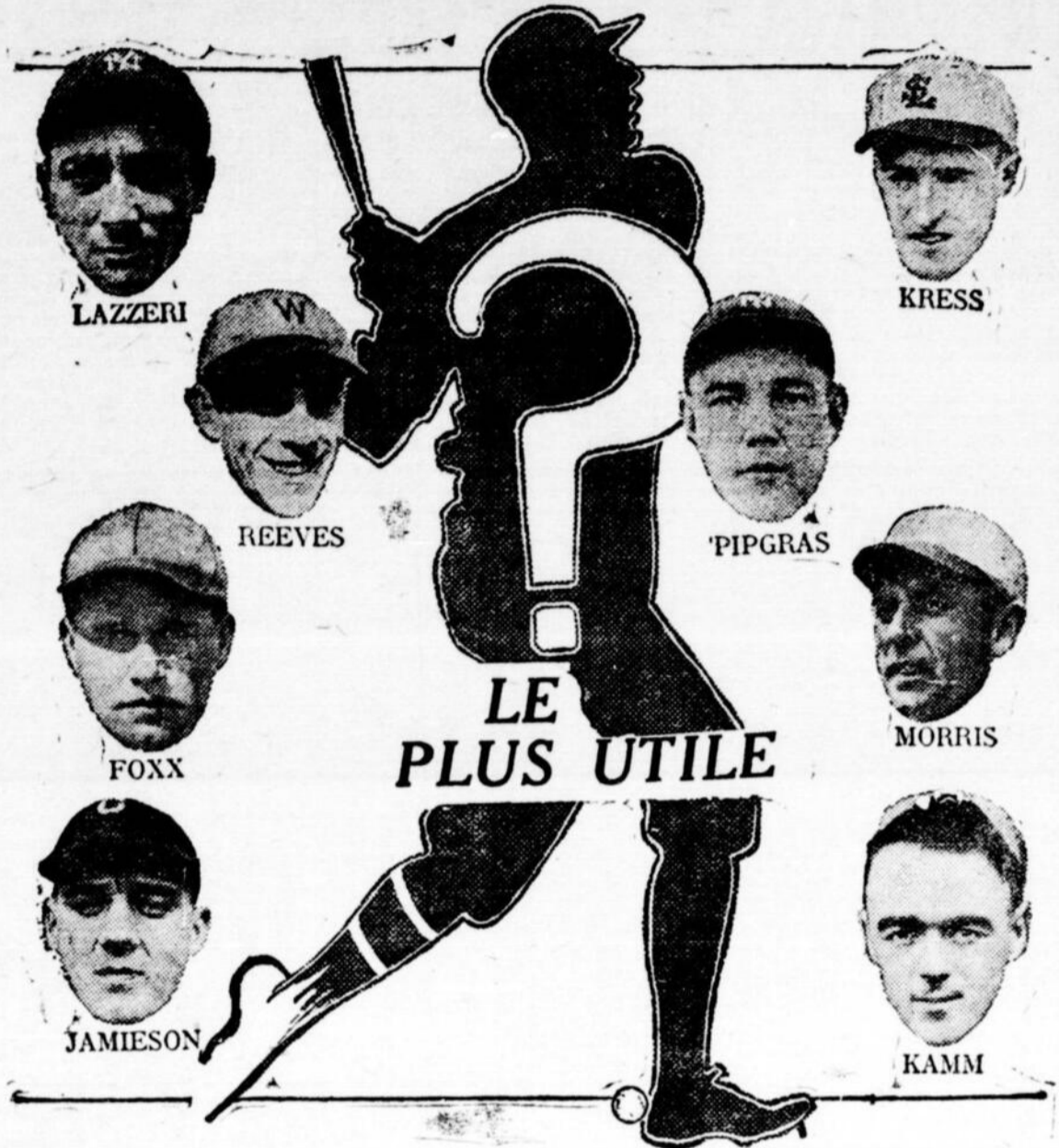
JACK DEMPSEY SIGNE POUR UN AUTRE GENRE DE BATAILLE



JACK DEMPSEY, le plus populaire de tous les boxeurs du présent et du passé, vient d'apposer son "John Hancock" sur un contrat le liant à une direction théâtrale et cinématographique. Son épouse, ESTELLE TAYLOR, qui sera la vedette de la pièce, jette son oeil sur le montant du salaire.

QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR DE LA LIGUE AMERICAINE QUI AURA ETE LE PLUS UTILE A SON CLUB?

Jimmy Foxx, du Philadelphie Américain!



A chaque année, à la fin de la saison, les directeurs des deux ligues majeures présentent une mention honorable, embellie d'un cadeau de \$1,000 au joueur de chaque ligue qui a été le plus utile à son club, durant la saison courante. Aucune qualité n'est mise de côté dans ce choix que doivent faire les huit meilleurs scribes sportifs américains.

Dans la Ligue Américaine, JIMMY FOXX est quasi assuré d'obtenir ces honneurs. Il remplit toutes les positions, à l'exception de lanceur, pour les Philadelphie de Connie Mack. Ce

sera la première fois que le \$1,000 sera donné aux joueur de la Ligue Américaine.

Les joueurs, dont nous voyons ci-haut les photographies, ont aussi de bonnes chances d'être choisis. Ce sont: Tony Lazzeri, second but des New York Yankees; George Pipgras, lanceur du même club; Bob Reeves, shortstop du Washington; Ralph Kress, shortstop des St. Louis Browns de Dan Howley; Ed Morris, lanceur du Boston Red Sox; Charlie Jamieson, voltigeur du Cleveland, et Willie

Kamm, troisième but du Chicago White Sox, le meilleur troisième but de la ligue.

L'an dernier, Lou Gehrig fut l'heureux élu. George Sisler (1921), Babe Ruth (1923), Walter Johnson (1924), Roger Peckinpaugh et George Bruns font partie de ce Panthéon de la Renommée.

Tout joueur, à qui furent attribués les honneurs d'être le joueur le plus utile de son club, devient par le fait même illisible dans les sélections à venir.

Combien y a-t-il d'alpinistes en Suisse?

Berne, 25. — Le dernier numéro de la "Revue des C.F.P." contient un intéressant article de M. Dübi sur le rôle de l'alpinisme en Suisse. D'après l'auteur, on pratiquait déjà l'alpinisme en Suisse dès le XVIIe siècle, à une époque où il n'en était pas même question dans les autres pays. Paysans et citadins étaient également enthousiastes. Si l'on veut parler de l'alpinisme proprement dit, il faut remonter au milieu du siècle dernier, époque à laquelle les clubs alpins furent fondés. Le Club Alpin suisse, par exemple, fondé en 1863, et qui comptait à ce moment-là 8 sections et 257 membres, en compte aujourd'hui 82 et plus de 25.000 membres. Une bonne partie de ces derniers, il est vrai, ne font pas de l'alpinisme un véritable sport. Mais comme, d'autre part, un grand nombre de ceux qui escaladent nos hauts sommets ne se rattachent à aucun club, l'auteur de l'article se croit autorisé à dire qu'il y a en Suisse au moins 10.000 personnes qui sont des alpinistes "actifs", qui fréquentent les cabanes, — et qui, malheureusement, ne s'y conduisent pas toujours en gens très corrects.

LE SPORT EN FAMILLE

Mlle Athénaïs Eichling, de Memphis, Tennessee, est arrivée en tête de 23 concurrents, dont six ondines, dans le marathon nautique de 14 milles sur le golfe du Mexique. Elle enleva la palme après 6 heures et 17 minutes de nage, sous un soleil brûlant.

Sa plus farouche adversaire fut sa propre soeur, Dorothy, âgée de 14 ans et usant de toute sa jeunesse ardue pour vaincre Athénaïs, 19 ans. C'est en venant embrasser sa grande soeur très gentiment que la fillette vint se faire consoler de sa défaite.

Sur les rives du Mississipi, le long du golfe du Mexique, il y a tout près de 20.000 ondines.

Vous demandez-vous encore pourquoi ces coquettes villes sont des places d'été si populaires?

LES NIMAUX ET L'AUTO

LE PELICAN. — Je déchire mes flancs pour nourrir mes enfants... et ils me disent: "Encore des tripes, encore des tripes!" Je vais leur donner des débris de pneus d'automobiles.



Mlle ATHENAÏS EICHLING, la gagnante du marathon nautique annuel du golfe du Mexique.

Advertisement for 'Le Bon Vieux PEG TOP 5c'. The text says 'Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans'. The image shows a bottle of the product.

LE TEMPS DE LA CHASSE APPROCHE; CONSEILS DE PRUDENCE AUX CHASSEURS

Un fusil qui ne doit, en principe, être dangereux que pour le gibier, peut le devenir pour le chasseur et ses camarades, lorsque la plus grande prudence n'est pas observée

A peine la chasse est-elle ouverte que, chaque année, la chronique relate des accidents mortels causés par des chasseurs imprudents.

La prudence doit être à la chasse la préoccupation essentielle. Un chasseur doit être méticuleusement et même exagérément prudent. Il doit considérer son fusil comme un engin très dangereux et ne jamais l'oublier, même quand il est vide. Pas de nervosité en maniant une arme, pas de brusquerie et surtout du sang-froid. Lorsqu'il y a bien longtemps déjà j'accompagnais à

la chasse mon grand-père avec une petite carabine non chargée, mon aïeul n'eût jamais toléré que je la tinsse d'une façon dangereuse pour les voisins et j'ai inculqué les mêmes principes à mes jeunes amis. Beaucoup d'accidents — et je m'étonne même qu'ils ne soient pas plus nombreux — sont causés par des gens que les circonstances ont rendu chasseurs (?) entre quarante et cinquante ans et souvent plus tard. Que j'en ai vu de ces parties de chasse où, déchainés sur une plaine, des humains des deux

sexes se conduisaient comme des inconscients. Ah! les bonnes parties avec les fins déjeuners copieusement arrosés, comme elles finissent souvent tragiquement. Dans mon petit coin, j'ai souvent tremblé en voyant partir ces bureaucrates déguisés en chasseurs et qui, mis en joie par un bon repas, se bouscullaient, gesticulaient, criaient en brandissant leurs armes. Il y a deux ans exactement, j'avais prévu — et il n'était pas difficile d'être prophète — l'accident mortel qui eut lieu aux environs et qui fit quelque bruit à cause

de la notoriété de la victime. Chassant le matin avec des amis sur une propriété voisine de cette "grande chasse", j'avais dû intervenir pour prier un gentleman de ne pas tirer à "hauteur d'homme" dans la direction du bois limite où leur plomb nous sifflait aux oreilles. En voyant la façon de faire de ces chasseurs (?) et leur imprudence inconsciente, j'avais dit à mes amis: "Je vous fais le pari qu'il y aura un ou deux hommes au "tableau" ce soir". Hélas! à midi il y en avait un et des plus notoires, et s'il n'y en eut pas davantage c'est que la partie fut interrompue par l'accident.

Une arme chargée, surtout avec les nouvelles poudres vives et brisantes, est un engin terrible, et je ne comprends pas qu'un permis de chasse soit attribué au premier venu qui en fait la demande sans avoir passé un examen de capacité. On l'exige bien avant

de délivrer l'autorisation de conduire une automobile! Combien de porteurs de fusil seraient capables de subir les épreuves avec succès? Il est facile de se rendre compte, en observant tant soit peu, qu'il n'y en aurait pas 25%.

Accidents causés par la mauvaise qualité des armes ou les cartouches mal faites.

Les premiers sont archi-rares, car avec la fabrication moderne et le contrôle imposé par les bancs d'épreuve, l'éclatement d'un canon ne peut être provoqué que par des causes étrangères dues, la plupart du temps, à l'imprévoyance du chasseur.

L'éclatement du canon peut être provoqué par un corps étranger qui s'y est introduit. J'ai été témoin du fait suivant: en arrière-saison, un chasseur, en déposant son arme contre un talus, ne s'aperçut pas, en la reprenant, que le canon droit était légèrement bouché. Lorsqu'il tira, il y eut éclatement, heureusement à l'extrémité, de sorte que la main gauche ne fut pas atteinte.

Une autre fois, à la Beauce, j'ai vu non pas un éclatement, mais une hernie de l'acier provoquée, dans le canon d'un fusil de grande marque, par un fragment de terre qui était resté dans l'arme que son propriétaire avait ramassée après une pause, sans la regarder avant de charger.

Moralité: toujours basculer le fusil au repos et surtout ne jamais le charger avant d'avoir regardé si les canons sont vides. Après le nettoyage, un fragment de chiffon, un corps étranger peut y rester, ne l'oublions pas et vérifions soigneusement.

Avec un fusil à canons fixes, il faut faire plus attention encore, car la position horizontale des canons peut retenir un objet qui tomberait avec des canons basculants. On cite le fait d'une cartouche calibre 20 introduite par erreur dans un calibre 12 sur laquelle le chasseur, croyant l'arme vide, mit une deuxième cartouche calibre 12 cette fois. Le fusil n'éclata pas — ce qui prouvait sa solidité — mais fut sérieusement avarié. Avec une arme de qualité inférieure, le chasseur eût été tué ou aurait eu pour le moins la main emportée.

Les cartouches, surtout les cartouches à poudre pyroxyliée, doivent être achetées dans les maisons sérieuses ou faites avec le plus grand soin en employant les douilles spéciales à chaque série de poudre et le poids inscrit sur les boîtes. Il est dangereux de dépasser les poids indiqués, il est plus dangereux encore de faire ses cartouches dans un endroit où il y a du feu. Bien entendu, pas de pipe ni de cigarette en se livrant à ce travail qui doit être effectué loin des lampes, chandeliers, etc., et en plein jour — devant une fenêtre.

Le choc par terre d'une cartouche à percussion centrale est en général sans danger, il n'en est pas de même des cartouches à broche qui, en tombant sur le percuteur, peuvent éclater. Il est donc bon de prendre des précautions et même d'agir avec les premières comme on devrait le faire avec les autres.

Chargement et déchargement de l'arme.

Après avoir constaté que l'arme est vide, le chasseur y introduira les cartouches qui doivent pénétrer facilement et sans forcer dans les chambres, puis relever la crosse sur les canons en tenant ces derniers légèrement obliques afin qu'en cas de départ accidentel, la charge n'atteigne ni les voisins, ni un chien, ni le pied du chasseur, ce qui pourrait arriver dans le cas où les canons seraient dans l'horizontale. Pour décharger, enlever à la main les douilles ramenées en avant par les extracteurs; en cas d'humidité se servir du tire-cartouches. Par mauvais temps, il arrive parfois que le carton des douilles chargées a gonflé et que leur extraction est pénible. Si le tire-cartouches est insuffisant, nous conseillons au lieu d'employer une baguette pour les forcer à sortir — à moins qu'une simple pression décolle le carton et provoque l'extraction — de tirer en l'air la ou les cartouches. C'est onéreux sans doute, mais du moins vous ne vous exposez pas à vous faire estropier. En se servant de fusil à éjecteurs, l'extraction des douilles tirées est automatique. Si l'éjecteur est bloqué, se servir du tire-cartouches ou agir comme précédemment.

(A suivre)

Drame sur une balance

Dijon, 25. — Deux jeunes gens et une jeune fille qui occupaient une balance à la Fête foraine, par suite d'une tige de fer, ont été projetés contre une grille voisine. L'un d'eux s'est empalé sur un barreau, un autre a eu le crâne fracturé. La jeune femme a eu plusieurs côtes brisées. Tous trois sont dans un état grave.



«Quelle réjouissante vieille bière que la Molson! Une fraîcheur délicieuse en déborde! La gaieté y pétillie! Elle comble l'attente la plus vive! «Telle elle fut pendant 142 ans! Telle elle demeure aujourd'hui... une bière dont la consistance crémeuse et la saveur délectable offrent la meilleure preuve de brassage parfait et de maturation complète.

La
BIÈRE

Molson

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait

SAN SAN Cause une Surprise à DELORIMIER

Ce coursier remporte les honneurs de la sixième course hier à Delorimier et paya le joli dividende de \$19.70

"Lure of Gold" remporta la quatrième, et "Tanger" vainquit un bon lot dans la cinquième épreuve

Au delà de 5,000 personnes s'étaient donné rendez-vous hier après-midi à la piste de Delorimier et ont été témoins de très belles courses. Tanger, conduit par le jockey Demario, se rendit maître d'un bon lot dans la cinquième course alors que Sporting Editor, Inlaid et Lavana Fair ne purent même se placer dans les trois premiers.

San San paya le joli dividende de \$19.70 dans la sixième course et le beau sexe se fit valoir en l'acclamant à son arrivée.

Suivent les résultats complets et détaillés des courses d'hier après-midi:

1ère COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Little Trump, 110, Guerra, 3.50, 2.90, 2.45; Plymouth Belle, 107, Doyle, 6.70, 4.55; Lady Monte, 115, Dominick, 9.85. Temps, 1.10. Ont aussi couru: Ascendant, Martini, Powder Flask, Brown Rock, Little Flora et Down Town.

2ème COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 5 furlongs. — Kerweck, 107, Feeney, 10.35, 5.90, 4.60; Flora, 107, Kiniry, 4.80, 3.75; Hawthorne, 107, Williams, 4.50. Temps, 1.10 4-5. Ont aussi couru: Baby Stone, Rockasta, P. Moody, Royal Pearl, Puff Ball et Polygala.

3ème COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs. — Dry Nation, 115, J. D. Smith, 3.50, 2.75, 2.60; Gonwithim, 115, Gibson, 4.45, 3.70; Morcrystal, 103, Klembald, 3.65. Temps, 1.31 1-5. Ont aussi couru: State Rights, Athlète, Petit Point et Nayarit.

4ème COURSE, \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs. — Lure of Gold, 105, Huddgins, 12.65, 5.30, 4.00; Dr Jiggs, 113, C. R. Williams, 3.90, 3.20; Henry Fox, 113, Dougherty, 9.60. Temps, 1.37 1-5. Ont aussi couru: Josie Hartman, Clodomir, Floss, Soubrette, Malmonides et Irresponsable.

5ème COURSE, 500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — Tanger, 111, Demario, 6.70, 3.50, 3.20; Deviner, 110, Glenbard, 7.30, 4.35; Lady Allumeur, 108, Williams, 5.80. Temps, 2.03 2-5. Ont aussi couru: Sporting Editor, Inlaid, Byng Boy et Lavana Fair.

6ème COURSE, \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16. — San San, 108, Wallace, 19.70, 9.85, 5.80; Lanoll, 116, Glenbard, 5.10, 4.40; Sundew, 104, Jackson, 14.20. Temps, 2.05 4-5. Ont aussi couru: Tcharad, McTab, Booster, Marvellite, Lancaster et Starmatia.

7ème COURSE, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16. — Shepherd of the Hills, 107, Winters, 5.90, 3.15, 2.90; Vigilant, 107, Gibson, 3.65, 2.75; Billiken, 104, Williams, 3.40. Temps, 2.03 2-5. Ont aussi couru: Birch, Twenty Minutes, Dutch Girl et Lucky Beggar.

Entrées de lundi à Delorimier

1ère COURSE. — Bourse \$500., 4 ans et plus, 5 furlongs — Shuffle 113, Jagger 108, Arabella, 111, Blink Bay 112; Corene 107; Kinsman, 113; Elk Crest 113, Pleasant Simes 113; Chartreuse 102; Aussi Confidante 107, Garish 107, Toiler 113, Despite 113.

2e COURSE. — Bourse \$500., 3 ans et plus, né en Canada, 5 furlongs — Al Hodder 112, xGoia 105; Balsam Lake 113; Maker of Trouble 110; Herendy 112; Saguénay 112; First ady 113; x-El Canoe 110; Salvation 110. Aussi: Fear Not 115; x-Royal Pearl 107; Soubrette 2nd 113; Flora 110.

3e COURSE. — Bourse \$500, 3 ans et plus 5 1-2 furlongs. — Fox-tail 115; Sabe 112, Verbena 113; Bissel 115; Vclero 115; Single Pip, 112; Jim The Penman, 112; Peter M. 115; Sam Blake 110; Aussi: Bobby Dean 115; Father Damien, 114; George O'Neil 118; Landslip 110.

4e COURSE. — Bourse \$100., 4 ans et plus, 6 1-2 furlongs — Medius 115, x-Sun Dance 110; Benny Rubin 111; Kia 112, Tin Hat 115; Tar Baby 112; Disciple 112; Irish Stew 112; Cortigan Star 109. Aussi: Ace of Aces 2nd 112; Booster 106; x-Shepherd of the Hills 110; Gonwithim 112.

5e COURSE. — Bourse \$500., 3 ans et plus 1 mille et 70 verges. — Pay Sand 111, Two Feathers 110; Crudenans 109; Clive 111; Silvr-mire 111; Safe Guard 106; Lombardo 110; Illinois King 111; x-Star King 106; Also Contentment 110; Irresponsable 111; Dr. Jiggs 111; Twenty Minutes 107.

6e COURSE. — Bourse \$500., 3 ans et plus, 1 mille et 1-16; — Burbeth 106 x-Deviner 107; Trifle 113; Teluride 112; Dutch Girl 108; x-Petit Point 101; x-Parmachenee Belle 106; Mercedes E. 113; Hazard 105. Aussi: Lucky eBgar 110; r-Jubal Early 115.

7e COURSE. — Bourse \$500., 3 ans et plus, 1 mie et 70 verges. — Fair Lad 108; Myrte Crown 105; George Glenn 105; Annie Grace 107; Sundew 103; Indian Corn 111; Queen Bee 109; Sniper 113; Uncle Velo 109. Aussi Sporting Editor 113; Byng Boy 106; x-Morcrystal 103; x-San San 104.

DUFFERIN — Retirés

- 1—Captain Stevenson, Velma M. 2—Quadrile, James F. O'Hara. 7—Ombrage.

DUFFERIN

1ère COURSE. — 5 furlongs. — Majuba, \$3.50, 2.90, 2.45; King's Court 6 30 3.30; eBss Martin 2.85 2e COURSE. — 5 furlongs. —

Lady Chilton, \$3.80, 3.25, 2.60; Rosieta, 15.50, 5.30; Northland 3.90.

3e COURSE. — 6 1-2 furlongs — Dolly Dunbar 110, 5.30, 3.15, 2.45; Expressive 106, 4.95, 3.10; Apopka 110, 3.50.

4e COURSE. — 1 mille 1-16. — Maxie 115, 4.10, 2.90, 2.85; Calzona 101, 4.50, 3.90; Seths Flower 106, 5.10.

5e COURSE. — 1 mille 1-16. — Wampee 112, 16.75, 3.50, 3.20; Billie Warren 112, 2.40, 2.40; Bethlehem 110, 5.10.

6e COURSE. — 1 mille 1-16. — Mad Mullah 107, 3.70, 2.70, 2.70; Cedar Crest 102, 5.55, 2.55; Rare Vintage 102, 2.30.

7e COURSE. — 1 mille 1-16. — Scissors, 106, 7.25, 4.30, 3.05; Russia 106, 23.50, 7.80; Sam Smith 109, 3.60.

SARATOGA — Retirés

- 1—Sun Clover. 2—Thomas Payne. 3—Soul of Honor, Buddy Basil, Peace Lad, Sun Worship. 4—Lane Allen. 5—Display, Recreation. 6—Uppity, Sun Eclipse, Bob Kernan, Trentonian.

SARATOGA

1ère COURSE. — 1 mille. — Shakitup, 111, Bejshak, 11-20, 1-6, rien; Fridjof Nensen, 103, Rose, 2-1 4-5; House Girl, 108, Maiben, 4-5.

2e COURSE. — Steplechase, 2 milles. — Ruler, 122, Smoot, 8-1, 2-1, rien; Nomad, 142, Cheyne, 3-5, rien; Erne, 111, Duler, rien.

3e COURSE. — Twink 122, L. Fator, 2-1, 1-1, 2-5; Dr. Freeland, 125, Maiben, 3-1, 8-5; x-Oesel, 118, Kelsay, 1-1.

4e COURSE. — War Flier, 115, Pascuma, 16-5, 6-5, 1-2; Panther, 115, Baker, 1-2, 1-5; Stream Line 110, Kelsay, 3-5.

5e COURSE. — Chance Shot 123 Sande, 9-5, 1-3, rien; Black Maria, 123, L. Fator, 1-5, rien; x-Dangereux, 110, Coltilletti, rien.

6e COURSE. — Prairie Fire, 118 Thurber, 4-1, 8-5, 7-10; Mint Sauce 118, J. Burke, 7-10, 1-3; Beacor Hill 118, L. Fator, 1-4.

HAMILTON — Retirés

- 1—Prince Carol, Meriwick. 2—Rosinate. 3—Royal Fey, Flay B., Ramona S.

5—Gueller. 6—Gay Parisian, Effie, Al Kripp, First Edition, Tillie, Kanduit, Fasciste, Support Judge Caverley. 7—Fraulein.

HAMILTON

1ère COURSE. — 3 ans et plus, 6 furlongs MacMaxim, Francesco, 5.35, 3.25, 2.90; Ferry of aFte, 98, McGinnis, 4.35, 3.35; Violet B., 109 Schaffer, 3.40.

2e COURSE. — 3 ans et plus, 6 furlongs. Heartache, 110, Mann, 8.40, 4.55, 4.30; Rainstorm, 112, Francesco, 5.85, 4.80; Miracle, 112 Thomas, 12.35.

3e COURSE. — Lothario, 12.40 5.00, 2.60; Game Chance, 7.40, 2.60 Queena Mario, 2.80.

4e COURSE. — Kalakaua, 4.40, 3.60, 2.40; eWst Point, 5.60, 2.60; Old Tom, 2.40.

5e COURSE. — Pennyryle, 7.20, 4.20, 2.60; Liborio, 3.20, 2.40; Patsy H., 2.40.

6e COURSE. — Malley S. 7.20, 4.20, 3.00; Montrose 3.40, 2.40; Roma, 3.00.

7e COURSE. — Brown Chief, 7.40, 4.40, 3.00; Salvage, 3.60, 2.80; Blue Caddie, 2.80.

HAWTHORNE — Retirés

- 1—William P., Drastella, Blue Agate, Ben Omar. 2—Follow Me, Barberrry, Foster Embry, Eddie Rickengaker. 3—Privately. 4—Round Robin, Ruben. 5—Galahad, Solace, Jack Alexander, Gaffsman. 6—Busy Lassie, Majestie, True Boy. 7—Hawkeye, Paula, Shay.

HAWTHORNE

1ère COURSE. — Shasta Klan, 101, 9.86, 5.88, 3.61; Scotland Belle 99, 5.04, 3.44; National Brick, 101, 2.86.

2e COURSE—Saneton 105 22.56 8.34, 4.34; Indra 99, 5.74, 4.30; Golden Mac, 113, 3.64.

3e COURSE. — aPrince Pat, 113 2.90, 2.66, 2.24; aZacaweista, 106, 2.66, 2.24; bThe Chotaw, 116, 3.30.

4e COURSE. — Norcaster 117, 9.66, 4.18, 3.34; Illegitimate 110, 3.56, 2.76; Solace 114, 5.03.

5e COURSE. — Flat Iron, 120, 6.60, 3.26, 2.52; Easter Stockings, 105, 6.59, 4.56; Sir Harry, 112, 5.02.

6e COURSE. — Pandosto 113, 14.60, 8.66, 5.86; Ormonsbiro, 100, 18.40, 13.02; Master Ace 106, 7.66.

7e COURSE. — Firth of Tay 108, 8.54, 4.78, 3.52; Kadiak, 109, 4.80, 3.72; Croatan 111, 3.92.

LE MERITE DE GENE TUNNEY

Nos félicitations à M. Gene Tunney. D'autres hommes, plusieurs même, se sont élevés de la pauvreté à la richesse et ont reçu des applaudissements universels. Mais, dit le "Journal" d'Ottawa, être parti d'en bas de l'échelle, s'être élevé au-dessus du niveau du milieu du monde de la boxe, avoir gagné un million avec des poings solides et un corps vigoureux, avoir conservé un excellent moral pendant tout ce temps, gardant l'admiration de tout ce qui est grand et beau, être devenu le fiancé d'une femme remarquable à plusieurs points de vue, être parvenu à tout cela, enfin, constitue un exploit unique, extraordinaire et dépassant tout. Au cours de sa longue carrière variée, l'arène n'a pas vu souvent des hommes comparables à Gene Tunney et elle n'en verra pas de sitôt.

SAVAIT-ON QUE...

GENE TUNNEY avait bel et bien démenti la nouvelle publiée, ces jours derniers, qu'il épouserait Mlle Polly Lauder, à Paris. M. Sam Pryor, garçon d'honneur au prochain mariage de Gene, avance que l'ancien champion du monde dira le "Oui" conventionnel en Italie, tel que le "Petit Journal" l'annonçait exclusivement, dimanche dernier.

FRANK BROWER, voltigeur et fameux frappeur de coups de circuit des Oiseaux de Baltimore, nous déclara, avant son départ, en présence du Dr Clément de Lachine, et d'Eddie Crevier, qu'il s'entendait très bien avec son gérant Jack Dunn.

La semaine dernière, Frank dut s'aller pour 4 jours. Lorsqu'il fut rétabli, Dunn lui fit comprendre que le club était dans une série de victoires. Le doyen Dunn, étant très superstitieux, ne voulut pas briser cette chaîne de bonne fortune.

Les partisans du baseball sauront donc que Frank Brower sera sur l'alignement jusqu'à la fin de la saison, car il sera d'une grande aide dans la course au championnat.

Trois équipes des ligues majeures, Cincinnati, Cleveland et Philadelphie Américains, veulent acheter RICHARD "DICK" PORTER, du Baltimore, non pas comme troisième but mais comme voltigeur. Son bâton fait du bruit, surtout lorsqu'il fait face à des lanceurs autres que LEFTY "TOURMALINE" THORMAHLEN du Royal.

On a annoncé qu'Emile Lamontagne, gardien des buts du club de hockey Québec, portera les couleurs du Newark, de la ligue Américaine, l'hiver prochain.

LIGUE INTERNATIONALE Moyenne des équipes au bâton.

Club	A.B.	R.	H.	HR.	Moy.
Reading	4234	717	1280	64	.302
Rochest.	4162	697	1247	51	.300
Buffalo	4358	629	1289	101	.296
Baltim.	4279	760	1264	91	.295
Toronto	4222	610	1197	63	.284
Mont.l	4354	653	1222	56	.281
Newark	4217	604	1169	70	.277
J. City	4288	515	1115	23	.260

Moyenne des clubs au champ

Club	P.O.	A.	E.	DJ.	Moy.
Reading	3259	1433	132	100	.972
Buffalo	3315	1596	149	128	.970
Toronto	3302	1495	148	104	.970
Baltim.	3248	1391	150	98	.968
Rochest.	3182	1389	162	90	.966
Mont'l	3324	1569	175	123	.965
Newark	3323	1454	183	120	.963
J. City	3366	1537	201	95	.961

POSITIONS DES EQUIPES

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Indianapolis	75	55	.577
Minneapolis	75	58	.564
Milwaukee	71	60	.542
Kansas City	70	62	.530
St. Paul	67	65	.508
Toledo	63	69	.477
Louisville	52	77	.403
Columbus	52	79	.397

Ligue Eastern

	G.	P.	Moy.
New Haven	78	43	.654
Pittsfield	64	51	.557
Bridgeport	63	58	.521
Providence	60	56	.517
Hartford	61	60	.504
Albany	61	60	.504
Springfield	57	58	.496
Waterbury	29	87	.250

Ligue de Nouvelle Angleterre — 2ième Série —

	G.	P.	Moy.
Lynn	25	17	.595
Harverhill	23	16	.590
Salem	23	20	.535
Brockton	25	23	.521
Lewiston	20	19	.513
Manchester	21	20	.512
Portland	19	25	.432
Attleboro	14	30	.318

Ligue de la Côte du Pacifique — 2ième Série —

	G.	P.	Moy.
Sacramento	35	15	.700
Hollywood	34	16	.680
San Francisco	31	19	.620
Oakland	27	23	.540
Missions	22	28	.440
Los Angeles	21	29	.420
Portland	18	32	.360
Seattle	12	38	.240

C. H. "BABE" DYE, allier droit des Chicago Black Hawks, s'est marié, la semaine dernière, à Chicago, avec Mlle Irene Warren. Ses compagnons d'un club de baseball semi-professionnel de Chicago lui présenteront une bourse de \$500, à l'occasion de son mariage.

NOS EXCUSES A M. WILFRID DUPRE

Le célèbre raquetteur Wilfrid Dupré, qui a l'intention de marcher en raquettes, l'hiver prochain, de Montréal à Lewiston, Maine, distance de près de 300 milles, en un temps record, nous a fait parvenir, hier, des réminiscences sur la lutte d'il y a 15 à 20 ans, et de précieux commentaires sur les séances de lutte actuelles, organisées par les promoteurs Lucien Riopel et compagnie.

M. Dupré, qui est lui-même un ancien lutteur du Parc Sohmer, n'a pas pleine confiance en ce sport violent. Du temps de Kennedy, écrit-il, il fallait donner un peu de lutte avant de commencer à se tiler les cheveux et la barbe. Il fallait surtout ne pas manquer d'avoir recours aux prises de face, etc. etc. Nous regrettons le manque d'espace nous obligeant à remettre à plus tard son article des plus intéressants. Nous nous excusons!

Association Colombophile "Le Nord"

L'Association Colombophile "Le Nord" a continué, dimanche dernier, ses courses de jeunes pigeons, à Prescott, une distance d'environ 110 milles de Montréal, à vol d'oiseau. Un assez grand nombre de pigeons furent engagés pour ce concours. En effet 148 pigeons furent libérés à Prescott, Ont., dimanche matin à 7.45 a.m., une heure un peu tardive pour un "lâcher" de pigeons, mais la mauvaise température que nous avons presque tous les dimanches a retardé l'envolée.

Un de nos vieux amateurs de pigeons, M. Théophile Paquette, remporta haut la main les honneurs de ce concours, prenant les 1er, 2ième, 3ième et 12ième prix. M. J. Rochon a aussi fait sa part, prenant 4ième, 5ième, 6ième, 7ième, 10ième et 16ième. Nous devons aussi féliciter M. D. Belanger, un novice dans le sport des pigeons voyageurs, M. D. Belanger prend le 3ième prix. Nous remarquerons dans le rapport plus bas que les 18 prix offerts par l'association furent enlevés très rapidement c'est-à-dire deux minutes et vingt deux secondes, ce qui démontre que nos oiseaux ont bien été lâchés ensemble, et que chacun avait une chance égale de remporter les honneurs. L'en pourra lire plus bas le rapport détaillé de ce beau concours.

Noms	Pig.	Dist.	Heures
1—Paquette, T.	972	110.392	11.12.50
2—Paquette, T.	977	110.392	11.15.14
3—Belanger, D.	10510	109.251	11.11.06
4—Rochon, J.	215	110.090	11.12.42
5—Gougeon, R.	1955	103.955	11.12.40
6—Rochon, J.	216	110.010	11.12.47
7—Rochon, J.	214	110.010	11.13.10
8—Paquette, T.	1782	110.392	11.13.54
9—Gougeon, R.	1037	109.955	11.13.10
10—Rochon, J.	241	110.010	11.13.17
11—Laramee, C.	1299	110.828	11.15.11
12—Paquette, T.	998	110.392	11.14.29
13—Généreux, P.	1303	109.690	11.13.15
14—Vermette, H. P.	1535	109.132	11.12.12
15—Ménard, J. E.	374	110.113	11.14.07
16—Rochon, J.	979	110.010	11.14.17
17—Morin, O.	1163	110.581	11.15.20
18—Beauséjour, Eug.	139	109.341	11.15.29

Fullum Amateur vs LaSalle

C'est aujourd'hui, à 3 heures, coin Bennett et Hochelaga, que le LaSalle Amateur recevra la visite du Fullum Amateur du gérant A. R. Parent. Cette équipe de grande valeur possède sur son alignement des joueurs de marque tels que Jean Sauvage, Geo. Dufresne, Billy Duplessis, Jimmy Doyle, Lafrance, Binette, Billy St-Pierre, Jos Doyle, Bud Turner, etc. Avec un club de ce calibre, le LaSalle devra jouer ses gros atouts pour continuer sa série de victoires. Le Fullum Amateur arrêtera-t-il le triomphe des jeunes athlètes de Maison-neuve? La question sera réglée, cette après-midi, à 3 heures p.m. et la direction du LaSalle compte sur ses partisans.

COURSES

AU

PARC DELORIMIER

AOUT LE 25 A SEPT. LE 1^{er}

1ère COURSE
à 3 heures P.M.
(Heure avancée)

ADMISSION
\$1.50
(Taxe incluse)

JOURNEE DES DAMES LUNDI

THE MONTREAL DRIVING CLUB CO. LIMITED

CHACUN DOIT SAVOIR NAGER CERTAINEMENT, MAIS COMMENT ?

Savoir nager est non seulement une distraction, mais un besoin — La natation est une longue patience, mais ceux qui ont débuté sous les ordres d'un bon entraîneur pourront plus facilement que les autres arriver à briller — Ce sport s'adresse à tous, sans distinction d'âge ni de sexe, et la femme peut y réussir aisément

LA NATATION DOIT ETRE OBLIGATOIRE

Au Canada, la cause de la natation est un peu comme celle du trafic; chacun est d'accord que c'est une question on ne peut plus intéressante, qu'elle ne progresse guère, qu'il faut l'encourager par tous les moyens possibles et malgré tous les beaux discours et les plus belles résolutions on reste en retard sur les autres pays, et chaque été les gens continuent à se noyer, alors qu'il est si facile de se tirer d'affaire dans l'eau!

En hochant la tête — Et bien! vous avez perdu une partie de votre vie; et l'astronomie qu'en savez-vous? Rien! — Que vaut donc votre vie? s'exclame le jeune pédant. A ce moment, la barque ayant heurté un rocher, il est projeté à l'eau et, ne sachant pas nager, se débat désespérément. "Et bien! ma vie vaut mieux que la vôtre, tout savant que vous êtes!" lui crie, à son tour, le vieil homme, et maintenant débrouillez-vous.

La natation constitue un sport complet.

Je vous fais grâce de la vieille rengaine sur l'utilité et les avantages de la natation, mais enfin, il faut convenir que c'est, avant tout, un exercice des plus salutaires et que, mieux qu'aucun autre, il met en jeu tous les muscles du corps, tout en éduquant la respiration de la façon la plus parfaite.

Quoi de plus fascinant que cette sensation que l'on éprouve à conquérir l'élément liquide et à s'y mouvoir avec toute l'aisance d'une créature aquatique!

Remarquez avec quel enthousiasme les vrais nageurs se plongent dans les eaux fraîches et limpides, et aussi quelle est la nostalgie des pauvres citadins lorsque, éloignés de la mer, ils évoquent leurs ébats aquatiques au cours de vacances passées!

La natation est, je crois, de tous les sports celui qui a la plus puissante emprise sur l'esprit de ceux qui le pratiquent, car elle contient un élément de danger, fort atténué, certes, à mesure que l'on devient meilleur nageur, et aussi parce que c'est un art toujours susceptible de perfectionnement.

La science ne remplace pas la possibilité de se sauver.

L'art de nager est une assurance sur la vie

A quoi bon bourrer le cerveau de ceux de notre jeune génération d'un fatras de connaissances plus ou moins utiles, alors que toute leur science ne leur sera d'aucun secours s'ils tombent dans une mare d'eau! Vous avez peut-être entendu conter l'histoire de ce jeune étudiant qui, ayant conquis ses diplômes, s'en retournait vers la maison paternelle; en route, il dut prendre passage sur une barque, conduite par un vieux passeur, pour traverser une rivière. Voulu faire étalage de ses connaissances, il lui demanda: "Avez-vous étudié l'histoire des peuples anciens? — Non, répond le vieux

si désagréable puisse-t-il paraître, il faut s'y décider, mais rassurez-vous, il ne s'agit que d'immerger le corps et aussi la figure lors de notre premier timide essai.

Eviter la contraction quand l'effort n'est pas nécessaire.

Et voici un grand pas de fait; nous allongeant sur l'eau, les bras dans le sable, nous sentons que l'eau nous porte; immergeant la figure et ouvrant les yeux tout grands, nous voyons aussi clair qu'au travers d'un cristal et pouvons compter les petits cailloux dans le fond. Nous prenons confiance, c'est le point essentiel.

Ne contractez pas vos muscles, sinon vous ne ferez rien qui vaille; me des bébés dans l'eau... quand elles ont peur!

Doit-on débiter par la brasse ou par le crawl?

Cette question a fait couler beaucoup d'encre, surtout aux Etats-Unis; les avis sont partagés. Chaque méthode a ses partisans, bien qu'aux Etats-Unis on favorise nettement le crawl.

Pour moi, je dirige les enfants plutôt vers la brasse au début, mais je ne les laisse pas s'y attarder. Quant aux jeunes gens, il est préférable de les lancer tout de suite dans le crawl. Pour ce qui est des adultes, le crawl est encore tout indiqué pour les femmes, mais pour les hommes au-dessus de la trentaine, je conseillerais plutôt le tridgeon simple, qu'on peut agrémenter par la suite d'un ou plusieurs battements de crawl.

Il va sans dire, en tout cas, que le crawl est la nage la plus efficace et la mieux adaptée pour la progression dans l'eau, lorsqu'elle n'est pas trop agitée.

Dans notre prochain numéro, nous traiterons de l'utilité et du rôle de l'entraîneur de natation, combien faut-il de temps pour apprendre à bien nager et comment faire faire aux enfants leurs premières brasses.

La direction du club Canadien invite tous les amateurs du jeu de crapaud à assister au tournoi, qui aura lieu au local du club Canadien, 781 rue Delisle, le 26 août, à 1.30 heures p.m. pour la coupe emblème du champion joueur du club Canadien.

L'admission est gratuite, s'adresser à H. Guilbault, secrétaire.

Les 10 meilleurs 135 livres

Table listing names and weights of boxers in the 135 lb category, including Amador, Pedro, Azarella, Joe, etc.

MONSIEUR LE SHERIF BABE ADAMS



BABE ADAMS, ancien lanceur gaucher des Pirates de Pittsburgh, élu à être élu shérif de Harrison, Missouri. Le héros des séries mondiales de 1909 avait une forte opposition de la part du Dr A.-C. Babcock, évangéliste. Il l'évita, c'est-à-dire, qu'il le retira de la course sur trois décevantes courses.

L'ESPOIR DES ETATS-UNIS



FRITZ MERCUR, de Harrisburg, Pennsylvanie, est le jeune joueur américain d'origine allemande qui ait le plus de chances de remplacer le grand Bill Tilden dans le domaine du tennis aux Etats-Unis. C'est une fine raquette!

DEJA SOUS LA FERULE DE CASH C. PYLE



L'Algérien EL OUAFI, le recordman des marathons olympiques, a déjà signé pour courir dans le fameux Marathon des Cors qu'organiserait C. C. Pyle, le printemps prochain, de New-York à Los-Angeles, cette fois, nous rapporte le "Times" de New-York. Il ajoute que les nègres ont la tête dure. Durant une épreuve d'entraînement, à Paris même, alors qu'il courait son 10 milles quotidien, il reçut sur le crâne une brique de la hauteur d'un troisième étage. Ouafi avoua une forte bosse et un peu de migraine, mais continua de "pédaler pédibus cum jambis".

Voilà pourquoi, sans doute, les "coloured gentlemen" sont si difficiles à mettre knock-out, dirait Young, le voltigeur des Chappies Johnson!

Le Français El Ouafi, Algérien, qui a enlevé le Marathon Olympique de 1928 se nomme à Paris C. O. Billancourt. C'est un coureur de grande expérience. El Ouafi avait gagné déjà plusieurs marathons.

Au Marathon Olympique de 1924, il s'était fort distingué. Durant la guerre, il servit de coursier, tel le soldat des Marathons de l'ancienne Grèce, à l'exception que Billancourt n'est pas encore empoisonné!

NOMENCLATURE DE TOUS LES PRINCIPAUX BOXEURS POIDS LEGRS DE L'UNIVERS

Large table listing names and weights of boxers in various weight classes, including Amador, Pedro, Azarella, Joe, etc.

Est-ce donc si difficile de progresser dans l'eau, ou tout au moins de se tenir à flot? Serait-ce plus ardu que d'apprendre les pas compliqués du "tango" ou du "charleston", du "one step", de la "valse", ou encore que de patiner sur la glace?

La façon de recevoir le baptême de l'eau.

Je ne le crois pas, il n'est que d'essayer, et dans l'eau, nous ne craignons pas au moins la chute malencontreuse, et souvent dangereuse, sur la surface polie de la piscine. Laissez-vous guider par moi, j'ai l'habitude; vous verrez qu'il n'y a que le premier plongeon qui coûte: c'est le baptême de l'eau;

LES PREMIERS ESSAIS DE L'APPRENTI NAGEUR

Nous voici donc dans l'eau jusqu'à la ceinture; vous faites face au rivage; accroupissez-vous jusqu'à ce que l'eau affleure à votre menton; alors, après avoir pris une bonne respiration et étendu les bras en avant, vous repoussez le sol d'un fort coup de jarret en même temps que vous baissez la tête entre les bras; à votre surprise, vous vous sentez glisser à fleur d'eau et bientôt vous êtes à plat ventre sur le sable du rivage. Ce n'est pas plus difficile que cela; chacun doit être capable, dès la première tentative d'exécuter une glissade de 10 à 15 pieds, c'est un petit jeu très amusant. Invitez vos amis à faire un match de glissade; rien ne saurait mieux vous familiariser avec l'eau.

Comment vous devez respirer dans l'eau.

Ayant mis en pratique le principe d'Archimède, et constaté que le corps humain flotte facilement et qu'il suffit d'un petit effort pour progresser, exercez-vous à respirer.

La plupart des lecteurs du "Petit Journal" doivent savoir que dans l'eau la méthode de respiration est l'inverse de la respiration terrestre; il faut aspirer, largement et rapidement, l'air par la bouche et l'expirer lentement, sous l'eau, par le nez.

N'oubliez pas que, dans la natation moderne, la figure est immergée à peu près tout le temps, sauf pendant le temps très court (une seconde à peine) de l'inspiration. Il faut donc s'exercer à respirer régulièrement et correctement.

peine, pour essayer d'avaler le plus d'air possible, et le résultat est qu'on finit par avaler de l'eau, ce qui est franchement désagréable.

Suivez ce principe: "At home" dans l'eau.

Voici une pittoresque expression anglaise: être "à la maison" dans l'eau, y être "comme chez soi".

Eh oui! c'est à cela qu'il faut essayer d'arriver, peut-être pas tout à fait comme ces apôtres de la vie sous-marine, qui s'emblent être nés dans un aquarium et s'y installent pendant de longues minutes, en faisant la nique aux poissons, mais enfin se sentir tout à fait à l'aise dans l'élément perfide et y évoluer aussi naturellement que si vous vous roulez dans une prairie.

Le moyen d'obtenir de l'aisance dans l'eau.

Imitez d'abord les poissons, en adoptant tout de suite la position horizontale; mettez-vous à plat sur le dos, sur la poitrine; roulez-vous d'une de ces positions dans l'autre; plongez vers le fond, en baissant brusquement la tête et en faisant basculer votre corps plié en deux; amusez-vous à vous rouler; en boule, à tourner après vos pieds, comme un chien après sa queue; ramassez des cailloux dans le fond; essayez de passer entre les jambes de vos amis, bref, employez-vous à "folâtrer" dans l'eau; vous serez bientôt surpris des progrès que vous ferez accomplir cette simple méthode tout indiquée pour les enfants et très profitable pour les grandes personnes; d'ailleurs, souvent les grandes personnes ne sont-elles point com-

QUELQUES OPINIONS

(Suite de la page 15)

politicien à des ennemis en politique, bien entendue, c'est là la politique, M. Houde est un canadien-français et notre peuple doit être fier de posséder, d'avoir comme premier magistrat de la plus importante ville du pays et la deuxième française du monde, un canadien-français. M. Oscar Auger, est maire de la ville de Québec, qu'un savant écrivain anglais proclamait la "plus belle ville du monde" il y a quelques temps M. Auger est très aimé de la population de l'antique ville et il est reconnu comme un homme courtois et des plus sympathiques, c'est un homme qui fait connaître l'hospitalité canadienne-française avec un accueil qui nous caractérise. La plus vieille ville d'Amérique doit être fière de posséder un homme de la valeur de M. Auger comme maire. Le Père Louis Lalande, est un orateur tellement connu et admiré... qu'en dire? C'est une gloire très grande dans le monde des savants et des éminents. M. L. P. Geoffrin, lui qui écrit sur notre "parler" M. Geoffrin dit que la langue canadienne-française n'est pas un patois mais bien une langue tout comme on parlait en Provence ou en Normandie. Si M. Geoffrin défend notre langue, il défend par là-même nos droits, si j'avais gardé son nom en silence c'eût été ingrat pour ma part. L'Hon. A. Turgeon, du Conseil législatif, est un homme qui joue un grand rôle au sein de notre peuple dans ce sens qu'il fait connaître nos ressources, nos richesses, nos reliques et nos souvenirs, il en parle partout mais surtout en Angleterre pour démontrer que la province française des neuf provinces est la plus belle, la plus riche et la plus pittoresque. Ce rôle est grand à jouer et M. Turgeon le remplit avec distinction et tact, M. Turgeon a ses qualités particulières par ce qu'il est tout et avant tout canadien-français.

M. le Directeur, Respectueusement vôtre, GIOVANNI ROGER, 149 rue Scott, Qué.

St-Jean Port Joli, 26 août 1928.

Concours National, "Le Petit Journal", Messieurs: Etant à Montréal depuis quelques temps et voyant ce petit journal lu par presque tout le monde, j'en achète un, et lorsque j'ai vu ce grand Concours National des canadiens-français, je n'ai pu hésiter à cette demande qui pour moi est des plus intéressantes. Tout le monde qui achète ce "Petit Journal" doit se faire un devoir de remplir ce bulletin.

Henri Bourassa, Camillien Houde, Laurent Barré, E. L. Patenaude, Armand Lavergne, Léon Trépanier, P. J. A. Cardin, Frère André, E. Thibault, Arthur Sauvé, Pierre Bélanger, Rod. Monty, O. Asselin, André Fautoux, Capt. Bernier, Fernand Rinfret, Amedée Monet, E. Vézina, B. Bélanger, J. N. Bernier. ALBÉRIC BELANGER, Saint-Jean Port Joli, Co. L'Islet, Qué.

Mme R. LAPOINTE, Ste-Genevieve, Co. Jacques-Cartier, Qué.

Henri Bourassa, Sir Lomer Gouin, R. Dandurand, P. J. A. Cardin, Camillien Houde, A. David, Ernest Lapointe, E. L. Patenaude, A. Taschereau, Honoré Mercier, Ern. Gendreau, Ern. Lapointe, Rod. Monty, Arthur Sauvé, S. Côté, Hon Hackenzie King, Thamos Chabré L. Groulx, Fernand Rinfret, Hon J. L. Perron.

NERE NAZINE, 6534 DeLaRoche

Sir Lomer Gouin, Henri Bourassa, Athase David, R. Dandurand, P. J. A. Cardin, O. Asselin, Alex. Taschereau, A. Monet, Ern. Lapointe, Art. Sauvé, P. Morin, Rod. Monty, Camillien Houde, E. L. Patenaude, Fernand Rinfret, Lionel Groulx, G. Garneau, Thomas Chapais, Léo Dandurand.

JOSEPH TEASDALE, 5526 Sieme Avenue, Rosemont

Gustave France, Sir Lomer Gouin, Raoul Dandurand, P. J. A. Cardin, Athanase David, O. Asselin, Alex. Taschereau, Ern. Lapointe, Thomas Chapais, H. Mercier, P. Rinfret, N. A. Belcourt, L. A. Wilson, Rod. Lemieux, Donat Raymond, N. Pérodeau, G. Desaulniers, J. E. Prevost, Rod. Plamondon, Mgr. L. A. Paquet.

ANNETTE DUFALT, 7341 Berri

Camillien Houde, J. A. Beaulieu, A. Rivard, Frère André, H. Vaillancourt, André Fautoux, E. Tremblay, J. O. Labrecque, William Tremblay, Abbé O. Moreau, J. A. Jarry, L. Rolland, G. Tremblay, R. P. Alex. Dugré, s.j., E. L. Patenaude, Rod. Monty, Arthur Sauvé, Thomas Chapais, A. Lavergne.

Mme E. MARTIN, Rimouki, Qué.

L. A. Bédard, Mgr L. A. Paquet, R.P. Laurendeau, V. Morin, G. Desaulniers, Mgr Nantel, A. Perreault, E. Côté, Dr. DeLothbinière Harwood, Mgr Camille Roy, G. Delfosse, R.P. Alex. Dugré, s.j., André Fautoux, Dr Brochu, H. Vaillancourt, V. Doré, N. Pérodeau, W. Tremblay, Charles Marchand, V. Morin.

UNE ADMIRATRICE DU "PETIT JOURNAL", Sainte-Croix, Co. Lotbinière

J. N. Farnocœur, Sir Lomer Gouin, Alex. Taschereau, P. J. A. Cardin, Hon. Ern. Lapointe, Athanase David, Dr. Achille Paquet, Dr. A. Rousseau, Mgr Paquette, J. H. Fortier, Sir G. Garneau, N. Pérodeau, J. L. Perron, Frère Marie-Victorin, Damien Bouchard, Camillien Houde, Dr. DeLothbinière-Harwood, J. H. Fortier.

MARIETTE DRAILLON, 13 Montplaisant, Sherbrooke, Qué.

P. J. A. Cardin, Sir Lomer Gouin, Henri Bourassa, Athanase David, R. Dandurand, E. L. Patenaude, Camillien Houde, P. Rinfret, Alex. Taschereau, Ern. Lapointe, O. Asselin, Arthur Sauvé, H. Mercier, Capt. Bernier, N. Pérodeau, Thomas Chapais, A. Monet, Rod. Monty, Frère Wilfrid.

EVELINA MACABEE, 111 Ave Gr. Isle

Camillien Houde, E. L. Patenaude, Art. Sauvé, Rod. Monty, Thomas Chapais, Léo Dandurand, Henri Bourassa, J. N. Dupuis, Ed. Montpetit, Abbé L. Groulx, D. Raymond, N. Pérodeau, Frère André, L. A. Wilson, N. Pérodeau, A. Monette, Alex. Taschereau, P. J. A. Cardin, Henri Bourassa.

H. H., 204 Blvd Alexandre, Sherbrooke, Qué.

Sir Lomer Gouin, Hon. Ern. Lapointe, H. Bourassa, R. Lemieux, R. Dandurand, Ath. David, P. J. A. Cardin, Honoré Mercier, Thomas Chapais, N. A. Belcourt, L. A. Wilson, R.P. Louis Lalande, Frère Wilfrid, Léo Dandurand, Jos. Cattarinet, J. N. Dupuis, Capt. Bernier, Beaudry Leman, "Madeleine", Sir G. Garneau.

A. VINET, 111 Ave Gr. Isle, Bellerive, Valleyfield.

Sir Lomer Gouin, E. L. Patenaude, C. Houde, R. Dandurand, Rod. Monty, R. Frère André, L. A. Taschereau, Ath. David, Léo Dandurand, P. J. A. Cardin, O. Asselin, L. A. Wilson, D. Raymond, J. N. Dupuis, Dr. W. J. Dérôme, Thomas Chapais.

N. EMILE BOURASSA, 3021 rue Notre-Dame est.

Henri Bourassa, M. Martin, P. J. A. Cardin, Hon. P. Lemieux, R.P. Louis Lalande, N. Pérodeau, F. Rinfret, Ath. David, O. Asselin, H. Mercier, Ern. Lapointe, J. L. Perron, Hon. MacKenzie King, Hon. L. A. Taschereau, Thomas Chapais, Geo. Garneau, R. Dandurand, Sir Lomer Gouin, Arthur Sauvé, Camillien Houde.

GERARD BOURGET, 151 1/2 Saint-Olivier, Québec

Ern. Lapointe, L. A. Taschereau, R. Dandurand, Mgr. Camille Roy, Ath. David, P. J. A. Cardin, Capt. Bernier, Ed. Montpetit, Rod. Lemieux, J. H. Fortier, N. A. Belcourt, Sir Lomer Gouin, Rod. Plamondon, Sam Casavant, Léo Dandurand, P. Rinfret, Léo Kid Roy, O. Chapelleine.

HENRI BRETON, 702 rue Legauchetière, est.

Henri Bourassa, R. Dandurand, Ed. Montpetit, Thomas Chapais, A. Rivard, P. J. A. Cardin, Camillien Houde, Rod. Monty, Sir Lomer Gouin, Victor Morin, Dr. DeLothbinière-Harwood, Dr. Rousseau, J. N. Dupuis, Léo Kid Roy, Henri Hébert, Capt. Bernier, Juge Monet, Ern. Gendreau, J. J. Joubert.

M. J. DUMENIL, Coteau du Lac, Co. Soulanges

M. L. A. Wilson, R.P. Louis Lalande, R. Frère André, Frère Laurent, Abbé Lionel Groulx, Dr. DeLothbinière-Harwood, P. J. A. Cardin, Sir Lomer Gouin, Ed. Montpetit, O. Asselin, D. Raymond, Ath. David, L. A. Taschereau, Ern. Lapointe, H. Lemieux, Am. Monet, N. Pérodeau, Ad. Rivard, R. Dandurand, Henri Bourassa.

Mme O. MAYER, 30, rue St-Malo.

N. Pérodeau, Sir Lomer Gouin, R. Dandurand, A. Taschereau, P. Rinfret, P. J. A. Cardin, Ern. Lapointe, E. L. Patenaude, H. Bourassa, A. David, L. A. Wilson, Camillien Houde, Hon. J. L. Perron, Am. Monet, Ed. Montpetit, H. Mercier, Beaudry Leman, J. N. Dupuis, Dr. Ern. Gendreau.

DR. MAURICE LAROCHE, Ste-Croix, Co. Lotbinière

Sir Lomer Gouin, J. N. Farnocœur, Alex. Taschereau, P. J. A. Cardin, A. David, H. Bourassa, Ern. Lapointe, Sir G. Garneau, N. Pérodeau, A. David, Camillien Houde, Dr. A. Paquet, Dr. A. Rousseau, Mgr. Paquet, J. L. Perron, Frère Marie-Victorin, D. Bouchard, Ed. Montpetit, R.P. Louis Lalande.

F. X. LANGLOIS, Monument, Qué.

Henri Bourassa, Ed. Montpetit, T. Chapais, Frère Marie-Victorin, R.P. Louis Lalande, O. Héroux, Frère Wilfrid, N. A. Belcourt, Frère André, A. Rivard, Mgr. Camille Roy, Laurent Barré, D. P. Gaboury, R.P. F. Laurendeau, Charles Marchand, Mgr Choquette, Mgr Paquet, R.P. A. Dugré, Victor Doré, Abbé O. Maureault.

EDOUARD MARTEL, Ancienne Lorette, Co. de Québec, Qué.

A. Taschereau, Art. Sauvé, H. Bourassa, J. H. Fortier, Camillien Houde, Rod. Lemieux, Thomas Chapais, E. L. Patenaude, Ern. Lapointe, Ed. Montpetit, Philippe Roy, Rod. Plamondon, Frère Marie-Victorin, F. X. Lemieux, Ad. Rivard, Dr. W. Dérôme, O. Héroux, A. Lavergne, Ath. David, Olivier Asselin.

Mme ADRIEN LAMARQUE, 5017, rue Rivard

Henri Bourassa, C. Houde, A. Lavergne, E. L. Patenaude, J. N. Dupuis, R. Monty, E. Montpetit, A. Sauvé, Thomas Chapais, Athanase David, Am. Monet, B. Dandurand, Capt. Bernier, R.P. Louis Lalande, Ern. Lapointe, Rod. Lemieux, Abbé L. Groulx, N. A. Belcourt.

DR. L. C. BARIBAUT, 4741, rue Notre-Dame, ouest.

E. L. Patenaude, L. A. Wilson, Camillien Houde, Ed. Montpetit, Athanase David, Sir Lomer Gouin, Raoul Dandurand, Abbé Lionel Groulx, O. Héroux, P. J. A. Cardin, Ern. Lapointe, Arthur Sauvé, Rod. Plamondon, N. Pérodeau, R.P. Louis Lalande, A. Lavergne, Am. Monet, Rod. Monty.

R. BELEPLEUR, St-Isidore, Je. Co. Laprairie, Qué.

Henri Bourassa, Ed. Montpetit, Thomas Chapais, Mgr L. A. Paquet, C. J. Magnan, Abbé L. Groulx, Capt. Bernier, R.P. Louis Lalande, A. Lavergne, Ern. Lapointe, Frère Marie-Victorin, Frère Wilfrid, N. A. Belcourt, Camillien Houde, R. Lemieux, L. A. Wilson, Frère André, A. Rivard, Mgr. C. Roy, Abbé P. Perrier.

LE SURENTRAINEMENT, SES CAUSES, SES REMEDES

C'est un mal qui répand la terreur dans les milieux sportifs. Nous n'en mourons pas tous, mais tous nous en sommes frappés.

Je n'ai nullement l'intention de traiter la question au point de vue médical. Je n'ai pas la compétence nécessaire. Mais je ne crois pas qu'un docteur, même versé dans les sports, l'étudierait comme il convient. Il ferait appel à la science, se précipiterait sur ses instruments divers et tirerait des conclusions peut-être remarquables physiologiquement. Il indiquerait un traitement à suivre avec minutie. L'athlète s'y soumettrait et constaterait que le mal continue à produire ses ravages.

Loïn de moi l'idée de dénigrer l'influence du médecin dans le sport. Au contraire, je suis trop heureux lorsque je vois des savants s'intéresser à nos ébats, car j'ai constaté bien souvent que la médecine sportive n'avait aucun rapport avec la médecine générale.

Mais dans le cas qui nous occupe le remède ne doit pas provenir de médicaments.

D'abord, qu'est-ce que le surentrainement?

Le surentrainement est cet état qui atteint le sportif et l'empêche de fournir un effort efficace. Il a travaillé avec la même méthode, le même goût, le même acharnement que lors de ses précédentes mises en forme. Il n'a fait nul excès, n'a délaissé à aucun instant sa besogne et cependant, quand il appuie sur ses pédales, s'il est cycliste, quand il fait un effort dans n'importe quelle autre spécialité, ses muscles ne répondent pas. Il est envahi par une mollesse absolue, il semble démarer dans de l'ouate. Il pousse, il donne la détente, mais, selon l'expression consacrée: "ça ne rend pas".

Peut-être la monotonie de l'entraînement est-elle la cause de ce délabrement? Le sportif continue à travailler. Il observe encore plus strictement son régime. Le jour de la compétition arrive: il exécute exactement les mêmes gestes qui lui valurent la victoire, mais il se fait battre par des hommes qu'il a l'habitude de devancer.

Il est surentrainé. L'entraînement a été pour lui une courbe qui l'a élevé peu à peu jusqu'à la mise en forme définitive et qui soudain, sans que rien puisse le laisser prévoir, l'a précipité du sommet atteint au fond de l'abîme où il a trouvé le surentrainement.

Selon l'âge, ce mal opérera plus ou moins longtemps. Chez le jeune homme de 18 à 22 ou 25 ans, il peut durer deux ou trois semaines, mais chez le sportif de 30 à 40 — les vieux, comme on nous appelle! — il lui arrivera de être toute une saison, et aucun moyen de se remettre ne sera effectif.

Je parle, je le répète, de l'athlète sérieux, intelligent qui sait quel régime lui convient, ne laisse rien au hasard et considère sa profession comme une véritable religion. Il est, en effet, normal que ceux qui, doués de moyens extraordinaires, négligent leur mise en forme, aient des carrières beaucoup plus éphémères que ceux qui sont les esclaves de leur sport.

Nous avons tous connu de ces champions de valeur qui, après une victoire, se livraient à la boisson et aux plaisirs. Ils continuaient cependant à briller. Et ce sujet d'étonnement durait deux, trois, quatre ans! Mais le jour du déclin arrivait malgré tout, plus cruel, plus impitoyable. Malgré leurs efforts, les champions ne pouvaient pas revenir à leur situation passée.

Malheureusement, combien de jeunes, les voyant au moment de leur gloire, ne nous déclaraient-ils pas, quand nous faisons appel à leur conscience: "A quoi bon m'entraîner en ne privant de toute distraction puisque tel ou tel s'amuse et gagne!" Et ceux qui raisonnaient ainsi ont toujours végété lamentablement.

Le sport est un bain pour qui n'a pas la foi, mais il devient un plaisir pour les hommes qui comprennent que succès vaut bien quelques sacrifices. C'est pourquoi le surentrainement: il atteint l'athlète n'ayant rien déigné dans son travail, est un mal encore plus terrible qu'on ne le suppose.

Mais d'où provient-il donc? Ma carrière est longue, très longue. J'ai plus de quinze ans que je pratique les sports. J'ai connu les affres du surentrainement, quoique ayant toujours observé le régime le plus strict. Or, il n'y a pas longtemps que j'ai compris vraiment les causes de ce virgoli qui ronge les organismes les plus remarquables.

Le siège de ce mal? Le cerveau, purement et simplement. C'est là qu'il

fait le chercher. Il ne s'agit nullement d'une fatigue des muscles. Sans exagérer le travail quotidien, l'on arrive fort bien à être surentrainé. Si l'on s'étudie soigneusement, si l'on dissèque ses sensations, ses pensées, on arrive à trouver que, selon l'expression populaire, répondant à une réalité absolue, "on se fait du mauvais sang". Pour acquérir la forme, il ne faut pas se forger des inquiétudes. Evitez de penser aux épreuves, aux championnats, aux adversaires. Concentrez-vous de vous entraîner en vous disant que c'est en vue d'obtenir le meilleur rendement. Ne vous laissez jamais influencer soit par l'importance d'une compétition, soit par la valeur d'un rival.

Une fois votre travail terminé, ne réfléchissez pas à vos engagements. Cherchez au contraire à distraire votre esprit par d'autres occupations. Etes-vous avec des amis? Suppléez-le de ne pas vous importuner avec leurs demandes ou leurs conseils.

Du moment que vous n'avez rien négligé pour obtenir le résultat recherché assurez-vous que tout doit bien aller et que vous devez logiquement gagner. Le surentrainement est provoqué par ces questions que vous vous êtes posées: "Suis-je en bon état? Gagnerai-je? Que ferai-je?" De telles interrogations sont de véritables tortionnaires que vous abritez en vous. Vous pouvez avoir l'organisme le mieux portant, être en pleine force, si vous vous laissez ainsi gangrener, vous avez la certitude que, quel que soit votre état physique, vous allez au surentrainement avec certitude et rapidité, car il est un mal uniquement cérébral.

Pour le guérir, prenez des distractions saines, écarter-vous pendant quelques jours de votre besogne sportive, cherchez à oublier. Si vous sentez le besoin de vous redonner des forces, vous pouvez recourir à des reconstituants, mais il faut vous méfier dans leur choix, le remède pouvant être pire que le mal. Evitez tout ce qui n'est pas naturel et qui, après un coup de fouet passager, provoque une dépression persistante. J'aurai l'occasion de parler une autre fois des dopings.

Le surentrainement doit être soigné comme un mal moral. Combattez les papillons noirs, les idées inquiètes

QUEL EST L'AVENIR DE LA NATATION?

Voilà une question qui souvent a dû venir à l'esprit des lecteurs sportifs du "Petit Journal". La natation est-elle susceptible d'être encore perfectionnée? Arrivera-t-on à nager mieux ou plus vite et verra-t-on, quelque jour prochain, un nouveau phénomène aquatique arriver à battre les records prestigieux de l'Autrichien-Américain Johnny Weissmüller, de l'Australien Charlton, de l'Allemand Ernst Vierkoetter, du Français Georges Michel et du jeune Canadien George Young?

J'en doute, car la puissance humaine purement physique a ses limites... surtout dans le domaine de la natation! Or ces champions nageurs sont, ainsi que Kahana-moku, doués de qualités physiques exceptionnelles, leur entraînement a été on ne peut plus consciencieux et scientifique. A mon avis, le style actuel est aussi parfait à tous les points de vue que peut l'être celui d'un "homme-poisson". Il est fort possible, très probable que l'on arrive à nager plus loin, et que la traversée de la Manche devienne une performance assez fréquente, qu'au lieu de 14 de ces héros il y en ait une centaine avant cinq ou six ans, mais c'est là simplement une affaire d'entraînement.

et reprenez votre travail. Si vous avez repoussé l'ennemi, vous constaterez que la forme revient. Profitez-en alors et méfiez-vous de trop exagérer les efforts, car la machine humaine demande à être traitée avec douceur. Elle répond aux sollicitations que si on ne la brutalise pas. Et surtout ne croyez pas guérir par un intense travail physique, ce mal uniquement moral.

SAM PICK.

POUR BIEN DORMIR

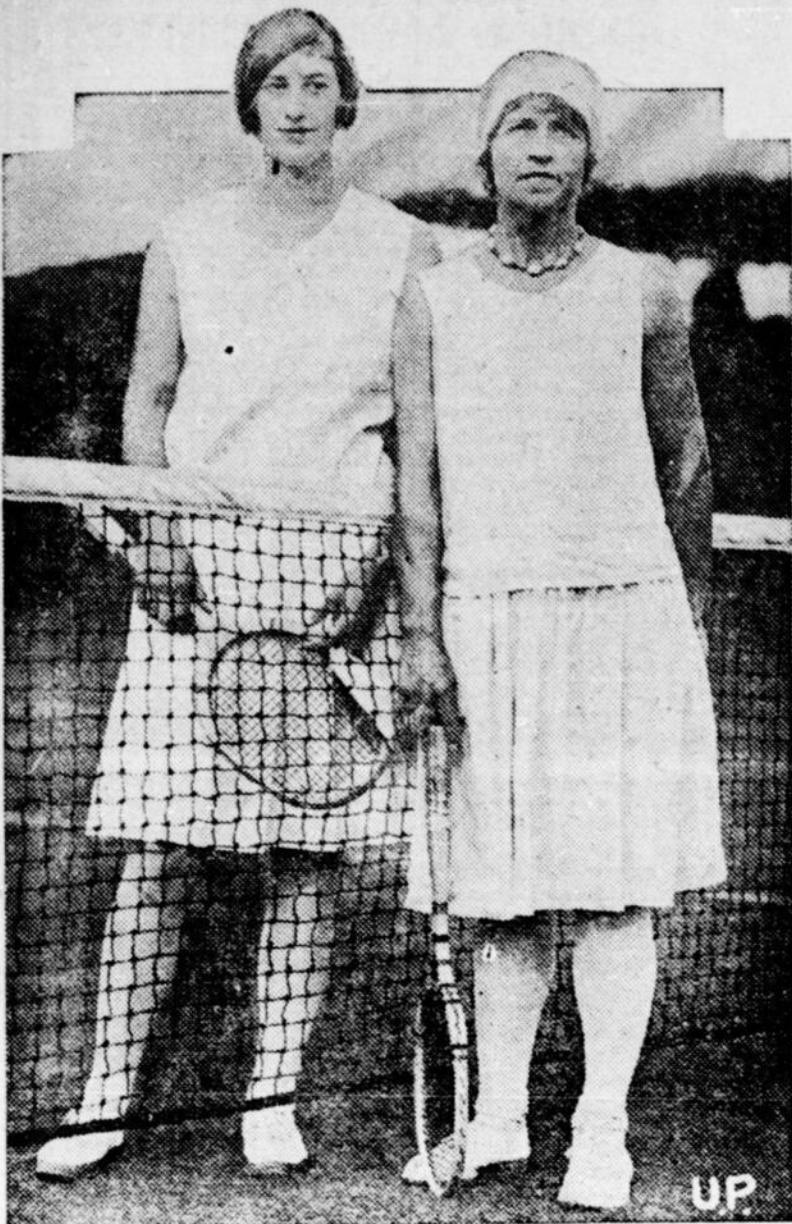
Un médecin français, le Dr Re-gnault prétend que, pour bien dormir, il faut coucher les pieds au sud et la tête au nord.

D'après lui, le pôle aurait, par réflexe, une action sur notre corps, comme il en a une, aujourd'hui, sur nos imaginations!

Mais, tout cela doit s'accomplir dans des conditions normales. Si vous avez des rentrées tardives ou des cauchemars dus à une digestion difficile, ne vous en prenez pas au pôle!

Advertisement for Melchers Canadian Gin. Features a large circular logo with 'Gin Canadian Melchers Croix d'or' and an image of a bottle and glass. Text includes 'La boisson la plus saine', 'Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.', and pricing: 'Gros - 40 onces \$2.65', 'Moyens: 26 onces 2.55', 'Petits: 10 onces 1.10'. Melchers Distillery Co., Limited - Montréal.

LES DEUX EXTREMES DU TENNIS FEMININ SE TOUCHENT...



Mlle CHARLOTTE MILLER (gauche), 16 ans, la plus jeune joueuse de tennis de marque, étant quelques mois plus jeune que l'étoile anglaise, Betty Nuthall, pourrait sans contredit passer pour la fille de Mme MAY SUTTON BUNDY la championne des joueuses de tennis de l'univers, qui ont dépassé la page 40 dans le Grand Livre du Père Temps. Mme Bundy bondit encore sur les courts comme une jeune gazelle du printemps. Elle fut championne joueuse de tennis du monde, toute catégorie, en 1904.

LES COURSES DE FOND

par EL OUAFI

Marathonien recordman des Jeux Olympiques

(Spécial au "Petit Journal" de Paris et au "Petit Journal" de Montréal—Tous droits réservés—Autorisation accordée sur demande)

C'est lors des Jeux Olympiques d'Athènes que les courses dites de Marathon sont devenues classiques. On ne supposait pas alors qu'elles remporteraient le succès qu'elles recueillent partout aujourd'hui et j'étais loin de croire que j'en deviendrais l'un des plus heureux spécialistes.

Le principal est de commencer par s'entraîner à la marche. Accomplir trois ou quatre fois par semaine une promenade de 16 milles, à une allure d'environ 4 milles $\frac{1}{2}$ à l'heure. Les autres jours, 10 à 12 milles suffisent, mais alors à une moyenne de 6 milles, sauf un jour où 15 milles seront couverts sur une route à la course, à l'allure la plus régulière possible.

Je pratiquais cet entraînement pendant un mois ou six semaines puis mon travail devenait plus rigoureux. Je faisais à la course 20 milles et même 25 milles, deux fois dans la semaine ou trois fois en quinze jours. Je préférais la route à la piste celle-ci affermissant moins les muscles que celle-là. Il convient de prolonger les marches pendant ce temps, de parcourir 20 ou 25 milles deux fois par semaine et 12 à 15 les autres jours. Aucune tentative de sprint.

C'est en effet la distance et non l'allure qui est le principal écueil dans une course de Marathon. Il faut donc avant tout s'efforcer de pouvoir la couvrir sans crainte. Le reste sera facile. Le jour de la course, si vous avez les 26 milles dans les jambes, vous pouvez indéfiniment régler votre allure comme vous le désirez.

Il ne faut pas lever les pieds trop haut, sinon la fatigue arrive vite. La meilleure action est celle qui vous permet d'employer tous vos moyens. Par conséquent, évitez de "cogner" vos muscles, ce qui arrive lorsque vos jambes frappent la terre en venant de haut.

Laissez pendre vos bras et penchez-vous en avant pour vous aider en portant votre poids devant vous. Faites votre parcours en vous imaginant que vous dormez et qu'un rêve vous fait croire que vous courez; vous donnerez moins d'effort et ressentirez une fatigue moindre.

Ne vous tournez pas outre mesure de votre position dans la course. Par votre entraînement s'il a été sérieux, vous devez savoir que vous êtes capable de couvrir la distance dans un temps voisin des records. Surtout n'écoutez pas les spectateurs, ne vous occupez que de vous. Suivre les conseils du profane fait souvent perdre une course. Si vous avez besoin de renseignements sur votre allure, postez quelques amis sur votre chemin. Ils vous diront votre vitesse et cela suffit. A vous de voir si vous devez accélérer ou ralentir. S'il le faut, allez plus vite, mais il est préférable que ce soit votre instinct plutôt que le chronomètre qui vous y incite. Plus votre allure sera mécanique, plus vos chances augmenteront. Il faut absolument libérer vos jambes de toute influence du cerveau.

Il ne fait de doute pour personne que les courses de longue distance, comme les Marathons sur route, sont les plus intéressantes. Elles le sont de bout en bout, depuis le départ jusqu'à l'arrivée. Ne sont-elles pas les plus fertiles en incidents, en coups de théâtre. Tel qui donne l'impression de gagner et qui s'est assuré un gros avantage disparaît soudain. Tel autre, plus froid, plus méthodique, revient alors que nul ne songeait plus à lui. Si vous vous sentez la force de suivre à la lettre tous les renseignements que je viens de vous confier et que ma carrière me permet de vous donner, si vous êtes physiquement construit pour de semblables efforts, il est incontestable que vous aurez les plus grandes chances de triompher dans ces épreuves, nécessitant un ensemble remarquable de qualités physiques et morales.

EL OUAFI

SAVAIT-ON QUE...

PARMI LES HOMMES...

Les hommes les plus petits de taille sont certainement les "Négrillos", dont la taille moyenne est de 4 pieds 2 pouces.

En second lieu, viennent les Aymaras, qui vivent dans le centre de l'Amérique du Sud.

Et qui sont, croyez-vous, ceux qui après?... Encore des peuplades des régions tropicales?... Pas du tout. Les Lapons, les Esquimaux et les Sibériens.

Les hommes dont la stature est le plus remarquable vivent dans les régions plutôt tempérées, où les deux conditions principales, la vie active et l'abondance de nourriture, existent.

Notons les riverains de la Baltique, les Africains de l'Est, et les habitants de la Pampa américaine. Les nageurs hawaïens sont de beaux spécimens.

UN RECORD DE PRECISION

Les savants de l'Observatoire de Mount Wilson peuvent se vanter de détenir un record peu banal, celui de la précision dans le calcul de certaines mesures.

Oyez plutôt: le grand savant allemand Einstein a émis parmi ses fameuses théories qui ont révolutionné le monde celle-ci, notamment:

"Les rayons lumineux émanant d'un corps se trouvant sous l'influence de puissantes forces de gravitation voyagent moins rapidement que les rayons lumineux de même provenance, sauf pour le cas de gravitation."

On est arrivé à mesurer la centième partie d'un dix millionième de millimètre!... et on a trouvé la théorie exacte.

En effet, le ralentissement des rayons des corps gravitants provoque un déplacement des lignes noires du spectre vers le rouge. C'est ce déplacement dont on a recherché la preuve, déplacement infinitésimal, il est vrai, mais réel, puisqu'on a réussi à le trouver.

Si de pareils calculs étaient possibles à l'arrivée d'un 100 verges, alors que les concurrents ont été déclarés "dead-heat", quelle différence énorme, par relativité... ne trouverait-on pas!

L'HUMOUR D'UN MOTOCYCLISTE ECOSSAIS

Le sympathique Elmer Watson, coureur motocycliste d'Ecosse, est un humoriste à froid étonnant.

A l'occasion, il est sérieusement poissard, mais il sait toujours trouver le mot de la situation.

Récemment, au cours d'une très épreuve effectuée sur des routes désastreuses, le boulon de maintien de sa fourche avant se desserra et à 80 à l'heure sa machine se fendit littéralement en deux.

Watson fit un "soleil" sensationnel et s'en tira heureusement avec de simples égratignures. Et il émit les réflexions ci-après:

—Ça y est, voilà ma machine en "accent circonflexe"! Si seulement elle avait attendu la ligne d'arrivée pour se payer ce luxe-là, je gagnais de dix lignes. Il est vrai, après tout, que les arrivées en pièces détachées ne sont pas autorisées.

LES AVERSIONS DE Mlle CATHERWOOD

Mlle Ethel Catherwood, de Toronto, gagnante du saut en hauteur aux derniers Jeux Olympiques d'Asterdam craint deux choses: l'eau et l'homme de petite taille. Les Négrillos sont fitchus. Elle ne veut pas être vue avec un petit homme.

La jolie athlète a déclaré qu'elle dominera la première peur et qu'elle ne mariera jamais un homme de moins de 6 pieds. Elle mesure elle-même 5 pieds 10 pouces.

ST-CE LE FILS DU JUIF ERRANT?

Est-ce un record?... En tout cas la performance n'est pas mauvaise. Son auteur doit être un descendant du Juif Errant.

A Wilwaukee, le jeune Isaac Stenberg, âgé de 19 ans, a parcouru sans un instant de repos, 132 milles, en 25 heures 30 minutes.

On ne nous dit pas s'il a usé plusieurs paires de chaussures... ni pourquoi il s'est amusé à cette promenade de forçat.

EMIGRATION

Il existe au Canada des troupeaux immenses de rennes, comparables aux troupeaux de bœufs ou de vaches des Etats-Unis, avec lesquels ils offrent encore cette analogie d'être conduits par de sportifs et adroits cavaliers.

Voici de la besogne pour ces derniers. La Dominion Reindeer Company d'Edmonton (Alberta) a décidé de changer les lieux de pacage de ces cohortes et de les faire émigrer dans l'Alaska, jusqu'aux rives de la baie d'Hudson.

Simple voyage, de la traversée en

L'ASSIDUITE DES DEUX SOEURS JUMELLES A L'ENTRAINEMENT



Les deux soeurs jumelles ZITTENFELD se font remarquer par leur esprit méthodique et leur assiduité à l'entraînement. Elles se prétendent toutes deux de taille à vaincre Gertrude Ederle dans une course d'endurance à la nage. Elles ont récemment nagé 38 milles en moins de 8 heures et, à la ligne d'arrivée, elles étaient "fraîches". Un médecin leur conseilla de ne pas tenter la traversée de la Manche à la nage. Attendez d'atteindre vos 16 ans! dit-il. Elles attendront deux ans.

AVANT DE FAIRE DU SPORT, LA FEMME DOIT EDUQUER SES MUSCLES

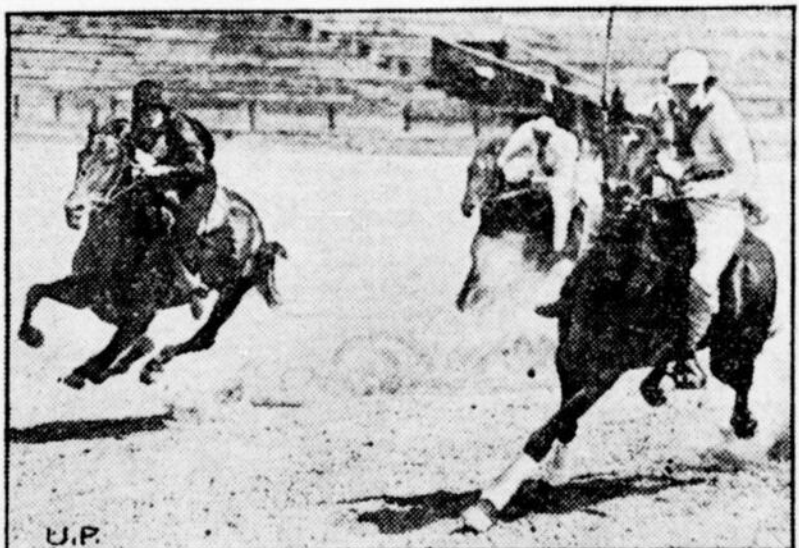
C'est avec plaisir que tous les fervents assistent à l'important mouvement en faveur du sport féminin. De plus en plus, la jeune fille et la femme comprennent l'importance de cette médication préventive. Mais comme pour toute réussite rapide, on peut regretter des exagérations. Quelques exemples pourraient être fournis de championnes ayant dû abandonner parce qu'elles s'étaient trop surmenées et qu'elles n'avaient pas eu la volonté de se spécialiser. Certaines pratiquaient en même temps cinq ou six sports et, au cours d'une réunion, concouraient dans chacun. Elles auraient dû être tempérées, selon la vieille formule: l'excès en tout est un défaut. Leurs camarades masculins sont plus modérés. D'ailleurs pour réussir d'une façon parfaite, n'est-il pas nécessaire de se consacrer complètement à ce qu'on a choisi au lieu d'éparpiller les efforts? Regardez Suzanne Lengien: que ce soit en natation, en saut en hauteur, en course à pied ou en golf, elle pourrait remporter d'importants succès, mais elle ne les pratique que pour son plaisir personnel et est restée fidèle au tennis.

D'autre part il est indispensable de se montrer sévère pour l'âge. Une jeune fille de quinze ans ne devrait pas être admise dans des compétitions. Et cependant nous en connaissons qui donnent de belles espérances. Quel sera le fonctionnement de leur cœur d'ici quelques années?

Il ne faut pas considérer que le résultat obtenu, il faut penser aux conséquences qui peuvent devenir néfastes à la longue.

Aussi ne saurions-nous trop recommander à toutes les femmes, même à celles n'ayant pas l'intention de devenir des sportives, de se consacrer avec ferveur à la culture physique. Grâce aux mouvements (à faire matin et soir) de la culture physique, elles ne connaîtront plus tous les petits maux dont elles peuvent être incommodées, elles supprimeront la tendance à l'obésité et même, ce qui semble contradictoire, les inconvénients de la maigreur. Et si elles étaient ensuite attirées par le sport, elles pourraient sans crainte choisir celui qu'elles voudraient, étant armées physiquement d'une façon assez efficace pour ne pas avoir à redouter les efforts nuisibles à celles qui n'ont pas les muscles préparés.

ELLES NE S'EN FONT PAS...



Ce n'est pas une fin de courses du Parc Delorimier, mais l'une des épreuves excitantes récemment tenues à Baugus, Californie, où des jeunes filles-jockeys menaient leurs chevaux de courses "comme des bons garçons". Mlle VERA MCGINNIS (à gauche), qui monte le cheval aux "Quatre fers en l'air", est l'heureuse gagnante de l'épreuve féministe.

largeur de toute l'Amérique!... Cela durera un an et demi!...

L'ARBRE RESERVOIR

Le baobab ou tebedi, déjà universellement réputé pour l'énormité de son tronc, et l'envergure de ses branches qui en fait le Gargantua de la végétation, est l'un des arbres les plus intéressants par bien d'autres côtés.

D'abord son fruit qui est très agréable au goût et rempli d'une pulpe fort douce que l'on appelle d'ailleurs le pain du singe (monkey bread).

Quant à la souche de l'arbre elle est fréquemment transformée dans le Kordofan (Afrique équatoriale) en réservoir à eau. La chose est très simple en elle-même. Les indigènes soudanais augmentent, en la creusant comme une coquille, la capacité du tronc creux, ce qui permet pendant la

saison des pluies d'emmagasiner de l'eau fraîche qui dure toute la période de sécheresse.

Voilà ce qu'il faudrait en bordure des routes sur le passage des Marathoniens de C. C. Pyle, dans leur prochaine course de New-York à Los Angeles, surtout du côté du désert qu'il leur faut traverser tant bien que mal!

A NOS CORRESPONDANTS

Tom Zachary, le lanceur gaucher que la direction des New York Yankees vient d'obtenir du Washington, n'est âgé que de 31 ans, étant né le 7 mars, 1897.

Il leur sera d'un précieux secours jusqu'à ce que le bras gauche de leur lanceur-étoile Herb Pennock se rétablisse parfaitement pour le dernier mille de la course et les séries mondiales.

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

ARTHUR THERRIEN GERERA DE NOUVEAU L'EQUIPE DE HOCKEY DU C. P. VERDUN

Arthur Valois, centre du C. P. Verdun, le meilleur compteur de la Ligue Mont-Royal, celui-là même qui, l'an dernier, fut choisi comme étant le joueur le plus utile à son club, portera les couleurs du C. P. Verdun pour la prochaine saison. Il en sera de même du joueur de défense George Powell.

Une nouvelle qui aura l'approbation de tous les sportifs de Verdun et de tous les supporters de la Ligue Intermédiaire Mont-Royal aux triples programmes, le dimanche après-midi, est bien la suivante. Arthur Therrien, armé d'un plein panier d'activités sportives, mettra de nouveau dans le bon chemin les destinées du C. P. Verdun. L'on se rappelle la rumeur. De grands mots avaient été prononcés de-ci de-là dans divers milieux à ce sujet: Arthur Therrien démissionnera. Nous avions, à l'époque, dévoilé les agissements d'un petit nombre de mécontents qui, sournoisement, essayaient de détruire avec le pic et la pioche sa bonne renommée.

La nomination d'une couple de nouveaux directeurs du club est assurée. On anticipe aussi la démission de M. H. Ferland comme vice-président.

Il n'y a pas à dire, nous sommes obligés de convenir que, chaque saison, la Ligue Mt-Royal note un mieux, un désir de perfectionnement qui, tout bien considéré, justifie un vote de confiance de la part des gouvernants, dont l'idée dominante est de fournir à sa nombreuse clientèle une qualité du jeu de hockey de premier choix. Pour arriver au but, les bons moyens sont recherchés et ce n'est que tant mieux, car il y en a tellement qui agissent en sens inverse dans certains autres milieux sportifs!

HORS DE CETTE CONCEPTION, POINT DE SALUT ...

L'Angleterre fut le berceau de la boxe, les expressions anglaises telles que "time", "break" sont en usage à peu près dans tous les pays du monde, même en France. Ainsi vient de le décréter la Fédération Française de Boxe.

Cette décision créa un vif mouvement de mauvaise humeur chez les plus fervents apôtres de la langue française. Ont-ils raison? Il ne nous appartient pas de discuter sur cette vertu, quoique nous sommes en faveur d'une espèce de vocabulaire pugilistique universel que tout boxeur comprenne facilement, sans le besoin d'interprètes du pays où il boxe.

L'actif et jeune gérant de boxeurs et de poissons-humains, Armand Vincent, qui n'en est pas à sa première dans l'organisation du Marathon nautique de 39 milles du 16 septembre, en tre Montréal et Sorel, a peut-être voulu insinuer que, dans le monde du sport aquatique, tout devait se faire dans la langue anglaise. C'est si vite fait, si commercial! Il nous fit parvenir récemment quatre feuilles-réclames, dont le bréviaire adopté était anglais.

Nous lui concevons, en maintes occasions, le don des bonnes idées, mais pas cette fois. Il nous semble raisonnable qu'aux journaux français Armand aurait pu, sans qu'il lui en coûte énormément, expédier les qualifications de la prochaine épreuve nautique, en français. Nous aurions été tout fiers et heureux de relire, en français, que la température de l'eau du majestueux Saint-Laurent varie de 65 à 70 degrés, en septembre, que le courant du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Sorel, est formidable, que les concurrents devront présenter aux membres du comité officiel, 24 heures avant le signal du départ, un certificat du médecin, attestant leur excellente condition physique, etc., etc.

Nous sommes prêts — non pas à louer — à donner à M. Vincent l'espace voulu à titre de réclame, à condition qu'il nous envoie sa copie en français. Au cas contraire, nous nous contenterons de la mettre en quarantaine!

L'on nous demandait, hier encore, si Armand Vincent méritait tout le succès qui doit revenir aux audacieux. Certes, fut notre réponse. Les sportifs qui ont de "l'aller de l'avant" à vendre à l'instar de Vincent, arrivent un beau jour à heurter une mine, pourvu cependant que le camouflage ne soit pas tout le temps leur principal atout.

HOTEL — BIÈRE — 250,000 PERSONNES PAYANTES — \$125,000.

La direction du club de baseball Montréal a décidé de transformer en hôtel, les deuxième et troisième étages de la partie nord-est du magnifique Stadium, à l'angle des rues Delormier et Lartivière.

L'an prochain, les joueurs pourront, si le cœur leur en dit, prendre domicile à deux pas de leurs quartiers généraux. En ce qui concerne les clubs visiteurs, l'idée est épatante. Au lieu de déboursier aux hôtels locaux une somme considérable durant la saison régulière, les propriétaires des autres équipes de la Ligue Internationale ne se feraient aucunement prier de fournir l'occasion aux directeurs de la Montreal Exhibition Company d'encaisser de pareils profits.

On chuchote que le gérant intérimaire Ed Holly, ancien gérant du boxeur-joueur de baseball lithuanien Jack Smith de New-York, n'aimerait pas à payer la note de ce qu'une couple de nos Royals consomment de bière durant leur séjour à Montréal. Une semblable statistique ne nous paraît pas intéressante.

Souignons — c'est plus gai — qu'il est passé aux guichets plus de 250,000 personnes payantes à date. Montréal même, heureusement dans ce département, toutes les autres villes du circuit.

Jos Cattarinich possède \$125,000 de parts dans l'American National Jockey Club, à Arlington Park, 23 milles de Chicago. De plus, l'Association lui doit \$50,000, somme provenant, à bon droit, d'un certain pourcentage, soit 1/8 de 1% du pari mutuel. Le second meeting de Arlington Park commencera demain, du 27 août au 14 septembre. Plus de 900 chevaux participeront aux différentes épreuves.

VISITEZ LE NOUVEAU STADIUM

DEUX PARTIES DIMANCHE

ROYALS vs READING

Thormahlen lancera la première partie

BILLETS RESERVES ET BILLETS DE LOGES MAINTENANT EN VENTE A

Metropolitan News Agency, 1260, rue Peel.
H.-E. Desrochers, 3414, rue Saint-Denis
Guichets du Stadium (ouverts à 9 h. a.m.)

Ici Lundi, Mardi et Mercredi — JERSEY-CITY
Le reste de la semaine — NEWARK

LE LIEUT. BOILY SAUTERA EN PARACHUTE, AU PARC WILLIBRORD DE VERDUN, LE 3 SEPTEMBRE.



C'est lundi, jour de la Fête du Travail, le 3 septembre, entre 7 et 8 heures, au Parc Willibrord de Verdun que le lieutenant Louis Boily fera un autre saut en parachute, le premier du genre dans la cité de Verdun.

La Chambre de Commerce de Verdun sera représentée par son président M. J.-A.-A. Leclair et les membres du Club Social de Natation "500", dont les régates annuelles auront lieu en même temps.

Tout concurrent qui désirerait participer aux épreuves nautiques du club "500" de Verdun, fondé en 1912, ferait bien de s'adresser immédiatement au secrétaire M. J. Ashworth, 281 Melrose Avenue, Verdun.

Le lieutenant Boily et le capitaine Jones survoleront Verdun durant une vingtaine de minutes, pendant lesquelles ils lanceront des coupons, donnant droit à des cadeaux. Certains coupons vaudront une tonne de charbon, un radio, un poêle, une chemise, une douzaine de pains, une paire de chaussures, un habit pour hommes, un costume pour dames, une valise et autres articles.

Elzéar Rioux progresse

Si notre boxeur poids lourd Elzéar Rioux enlève la décision au Chilien Romero Rojas, mercredi soir, le 29, au Forum, le promoteur Alec Moore organisera une bataille contre le champion du Canada, le nègre Larry Gains, de Toronto, la première semaine d'octobre.

Les critiques sont d'avis que le gros Elzéar a fait des progrès énormes depuis qu'il s'entraîne aux Etats-Unis. Sachons que c'est en s'entraînant avec Rioux que Sharkey s'est démis le genou, accident qui fera perdre au loquace Polonais la somme de plus de \$100,000. Rioux complètera son entraînement à la salle Ste-Brigide.

Voici nos pronostics:
Allison battra Smith.
Léo Lafontaine aura le meilleur sur Bob Hudon.
Vic Foley remportera un léger avantage sur Knud Larsen.
Elzéar Rioux triomphera de Rojas.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Mickey Walker —vs— Armond Emmanuel, à San Francisco, le 27 août, 10 rondes. Walker gagnera difficilement.
Bruce Flowers —vs— Honeyboy Finnegan, à Boston, le 27 août, 10 rondes. Finnegan aura le meilleur.
Joey Sangor —vs— Santiago Zorrilla, à Los Angeles, le 28 août, 10 rondes. Sangor gagnera.

Joe Dundee —vs— Jack Thompson, au Parc de baseball des Chicago Sox, le 29 août, 10 rondes. Dundee gagnera facilement.

K. O. Phil Kaplan aura le meilleur sur Johnny Saxon et Benny Touchstone l'emportera sur Paul Hofmann, à Brooklyn, le 27 août, 10 rondes.

Tony Canzoneri —vs— Bobby Garcia, à Newark, le 28 août, 10 rondes. Canzoneri le knockoutera.

Johnny Hill —vs— Newsboy Brown, à Clapton, Angleterre, 15 rondes, le 29 août. Hill gagnera.

Izzy Schwartz —vs— Frisco Grande, au Madison Square Garden, 15 rondes, le 31 août. Schwartz conservera son titre de champion du monde des 112 livres.

George Godfrey —vs— Pierre Charles, à Détroit, le 31 août, 10 rondes. Godfrey aura le dessus.

Young Stribling —vs— Mike McTigue, à Wilkes-Barre, bataille du 21 août, remise au 4 septembre. Stribling aura l'avantage.

Tod Morgan —vs— Wildcat Carter, à Seattle, le 4 septembre, 10 rondes. Morgan l'emportera.

Young Stribling —vs— Johnny Squires, à New-York, le 6 septembre, 10 rondes. Stribling vaincra.

Johnny Risko —vs— Bearcat Wright, à Omaha, le 7 septembre, 10 rondes. Risko le knockoutera.

Haray Blitman —vs— Benny Bass, à Philadelphie, le 10 septembre, 10 rondes. Blitman gagnera.

Jimmy Maloney —vs— Jack DeMave, à Boston, le 11 septembre, 10 rondes. Maloney gagnera.

Sammy Baker —vs— Young Corbett, au New Garden de New-York, le 13 septembre, 10 rondes. Baker gagnera.

Tony Canzoneri —vs— André Routis, au New Garden de New-York, le 27 septembre, 15 rondes. Canzoneri conservera son titre.
Napoléon Jack Dorval —vs— Harold Mays, au New Garden, le 6 septembre, 10 rondes. Dorval aura un léger avantage.

Pique-nique annuel

L'Association des voyageurs en chasusures et enirs a, aujourd'hui, son pique-nique annuel, au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, au Bout-de-l'Isle, sous la présidence de M. J. G. Riel.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 18 AU 24 AOUT INCLUSIVEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	S.	L.	M.	Semi	M.	J.	V.	Semi	Tot.
1 BALTIMORE	7	x	17	24	5	10	x	15	39
2 BUFFALO	5	9	x	14	8	9	x	17	31
3 JERSEY CITY	4	4	x	8	3	9	x	12	29
4 MONTREAL	14	x	4	18	5	0	8	13	31
5 NEWARK	12	5	x	17	4	5	8	17	34
6 READING	5	3	x	8	20	2	17	39	47
7 ROCHESTER	5	6	x	11	7	3	x	10	21
8 TORONTO	6	1	x	7	11	8	7	26	33

LIGUE NATIONALE

9 BOSTON	10	14	2	26	3	x	4	7	33
10 BROOKLYN	4	1	6	11	3	1	x	4	15
11 CHICAGO	11	6	1	18	3	x	8	11	29
12 CINCINNATI	6	3	3	12	5	8	x	13	25
13 NEW YORK	3	5	2	10	4	9	5	18	28
14 PHILADELPHIE	11	11	3	25	2	x	0	2	27
15 PITTSBURG	17	11	6	34	10	16	16	42	76
16 ST. LOUIS	2	2	1	5	2	x	1	3	8

LIGUE AMERICAINE

17 BOSTON	3	4	3	10	9	1	2	12	22
18 CHICAGO	1	6	3	10	0	3	x	3	13
19 CLEVELAND	5	x	4	9	5	1	0	6	15
20 DETROIT	1	x	4	5	11	2	1	14	19
21 NEW YORK	8	x	3	11	x	x	3	3	14
22 PHILADELPHIE	7	2	12	21	6	3	1	10	31
23 ST. LOUIS	7	9	1	17	x	x	8	8	25
24 WASHINGTON	3	x	1	4	2	4	x	6	10

ASSOCIATION AMERICAINE

25 COLUMBUS	5	1	6	12	x	x	3	3	15
26 INDIANAPOLIS	3	8	10	21	7	x	9	16	37
27 KANSAS CITY	3	7	4	14	x	x	12	12	26
28 LOUISVILLE	3	x	1	4	0	x	7	7	11
29 MINNEAPOLIS	4	2	8	14	8	x	3	11	25
30 MILWAUKEE	4	4	1	9	1	x	15	16	25
31 ST. PAUL	1	x	11	12	8	x	15	23	35
32 TOLEDO	6	6	8	20	16	x	7	23	43

Courses du Club Hamel le 2 septembre

La course du Club Hamel a été remise au dimanche, 2 septembre. Les cyclistes n'ayant pu être avertis temps de la longueur de l'épreuve, n'ont pas subi l'entraînement requis. A part de cela, rien n'est changé au programme. Départ à 7 heures, parcours de 50 milles. 1er prix, un bicycle de course. Le club Quilicot a déjà annoncé qu'il en trait 12 coureurs dans cette course. Les inscriptions se font au Club Hamel, 2597 rue Saint-Jacques et au Club Burger, 617 rue Ontario est jusqu'au jeudi, 30 août inclusivement. Une assemblée sera tenue le 28 août, au No. 417 rue Ontario est, à 8 heures et demie.

CONVERSATION ANGLAISE
HARBOUR 0790

Business College
306 STE-CATHERINE EST
ETABLI SEPARÉ POUR
DÉMOISELLES ET MESSIEURS

MODES D'AUTOMNE POUR VOTRE COMPLET ET PARDESSUS

Venez voir les nouveaux modèles exclusifs, taillés et confectionnés par notre grand dessinateur italien



JOS. LIBERIO

Il vous est impossible d'avoir ailleurs ces nouveaux modèles, aucun de nos compétiteurs ne peuvent imiter notre coupe. Nous vous donnons ce qu'il est impossible d'avoir ailleurs :

la Coupe, l'Elégance et la Durée

Prenez tous la résolution de vous faire habiller, cet automne, par les plus grands tailleurs, à la main, au Canada.

CHAS. LAFORCE & CIE LIMITEE

71 rue Ste-Catherine Est
Nouveau numéro

CHAS. LAFORCE, Président

JOS. LIBERIO, Dessinateur

L'ÉGLISE D'ANGLETERRE



Photographie exclusive montrant l'archevêque de Canterbury revêtu de sa chape et tenant en main la crosse de son rang. Ce haut personnage de l'Église anglaise est le Très Révérend Randall Thomas Davidson, qui doit prendre sa retraite en novembre.



NOIR ET BLANC

Ce costume original en noir et blanc a fait, récemment, l'admiration des mondaines, aux courses d'Ascot, en Angleterre.

SA PLUS RÉCENTE PHOTO



Grâce à des arrangements spéciaux, "Le Petit Journal" est heureux de présenter à ses aimables lecteurs et charmantes lectrices la plus récente photographie de Mlle Joséphine Lauder, héritière de \$50,000,000 et fiancée de M. James J. Tunney, qui a laissé les gants de boxe pour les gants de noce.

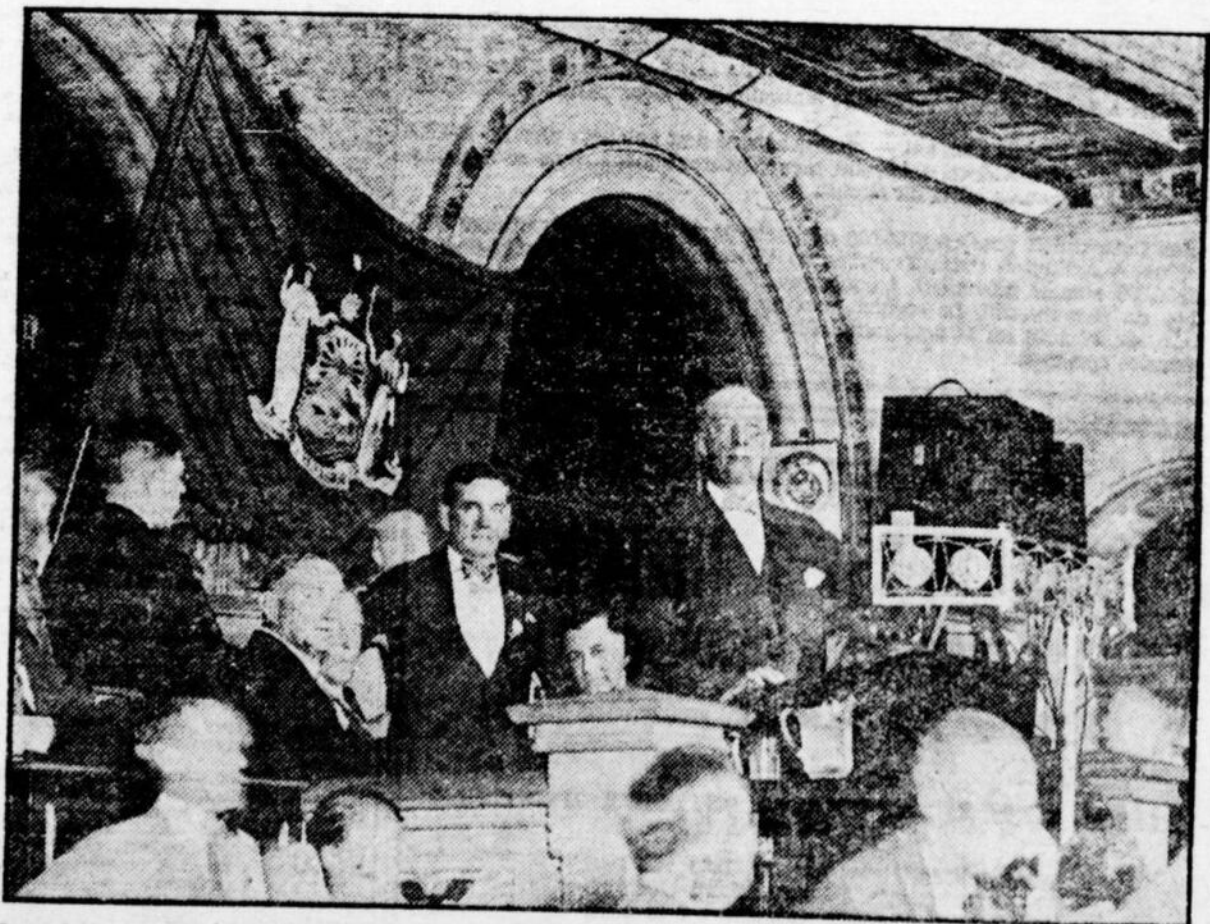


VISION DE L'OUEST CANADIEN



Un guide du Parc Jasper, à cheval sur son poulain et accompagné de son chien fidèle, partant pour une excursion dans les Montagnes Rocheuses. Comme il est toujours sur les cimes, le maître a baptisé son chien "Lindbergh"!

AL SMITH AU RADIO



La pluie ayant empêché le gouverneur Smith de prononcer dehors son discours d'ouverture à la campagne présidentielle des États-Unis, le populaire candidat trouva refuge à l'intérieur d'une salle immense où les appareils de radio et les hauts-parleurs furent installés en un tour de main. Voici la première photo, exclusive au "Petit Journal", du gouverneur Smith prononçant son discours que plus de 50 millions d'auditeurs ont écouté.